



FEDERATION COLOMBOPHILE FRANCAISE

54 boulevard Carnot 59000 LILLE - Tél : 03-20-06-82-87 - Fax : 03-20-15-01-57 fcf@nordnet.fr

CONDUIRE UNE EQUIPE DE PIGEONS VOYAGEURS



Manuel d'initiation à la colombophilie

Modifications en 2017 avec la contribution du Dr Etienne
SCHEPKENS, Dominique VIGNEZ et Nicolas ANDRIEUX

Raymond BALEMBOIS et Jean-Pierre STOSSKOPF

Vous êtes un nouvel adhérent de la F.C.F. Bienvenue dans notre grande famille.

Vous êtes un ami de la nature, curieux, à l'esprit ouvert.

Vous êtes un colombophile expérimenté.

Cet ouvrage vous concerne. La pratique du sport colombophile sera pour vous une source de plaisir et de joie. Elle sera aussi un moyen de rencontrer les autres, de communiquer, et de construire des relations cordiales, voire amicales.

L'art est le fruit de l'expérience. C'est la mise en œuvre de l'ensemble des procédés et des connaissances à un moment donné. L'amateur s'adapte, réagit, innove et construit en fonction de ce qu'il ressent.

L'art ne s'apprend pas : c'est le fruit d'une longue expérience ; le colombophile s'adapte, innove, réagit, et construit en fonction de ce qu'il ressent.

La technique, elle, s'apprend. Pour être un colombophile heureux il faut la connaître. Il faut donc en faire l'apprentissage en observant et en lisant. L'objectif de cet ouvrage est de mettre à la disposition des nouveaux (et des autres !) un bon outil capable de faciliter l'appropriation des connaissances de base.

Le manuel précédent, conçu par le docteur vétérinaire Jean-Pierre STOSSKOPF, en collaboration avec Raymond BALEMBOIS, devait être mis à jour en raison des nombreuses modifications de la législation et des évolutions dans les domaines sanitaire et technologique (apparition des nouveaux constateurs).

Nous espérons que cet ouvrage répondra à vos attentes. Votre passion fera le reste... Il n'y a pas de secret dans la réussite. Toute personne qui affirme le contraire se trompe ou trompe les autres.

René Cambay écrivait déjà dans les années soixante-dix : « C'est par les soins que l'on accède à la réussite, tous les champions le savent. S'ils ne le disent pas, ils en conviennent, et c'est pour cela qu'il y a lieu de s'instruire avant d'appliquer les soins s'adaptant à chaque période d'une année colombophile. De plus ce livre se veut d'instruire sur la construction d'un colombier, sur l'organisation administrative au sein des fédérations et des associations, pour que les colombophiles d'aujourd'hui deviennent les dirigeants avisés de demain »

Le nouvel adhérent n'est pas seul : il est aidé, conseillé, accompagné par les plus expérimentés. Les instructeurs sont à la disposition de ceux qui s'intéressent au pigeon voyageur.

Le colombophile qui réussit sait pourquoi il fait les choses, il applique une ou des méthodes rationnelles basées sur l'analyse des situations et sur la connaissance des besoins de ses athlètes. Il se fixe des objectifs. Il sait qu'il n'y a pas d'effet sans cause. Pourquoi les pigeons sont-ils parfois atteints de coryza ? Pourquoi l'élevage est-il réussi ? Pourquoi ne l'est-il pas ? Pourquoi les volées sont-elles courtes ou pourquoi sont-elles bonnes ? Autant de questions, parmi de nombreuses autres, auxquelles tout colombophile, fut-il débutant, doit pouvoir répondre. Les auteurs souhaitent que cet ouvrage apporte à chacun les connaissances de base dans les domaines de la réglementation, de l'élevage et de la compétition.

Cet ouvrage ne peut être reproduit même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplication ou tout autre procédé), sans autorisation écrite de la Fédération Colombophile Française. Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

SOMMAIRE

1.	HISTORIQUE	6
2.	L'ORGANISATION COLOMBOPHILE	7
2.1	ORGANISATION INTERNATIONALE	7
2.2	ORGANISATION EN FRANCE	8
2.3	LA FEDERATION COLOMBOPHILE FRANCAISE (F.C.F.)	8
2.4	LES FEDERATIONS REGIONALES	10
2.5	LES GROUPEMENTS	11
2.6	LES ASSOCIATIONS LOCALES	11
2.6.1	OUVERTURE D'UN COLOMBIER.....	12
2.6.2	DROITS ET DEVOIRS DU COLOMBOPHILE	14
2.7	JURIDICTIONS COLOMBOPHILES	15
3.	COLOMBOPHILE ET PIGEONS VOYAGEURS.....	15
3.1	LE PARRAINAGE ET LES PREMIERS PAS EN COLOMBOPHILIE.....	15
3.2	LES RELATIONS DU COLOMBOPHILE AVEC SES PIGEONS	16
4.	MORPHOLOGIE	17
4.1	CE QUE L'ON OBSERVE SANS PRISE EN MAINS	17
4.2	CE QUE L'ON OBSERVE A LA PRISE EN MAINS	18
5.	ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE	18
5.1	LES OS ET LE SQUELETTE	18
5.2	L'APPAREIL DIGESTIF ET LA DIGESTION	22
5.3	L'APPAREIL RESPIRATOIRE ET LA RESPIRATION	23
5.4	LES MUSCLES	24
5.5	LA CIRCULATION SANGUINE.....	25
5.6	L'APPAREIL GENITAL ET LA REPRODUCTION	26
5.6.1	LE MALE.....	26
5.6.2	LA FEMELLE	26
5.6.3	LA REPRODUCTION	27
5.7	LA CROISSANCE	27
5.8	LA PEAU.....	29
5.8.1	LES COLORIS	29
5.8.2	LES PLUMES.....	30

5.8.3	LA MUE.....	31
5.9	L'ŒIL.....	33
6.	LE COLOMBIER.....	34
6.1	CONCEPTION.....	35
6.1.1	CONFORT ET BESOINS DES PIGEONS.....	35
6.1.2	ENTRETIEN.....	35
6.1.3	LA VOLIERE.....	36
6.2	AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR D'UN COLOMBIER.....	37
6.2.1	LE MATÉRIEL FIXE.....	37
6.2.2	LE MATÉRIEL MOBILE.....	38
6.3	HYGIÈNE DU COLOMBIER.....	38
7.	L'ALIMENTATION.....	40
7.1	LES GRAINES.....	42
7.2	LES RÉGIMES.....	43
7.3	LES COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES.....	44
8.	L'ELEVAGE.....	46
8.1	LES ACCOUPLEMENTS.....	46
8.1.1	LA TECHNIQUE.....	46
8.1.2	LES MÉTHODES.....	47
8.2	LE CHOIX DES REPRODUCTEURS ET LES RÈGLES D'ÉLEVAGE.....	48
8.3	LES DOCUMENTS DE SUIVI.....	49
9.	LES PRINCIPALES MALADIES.....	51
9.1	LA TRICHOMONOSE.....	52
9.2	LA COCCIDIOSE.....	52
9.3	LES VERS RONDS.....	53
9.4	LES VERS PLATS.....	54
9.5	LA PARATYPHOSE.....	55
9.6	LE CORYZA.....	55
9.7	LA VARIOLE.....	56
9.8	LA PARAMYXOVIROSE (nommée aussi pseudopeste ou maladie de Newcastle).....	57
9.9	LA CIRCOVIROSE ou maladie du jeune pigeon.....	58
10.	LES COMPÉTITIONS.....	61
10.1	LES ENTRAÎNEMENTS.....	61
11.	DÉFINITIONS.....	72

12.	CONCOURS DU MEILLEUR JEUNE COLOMBOPHILE	73
12.1	PROGRAMME ET COMPETENCES ATTENDUES	74
12.1.1	PARTIE THEORIQUE.....	74
12.1.2	PARTIE PRATIQUE	76
13.	AIDES A LA PARTIE PRATIQUE	77
13.1	PRISE EN MAINS - STRUCTURE	77
13.2	FOURCHE ARRIERE.....	79
13.3	LA MUSCULATURE	80
13.4	ETAPES DE LA PRISE EN MAINS.	81
13.5	OBSERVATIONS AU NIVEAU DE L'AILE	81
14.	LA CONSTATATION ELECTRONIQUE.....	82



1. HISTORIQUE

Depuis des millénaires, l'homme utilise, pour le transport des messages, des pigeons sélectionnés pour leur sens d'orientation et la rapidité de leur vol. On en cite à travers l'Asie mineure (les Phéniciens, les Perses), l'Afrique (Egyptiens, Arabes), l'Orient (la Chine), l'Europe. Les messages étaient portés sur de petites distances (maximum 150 km).

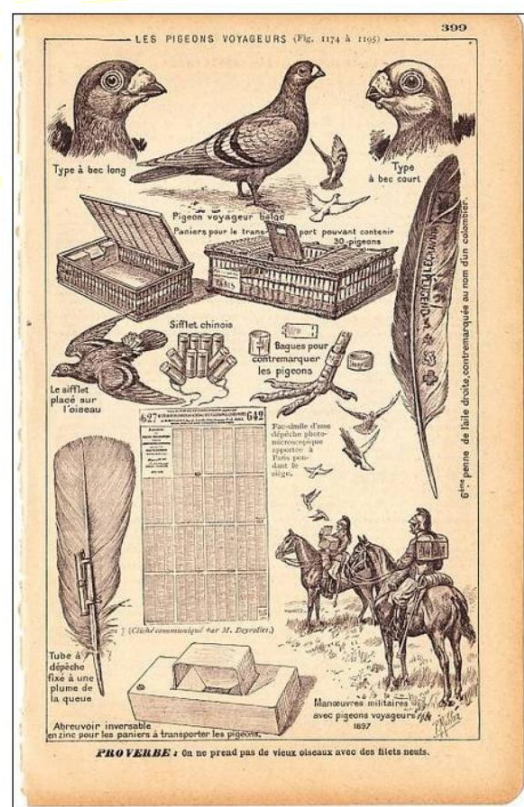


C'est la Révolution Française qui permit à tous la possession de pigeons jusque-là réservée à la noblesse, qui a été à l'origine de la colombophilie sportive. Dès 1800, on parle de compétitions en Belgique et dans le Nord de la France. A partir de 1825, apparaîtra le « court bec liégeois » issu de croisements de voiliers locaux avec le « camus » (court bec) race locale et les cravatés français. Puis ce « court bec liégeois » sera croisé, dans la région d'Anvers, avec des culbutants, des carriers (dotés d'un très fort bec surmonté d'énormes morilles) d'où le nom de « gros bec anversois ». Tous ces croisements ont pour but, tout en maintenant le sens d'orientation (les reproducteurs étaient tous de bons pigeons de voyage) d'augmenter la puissance et la résistance. Les concours, à cette époque déjà, s'allongent jusqu'à Lyon, Bordeaux, etc....

Après les pionniers, il y aura les sélectionneurs, les colombiculteurs comme ULENS (Anvers) - WEGGE (Lierre) - VEKEMANS (Anvers) - GITS - HANSENNE (Verviers) - GURNEY - BACLENE - Paul SION (Tourcoing) - BRICOUX - etc... qui sont à la base des souches actuelles du pigeon voyageur.

De nos jours, on assiste à une spécialisation dans l'exploitation du pigeon. De là une sélection sur l'objectif : précocité (jeu des pigeonneaux) aptitude à la vitesse (demi-fond - fond - grand fond). L'utilisation de « têtes de souche » de fond comme reproducteurs permet d'avoir des pigeons qui, quelle que soit leur utilisation, sont aptes à voler toutes les distances.

Les premiers pigeons de concours furent d'abord transportés sur le lieu de lâcher à dos d'homme dans des hottes spéciales à étages, puis dans des voitures à cheval, bâchées. Cela durait évidemment très longtemps (40 km par jour). L'apparition du chemin de fer changea tout cela et ce n'est qu'après la dernière guerre, vers 1950, qu'apparurent les premiers transports par camions, de mieux en mieux aménagés pour le confort et la sécurité des pigeons.



2. L'ORGANISATION COLOMBOPHILE

2.1 ORGANISATION INTERNATIONALE

La colombophile est pratiquée dans de nombreux pays dans le monde. Les organisations sont différentes mais le but est le même : réaliser des compétitions de pigeons voyageurs.

Aussi les nations se sont-elles regroupées en une **Fédération colombophile internationale (F.C.I.)**. La Fédération Colombophile Internationale est une association sans but lucratif et de caractère essentiellement bénévole composée des Fédérations Nationales qui régissent le sport colombophile dans leurs pays respectifs et associations sportives à caractère représentatif dans les pays où il n'y a pas de Fédération Nationale.

Son domicile est situé dans la ville de CUGY (près Lausanne) SUISSE et son secrétariat général à Halle / BELGIQUE.

La FCI a pour buts le développement du sport colombophile, la protection de la colombophilie et du pigeon voyageur, sous toutes ses formes ainsi que l'étude des problèmes colombophiles d'intérêt général. Elle règle le sport colombophile en général et enregistre tout matériel lié à sa pratique. Elle autorise et règlemente l'organisation des Olympiades colombophiles, des Congrès Internationaux et homologue les Championnats Mondiaux ainsi que les Grands Prix.

Son conseil d'administration se réunit deux fois l'an pour étudier les questions communes à toutes ou certaines fédérations nationales.

- ✓ Questions liées au pigeon : standard international, recherches scientifiques et médicales, protection du pigeon.
- ✓ Questions liées aux compétitions : olympiades (tous les 2 ans), systèmes de constatations, championnats mondiaux, etc.....



2.2 ORGANISATION EN FRANCE

L'organisation colombophile en France est réglementée par la loi du 23 Juin 1994, par son décret d'application ainsi que par les statuts et règlements fédéraux.

Cette réglementation est la conséquence de l'utilisation militaire du pigeon voyageur comme vecteur de transmission de messages (guerre de 1870 et les deux guerres mondiales).

Bien que le ministère des armées entretienne un colombier et un musée au Mont-Valérien à SURESNES dans la banlieue parisienne, le rôle militaire du pigeon voyageur a disparu au profit des transmissions hertziennes.

La loi confie à la Fédération colombophile française la mission d'organiser la colombophilie en France et dans les DOM-TOM.

Les associations locales recueillent les adhésions des amateurs. Entre la F.C.F. et les associations locales, on trouve les Fédérations Régionales et les Groupements.

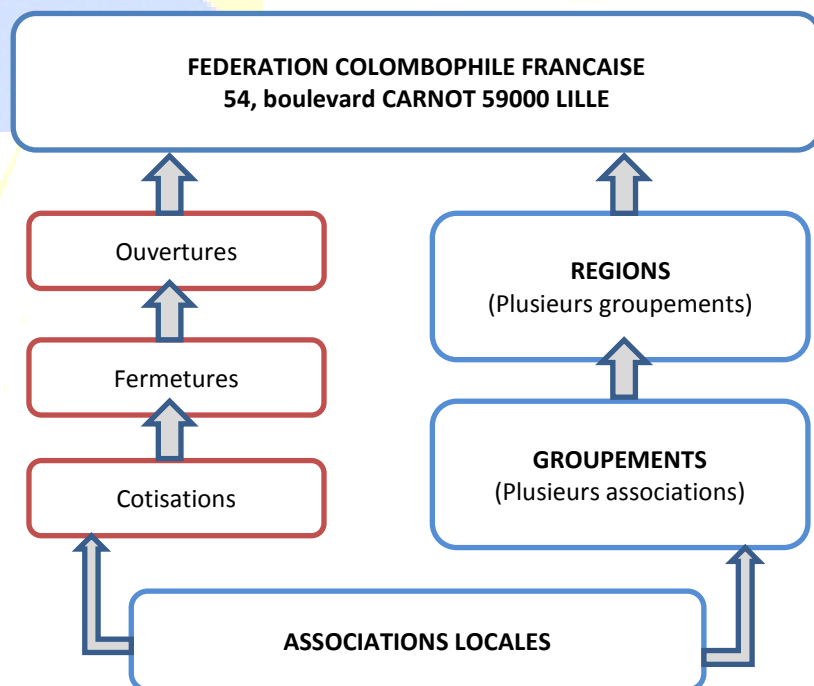
Tous ces organismes sont des associations à but non lucratif, type 1901.

2.3 LA FEDERATION COLOMBOPHILE FRANCAISE (F.C.F.)

La F.C.F. fédère les 11.500 colombophiles français et les 750 associations locales (données de 2015). Elle a son siège à LILLE 54 boulevard Carnot .Elle est administrée par un bureau directeur élu pour 4 ans et constitué d'un président national, de deux vice-présidents, d'un secrétaire et d'un trésorier.

Le bureau est complété par 7 **présidents de sections élus également pour 4 ans** :

- ✓ communication et relations publiques
- ✓ contrôle
- ✓ entraide
- ✓ instruction
- ✓ protection et contentieux
- ✓ recherches scientifiques
- ✓ sportive.



Rôle des sections :

Communication et relations publiques : Son président veille à la cohérence de l'information et de la propagande sur l'ensemble du territoire national et assure un rôle d'impulsion, de réflexion et d'animation pour les aspects liés à l'information et la propagande.

Elle est composée d'un président élu par l'assemblée générale de la F.C.F. et des présidents des sections de communication et de relations publiques régionales.

Toutes les décisions sont prises conjointement avec le président général de la F.C.F.

Contrôle : Son président veille à la cohérence de la politique de contrôle et de formation sur l'ensemble du territoire national et assure un rôle d'impulsion, de réflexion et d'animation pour tous les aspects liés au contrôle et au recensement.

Elle est composée d'un président élu par l'assemblée générale de la F.C.F. et des présidents des sections de contrôle et de recensement régionales.

Toutes les décisions sont prises conjointement avec le président général de la F.C.F.

Entraide : Son président centralise et examine les demandes d'aide transmises par les présidents des fédérations régionales. Il propose une action de solidarité au président national. Elle est composée d'un président élu par l'assemblée générale de la F.C.F.

Toutes les décisions sont prises conjointement avec le président général de la F.C.F.

Instruction : Son président veille à la cohérence de la formation sur l'ensemble du territoire national et assure un rôle d'impulsion, de réflexion et d'animation pour tous les aspects liés à l'instruction et à la formation.

Elle organise chaque année le concours national du meilleur jeune colombophile de France.

Elle est composée d'un président élu par l'assemblée générale de la F.C.F. et des présidents des sections d'instruction régionales. Toutes les décisions sont prises conjointement avec le président général de la F.C.F.

Protection et contentieux : La section de protection et de contentieux a pour mission d'assurer la protection du pigeon voyageur, de défendre les intérêts particuliers des colombophiles et les intérêts généraux de la colombophilie.

Son président instruit les dossiers de protection et de contentieux (qui sont transmis par les fédérations régionales) et décide le traitement à l'amiable, l'introduction en justice ou le classement. Il prend également les mesures nécessaires à la prévention des conflits entre colombophiles ou entre colombophiles et tiers. Il intervient auprès des administrateurs ou des particuliers pour mettre en place des mesures de protection du pigeon voyageur. Il collabore au traitement des problèmes internes organisationnels et/ou relationnels. Il veille au respect des textes législatifs et des statuts.

Recherches scientifiques : La section de recherches scientifiques a pour mission de réaliser ou de faire réaliser des études ou des recherches relatives aux pigeons voyageurs.

Son président veille à la cohérence de la politique de recherche sur l'ensemble du territoire national et assure un rôle d'impulsion, de réflexion et d'animation pour tous les aspects liés à la recherche scientifique.

Elle est composée d'un président élu par l'assemblée générale de la F.C.F. et des présidents des sections de recherches scientifiques régionales. Toutes les décisions sont prises conjointement avec le président général de la F.C.F.

Sportive : Son président veille à la cohérence de la politique sportive (concours et expositions) sur l'ensemble du territoire national et assure un rôle d'impulsion, de réflexion et d'animation pour tous les aspects liés à l'organisation des compétitions.

Il est habilité à délivrer conjointement avec le président national les licences de juges, régleurs, classificateurs.

Elle est composée d'un président élu par l'assemblée générale de la F.C.F. et des présidents des sections sportives régionales.

Toutes les décisions sont prises conjointement avec le président général de la F.C.F.

Le conseil d'administration de la F.C.F. est composé des membres du bureau directeur (5), des présidents de sections (7) et des présidents des fédérations régionales (18).

Il se réunit en général deux fois par an sous la présidence du président national pour examiner les questions de gestion et les orientations de la politique colombophile.

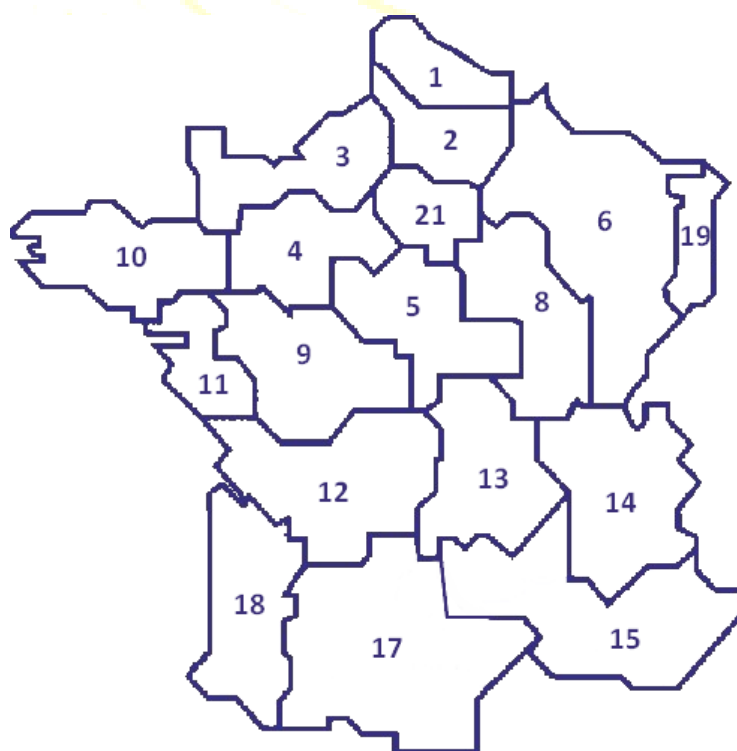
L'assemblée générale de la F.C.F. se réunit une fois par an en congrès. Elle est composée des délégués des associations locales Elle écoute les rapports sur la gestion, la situation financière et le fonctionnement des sections. Elle donne quitus des comptes de l'exercice clos, vote le budget de l'exercice suivant, délibère sur les questions à l'ordre du jour. Sur proposition du conseil d'administration, elle fixe le montant de la cotisation annuelle, celui du droit forfaitaire de mutation administrative et le prix de cession de la bague matricule. Elle pourvoit au remplacement des membres du conseil d'administration dont les postes sont vacants.

2.4 LES FEDERATIONS REGIONALES

La France métropolitaine est divisée en 18 régions qui regroupent chacune plusieurs départements.

Le conseil d'administration de chaque région, élu pour 4 ans par l'assemblée générale, comprend :

- ✓ un président régional
- ✓ deux vice-présidents
- ✓ un secrétaire
- ✓ un trésorier
- ✓ les présidents de groupements.
- ✓ 6 présidents de section :
 - communication et relations publiques
 - contrôle



- instruction
- protection et contentieux
- recherches scientifiques
- sportive.

Le conseil d'administration se réunit au moins une fois par an.

L'assemblée régionale composée des délégués des associations locales est convoquée en novembre/décembre pour approuver les comptes et entendre les rapports des présidents de sections.

2.5 LES GROUPEMENTS

Les régions peuvent être subdivisées en groupements qui correspondent à un ensemble d'associations limitrophes.

Les groupements sont administrés par un conseil d'administration et une assemblée générale sur le modèle de ceux des régions.

2.6 LES ASSOCIATIONS LOCALES

L'association locale est constituée de membres pratiquant ou non le sport colombophile (concours - expositions).

Le conseil d'administration, élu pour 4 ans par les membres au cours de l'assemblée générale, comprend :

- ✓ un président qui propose, dirige et assure le respect des règlements et des décisions
- ✓ deux vice-présidents qui aident ou remplacent le président en cas d'empêchement de celui-ci
- ✓ un trésorier qui tient la comptabilité et qui est chargé des recettes et des dépenses. Les fonds de l'association sont gérés sous la surveillance et la responsabilité du président.
- ✓ un secrétaire qui rédige les procès-verbaux des réunions sur un registre spécial, le courrier et les convocations aux réunions.

L'assemblée générale, composée des membres de l'association, se réunit une fois l'an pour approuver les comptes et délibérer sur les propositions du conseil d'administration.

L'association locale est la cellule de base de l'organisation colombophile française.

Elle doit :

- ✓ faire appliquer les règlements et mettre en œuvre les recommandations des régions et de la F.C.F.
- ✓ veiller au respect de la loi du 23 Juin 1994, du décret d'application du 18 Décembre 1995 et des statuts fédéraux en collaboration avec la F.C.F. (ouvertures - fermetures - changements d'adresse)
- ✓ organiser les concours en respectant le règlement des concours
- ✓ protéger le pigeon voyageur contre les destructions éventuelles et au plan sanitaire (vaccination obligatoire)
- ✓ faire connaître la colombophilie en étant le relais des actions de communication de la région et de la F.C.F. et en participant à toutes les fêtes et cérémonies locales
- ✓ accueillir, former et aider les nouveaux colombophiles.

2.6.1 OUVERTURE D'UN COLOMBIER

La déclaration : Toute personne détenant des pigeons voyageurs doit en faire la déclaration auprès du président de l'association locale qui délivre un récépissé extrait d'un carnet à souches officiel en application de l'art. 1 de la loi du 23 Juin 1994.

Toute personne possédant des pigeons voyageurs en colombier, faisant le commerce de pigeons voyageurs ou recevant à titre permanent ou transitoire des pigeons voyageurs doit adhérer à une association colombophile.

L'amateur reçoit ensuite une licence délivrée par la F.C.F.

Il doit s'acquitter annuellement d'une cotisation et l'achat de 10 bagues matricules minimum.

Le colombier : La construction d'un colombier, comme toute construction, est soumise à une déclaration de travaux ou un permis de construire selon sa superficie. Cette déclaration est à déposer à la mairie du lieu de construction du pigeonier.

Le baguage : Chaque pigeon voyageur né en France ou vivant en France doit être muni d'une bague matricule et d'une bague adresse art. 4 et 5 du décret ci-dessous :



Art. 4 - Tout pigeon voyageur né en métropole et dans les départements d'outre-mer est muni, au plus tard le dixième jour de sa naissance, d'une bague matricule fermée, sans soudure, et portant le millésime de l'année et le logo de la FCI.



Il est également muni d'une bague portant le nom de son propriétaire et son adresse ou, à défaut, le nom et l'adresse de l'association colombophile à laquelle ce dernier appartient. Tout pigeon voyageur vivant ou circulant en France doit être porteur de la bague matricule française ou de la bague analogue d'une fédération étrangère.



Art. 5 - La Fédération colombophile française est chargée de la répartition des bagues matricules dont elle contrôle l'usage.

La bague est accompagnée d'un certificat d'immatriculation portant le même numéro qu'elle.

En cas de changement de propriétaire, le certificat d'immatriculation des pigeons voyageurs est transmis au nouveau propriétaire.

Les détenteurs de pigeons voyageurs sont responsables de leurs bagues matricules.

Le détenteur d'un pigeon voyageur doit pouvoir présenter la carte correspondant à la bague du pigeon, seule preuve de propriété, à la demande du président de l'association ou des contrôleurs fédéraux.

La détention de pigeons voyageurs sans titre de propriété est assimilée à un vol. C'est une faute grave sanctionnée par les commissions de discipline.

2.6.2 DROITS ET DEVOIRS DU COLOMBOPHILE

- ✓ Le colombophile titulaire d'une licence a le droit d'élever, de sélectionner par concours ou « à la main » les pigeons dont il est propriétaire c'est-à-dire dont il possède le carton de propriété.
- ✓ Il a le droit de les mettre en liberté chaque jour de l'année, dans la limite de nuisance réelle au voisinage à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés de la saison colombophile.
- ✓ Il a le droit de participer à tous les concours et entraînements du programme de son association qui doit assurer les mises en loges prévues au programme, dans le cadre du règlement des concours.
- ✓ Il a le droit d'expression et de vote lors des réunions. **Il doit exprimer ses opinions avec courtoisie et considération.**
- ✓ Le colombophile a le devoir de respecter les différents règlements et les décisions prises à la majorité conformément aux statuts et règlements.
- ✓ Il a le devoir de signaler au propriétaire ou à la F.C.F. tout pigeon voyageur perdu qu'il recueille.
- ✓ **Il a le devoir de participer, dans la mesure de ses compétences, à la bonne marche de son association.**
- ✓ Il doit s'acquitter de toutes cotisations, participations aux frais, fournitures, travaux et charges conformes aux règlements ou nécessités. Il doit participer aux travaux à accomplir dans l'association.

Le bon amateur reste modeste dans la victoire et courtois dans la défaite.

2.7 JURIDICTIONS COLOMBOPHILES

Le non-respect des règlements et les contestations qui peuvent naître à l'occasion de la pratique colombophile sont tranchés par des instances disciplinaires internes.

Les « affaires » sont soumises en premier

ressort à la commission de discipline qui siège dans chaque région (plus de 500 membres).

Les parties peuvent interjeter appel devant la chambre d'appel régionale. Elles peuvent ensuite former un pourvoi en cassation devant la chambre de cassation.

La commission de dernier recours, elle, examine les demandes de remise de peine.

F.C.F.

F.C.F.

Région

Région

Commission de dernier recours

Chambre d'appel nationale
Pourvoi possible (délai 2 mois)

Chambre d'appel
(pour les régions de plus de 500 membres)
Appel possible (délai 1 mois)

Commission de discipline
(pour les régions de + de 500 membres)

Si moins de 500 membres

3. COLOMBOPHILE ET PIGEONS VOYAGEURS

3.1 LE PARRAINAGE ET LES PREMIERS PAS EN COLOMBOPHILIE

Parrainage des nouveaux colombophiles (en remplacement de la gratuité de cotisation la première année).

Cela consiste en quoi?

Un « Parrain » devra aider le nouvel adhérent à aménager le colombier, lui procurer des pigeons, lui prêter un constateur et des paniers, (avec l'aide des autres amateurs).

Une aide financière de la F.C.F.

La 1ère année de licence, remboursement des frais de transport des 100 premiers pigeons mis en loges (concours vitesse) à concurrence de 0,30 € par pigeon (possibilité d'étaler sur 3 ans). Il faut en fait que le nouvel amateur puisse jouer, gratuitement, la première année.

Exemple: mise en loges 120 pigeons à 0,50 € = remboursement 100 pigeons à 0,30 €.

Mise en loges 80 pigeons à 0,50 € = remboursement 80 pigeons à 0,30 €.

Pour obtenir cette mesure

Tous les nouveaux colombophiles, installés à leur compte, quel que soit leur âge, pourvu qu'ils soient de nouveaux adhérents, bien entendu, le fils ou l'épouse d'un colombophile habitant sous le même toit n'a pas droit à ce parrainage. Respect de la règle
Le président de l'association devra remplir l'imprimé de demande de remboursement (disponible sur simple demande aux services fédéraux) et certifier conforme.

3.2 LES RELATIONS DU COLOMBOPHILE AVEC SES PIGEONS

Il convient d'entretenir des relations familières avec les pigeons dès le sevrage. C'est l'école de la patience. Cette familiarité constitue l'un des éléments agréables de la pratique colombophile.

Cela se réalise :

- ✓ **par la présence** : nettoyer les cases, pigeons au colombier chaque matin. Il faut distribuer les graines progressivement et tout en se déplaçant lentement, sans geste brusque au colombier. Il est agréable de taquiner les pigeonneaux dans leur case, ou les adultes sur le nid. Au besoin, on donnera quelques graines de colza ou chanvre en récompense en même temps (échange : taquinerie/friandise).
- ✓ **par l'alimentation** : la distribution inconsidérée de nourriture fait que les pigeons n'ont plus rien à « demander » à leur maître. On doit prendre l'habitude de mesurer la nourriture. Elle doit être suffisante mais sans excès (l'obésité est le premier ennemi du sportif). Distribuer à manger légèrement le matin (par exemple 15 g par pigeonneau) et 20 g le soir. Arrêter la distribution dès que l'un des pigeonneaux se rend à l'abreuvoir. La distribution à la case pour les éleveurs et les veufs facilite la familiarité.
- ✓ **par l'attitude** : pendant toute la distribution du repas, une stimulation visuelle ou sonore est réalisée de manière à créer le réflexe conditionné nécessaire aux bonnes rentrées (exemple : sifflet = repas). On évite les grands gestes qui perturbent et créent la panique.

Au début, le colombophile nettoiera les casiers et le colombier avant le repas, alors que les pigeonneaux sont là, sans gestes brusques. Cela doit peu à peu leur paraître normal. Plus tard, lorsqu'ils volent jusqu'à la planche puis font la volée, les pigeonneaux sortiront à jeun. Ils vont acquérir la capacité à voler de plus en plus longtemps au fur et à mesure qu'ils prendront de l'âge. Quand ils se reposeront au toit ou lorsque le colombophile jugera qu'ils ont assez volé, il les stimulera par un signal visuel ou sonore approprié et distribuera le repas, en fonction du nombre de pigeonneaux rentrés. Ceux qui traînent au toit ne mangeront pas. A la volée suivante, ils se dépêcheront de rentrer.

C'est ainsi que dès leur plus jeune âge, les pigeonneaux seront familiers et ils le resteront toute leur vie. Après 3 ou 4 semaines, l'amateur les prendra en mains, doucement, sans grands gestes. Il appréciera ainsi leur état de corps, leur squelette puis plus tard, la mue de rémiges, etc.

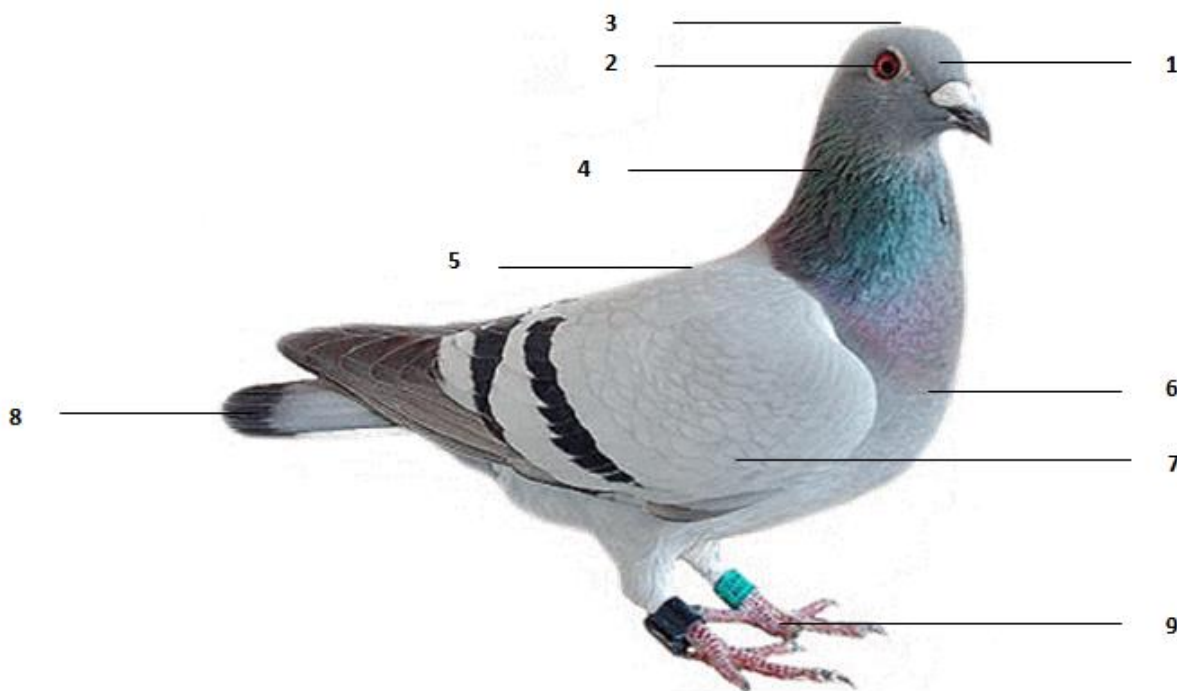
4. MORPHOLOGIE

4.1 CE QUE L'ON OBSERVE SANS PRISE EN MAINS

Ce sont les différentes parties du corps d'un pigeon qu'on regarde ou qu'on a en mains.

Ce

Cet œil (en fait l'iris) peut être vesce (souvent confondu avec l'œil « noir » totalement décoloré des blancs « macots complets », noir parce que



qu'on voit d'abord, c'est la couleur du plumage :

- ✓ **bleu** - bleu écaillé - noir écaillé - noir bronzé
- ✓ **roux**
- ✓ **mosaïque**
- ✓ **macot**
- ✓ **blanc**

Si on détaille du bec à la queue, on observe :

La tête¹ avec le bec noir chez les foncés, clair plus ou moins panaché chez les pigeons macots. Ce bec est surmonté de caroncules ou morilles, de volume variable, plus petites chez les femelles que chez les mâles, chez les jeunes que chez les vieux (certains vieux mâles les ont énormes).

L'œil² est entouré de paupières plus ou moins importantes (cela va de pair avec le volume des caroncules.)

le fond de l'œil est noir mais aussi que l'iris est totalement décoloré), rouge, coq, blanc (plus ou moins sablé de particules rose foncées). Toutes les intensités de coloration sont possibles, étant génétiquement variables.

Le crâne³ demi sphérique.

Le cou⁴ plus ou moins fort et long.

Le dos⁵ plat, plus ou moins large et long selon les types.

La poitrine⁶ elle aussi plus ou moins large et profonde en haut de laquelle s'attachent les deux ailes.

Les ailes⁷

La queue⁸

Les pattes⁹, rougeâtres, couvertes d'écailles, se terminant par quatre doigts (trois à l'avant - un arrière).

4.2 CE QUE L'ON OBSERVE A LA PRISE EN MAINS

- ✓ le **poids du pigeon** et son état de corps (maigre, bien musclé, obèse, etc...)
- ✓ la **forme de la carène sternale** (on le dit profond ou plat ou rond)
- ✓ la **longueur de cette même carène** (il est alors ou long ou moyen ou court)
- ✓ la **qualité du plumage** (épais, gras, ou mince et sec, etc....)
- ✓ la **forme de l'aile** où l'on retrouve :
 - longueur des os,
 - épaisseur des muscles des bras et de l'avant-bras
 - longueur et forme des rémiges primaires et secondaires
- ✓ la forme, la solidité de la **fourche arrière**.
- ✓ la résistance de la **fourche avant**.

5. ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE

5.1 LES OS ET LE SQUELETTE

Cette étude peut utilement être faite sur un squelette de pigeon.

Le squelette du pigeon, comme celui de tous les vertébrés, homme compris, est composé :

- ✓ d'os longs, par exemple le fémur
- ✓ d'os courts par exemple une vertèbre
- ✓ d'os plats par exemple le sternum.

Chez le pigeon, les os longs tout au moins les plus importants, n'ont pas de moelle : ils sont creux, communiquent avec les sacs aériens et s'emplissent d'air à chaque respiration. Le squelette est ainsi plus léger, ce qui facilite le vol.

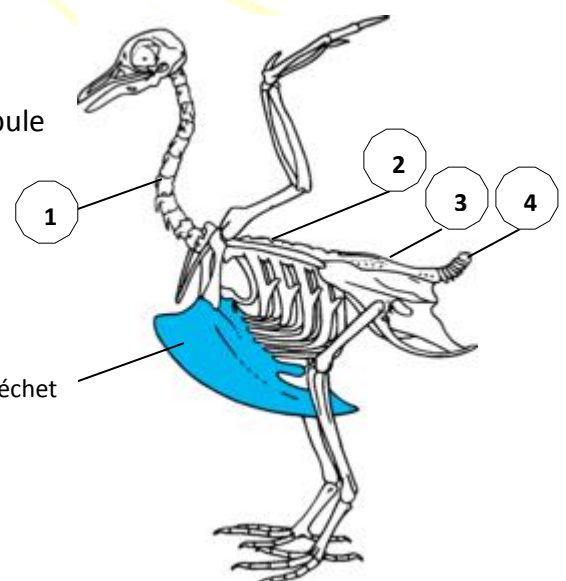
Le squelette du pigeon comprend :

La tête avec la boîte crânienne prolongée par une mandibule supérieure.

La mandibule inférieure mobile et en forme de « w » s'insère à la base inférieure et postérieure du crâne. Les deux mandibules portent chacune une partie du bec corné.

La colonne vertébrale, du crâne à la queue :

- ✓ 12 **vertèbres cervicales très mobiles** (1)
- ✓ 7 **vertèbres dorsales soudées** (2)
- ✓ les **vertèbres lombaires soudées** (3)
- ✓ les **vertèbres coccygiennes mobiles** (4)



Le sternum, os plat très vaste, en forme de coupe allongée. Il est surmonté d'une crête fine, longue, plus ou moins proéminente appelée « bréchet ».

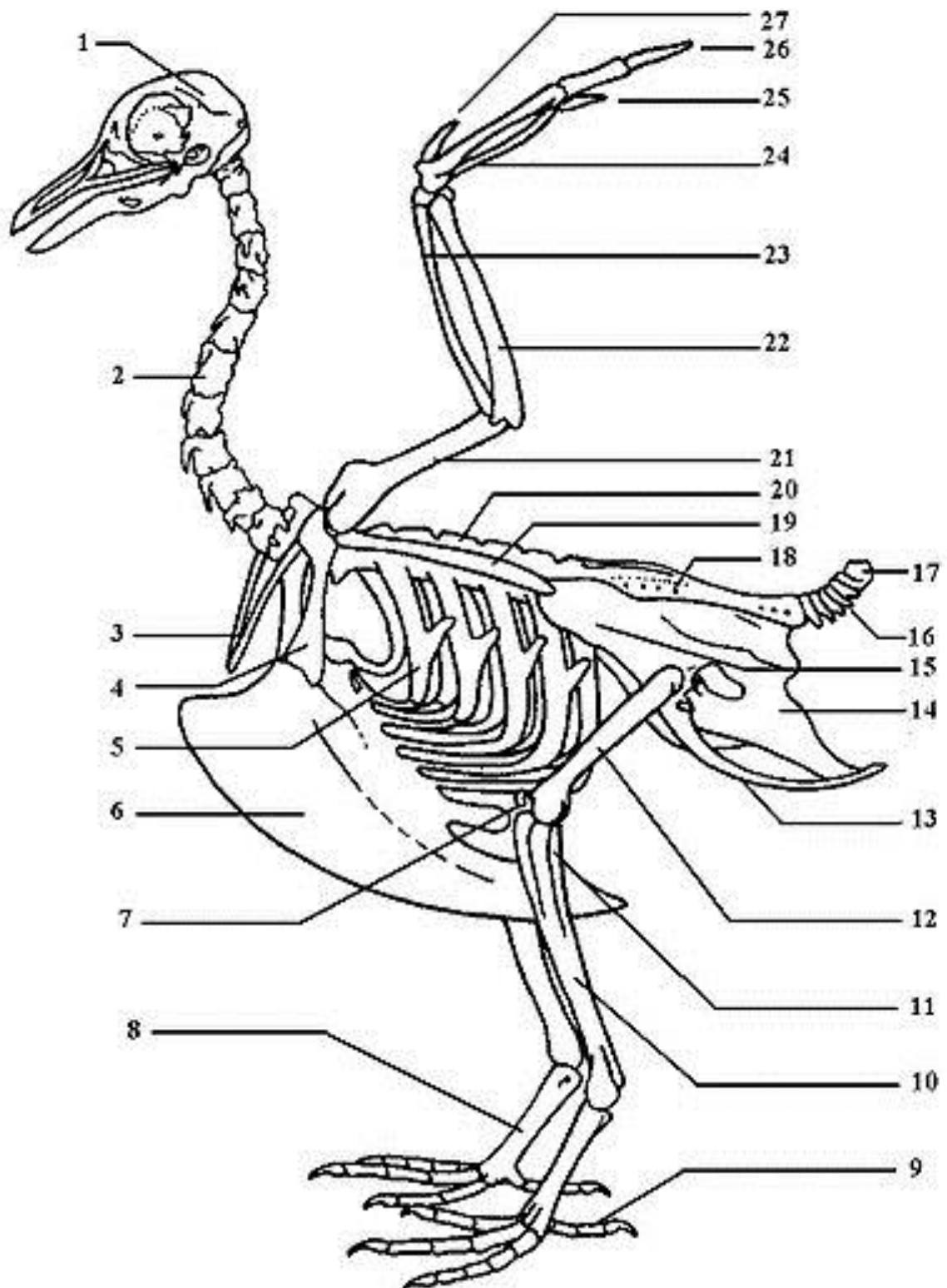
Dans les deux gouttières formées par le sternum et les deux faces plates du bréchet, s'attachent les muscles pectoraux (muscles du vol).

La cage thoracique Entre les vertèbres dorsales et le sternum, on trouve les sept paires de côtes dont deux paires sont incomplètes (flottantes).

Le bassin s'attachant sur les vertèbres lombaires est un ensemble d'os plats et fins. La partie inférieure (pubis) est connue sous le nom de fourche arrière.



- | | | |
|----------------------------|------------------------|----------------------------|
| 1- Crâne | 10- Tibio-tarse | 19- Scapula |
| 2- Vertèbres cervicales | 11- Fibula | 20- vertèbres |
| 3- Fourche avant | 12- Fémur | 21- Humérus |
| 4- Coracoïde | 13- Pubis | 22- Ulna |
| 5- Côte | 14- Ischium | 23- Radius |
| 6- Bréchet | 15- Ilium | 24-Carpo-métacarpe |
| 7- Patella | 16- Vertèbres caudales | 25- 1er doigt, 2 phalanges |
| 8- Tarso-métatarse | 17- Pygostyle | 26- 3e doigt, 1 phalange |
| 9- Phalange (ici l'Hallux) | 18- Symsacrum | 27- 2e doigt, 2 phalanges |

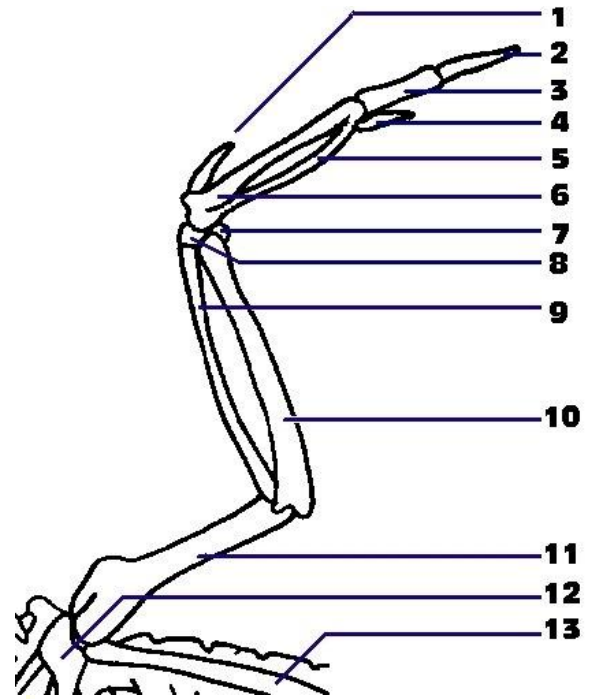


L'aile, le bras, l'avant-bras, la main.

Le bras est formé par l'humérus qui s'insère dans une cavité qui se trouve formée en haut de la cage thoracique par l'os coracoïde, os collé à la poitrine et qui prend appui sur le sternum, la fourche avant (qui est le « ressort » empêchant l'écrasement de la poitrine lors des efforts du vol), et l'omoplate, os fin, plat et étroit, plaqué sur le côté de la poitrine.

L'avant-bras est articulé au bras. Il comprend le radius en avant et le cubitus en arrière. Ces deux os se réunissent par leurs extrémités. Le cubitus est courbe et nettement plus gros que le radius.

La main comprend le carpe, le pouce, le métacarpe, et les deux doigts dont un rudimentaire. C'est elle qui supporte l'aile active.



1 : 1er doigt

2 et 3 : 2e doigt

4 : 3e doigt

5 et 6 : os métacarpiens

7 et 8 : os carpiens

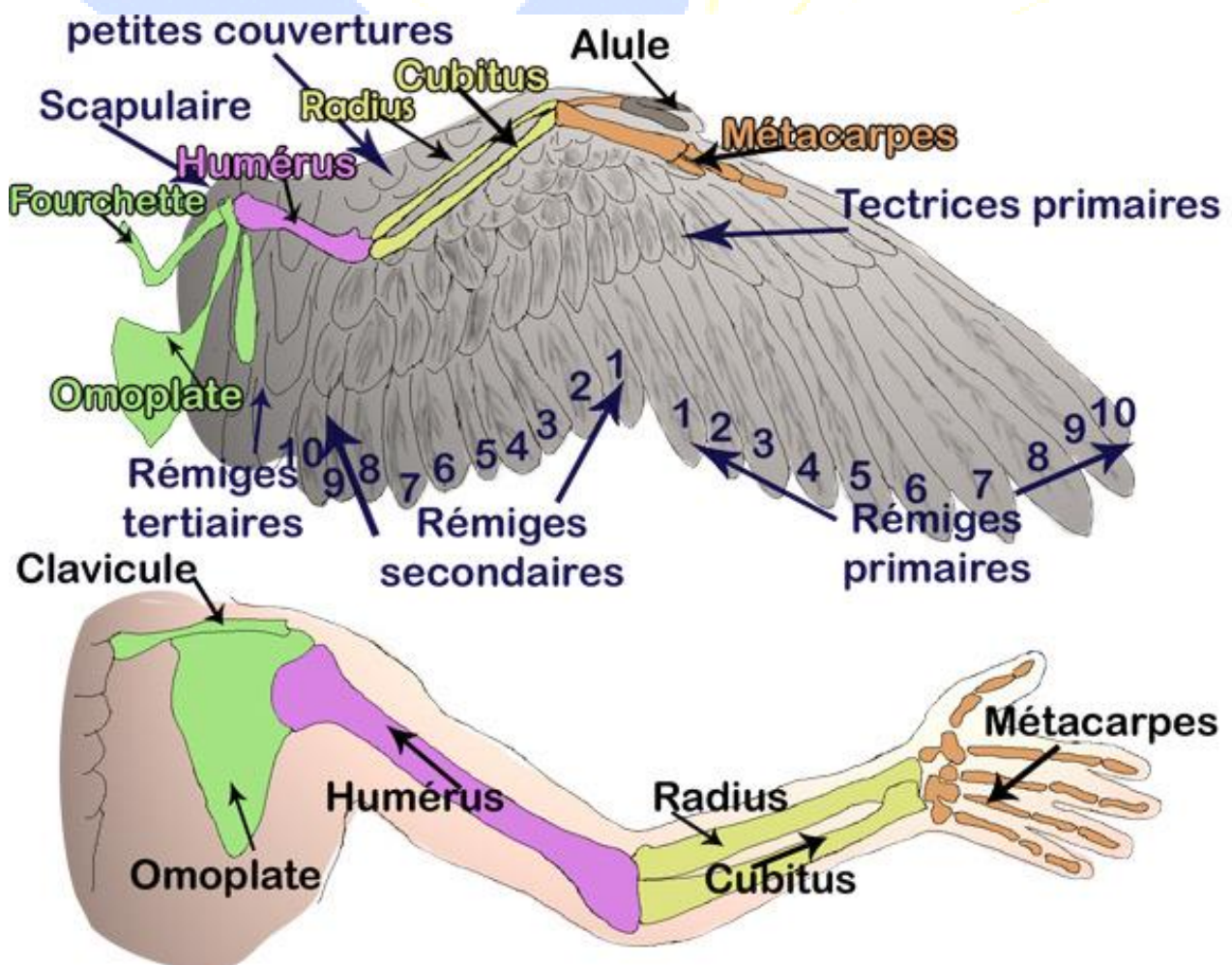
9 : radius

10 : cubitus

11 : humérus

12 : furcula

13 : scapula



Les pattes : le fémur, os puissant, s'attache sur le bassin. Il s'articule avec le tibia (os de la cuisse), le péroné étant chez le pigeon un os minuscule, collé au tibia. La patte, au sens populaire du terme, est constituée par le tarso-métatarse, prolongé par quatre doigts, un pouce en arrière et trois doigts en avant.

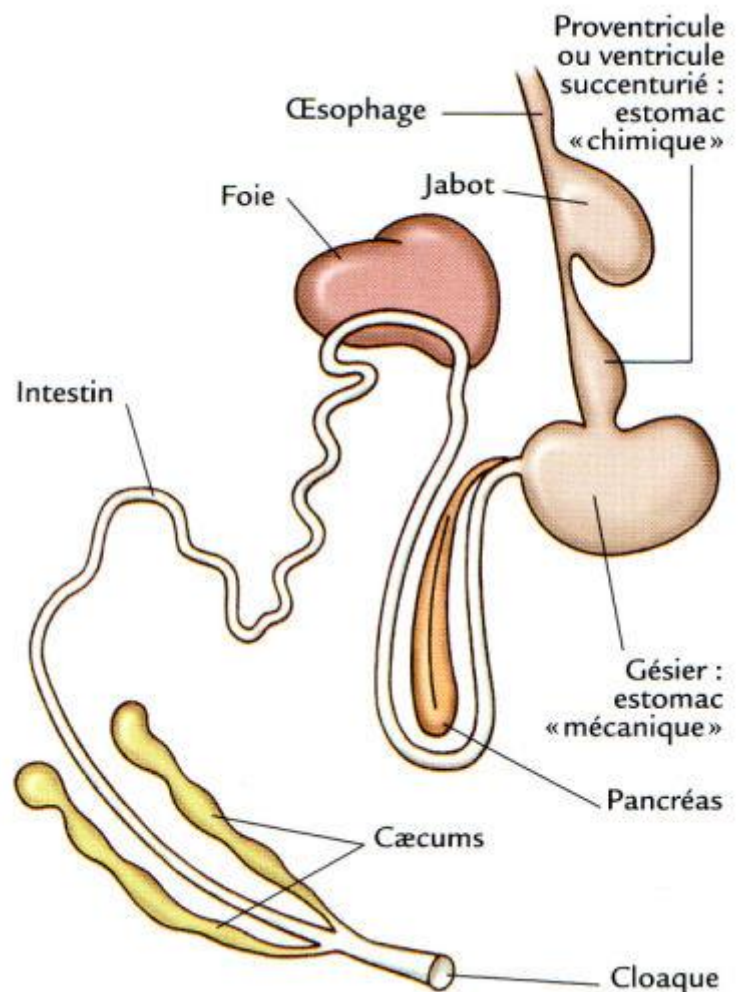
Les os sont réunis entre eux par des articulations. Une articulation comprend, outre la tête des deux ou plusieurs os en présence, une ou plusieurs poches synoviales (sorte de coussin rempli de liquide synovial visqueux) et des ligaments solides qui maintiennent les deux os en place tout en permettant les mouvements.

5.2 L'APPAREIL DIGESTIF ET LA DIGESTION

La partie visible du bec est une production cornée, au même titre que les griffes, sa croissance est continue. Elle doit être compensée par une usure régulière par frottement des deux mâchoires entre elles, sur les aliments ou sur des objets non comestibles.

Le bec est composé de deux parties : dorsalement la mandibule supérieure ; ventralement la mandibule inférieure, la cavité buccale, limitée en haut par la fente palatine, au fond par le voile du palais, en bas la langue à la base de laquelle on voit l'orifice de la trachée artère (voir respiration), ensuite l'œsophage, le jabot, le ventricule succenturié, le gésier, l'intestin, le cloaque et l'anus.

On doit y ajouter le foie qui a des fonctions multiples et en particulier produit la bile (sans l'intermédiaire de la vésicule biliaire qui n'existe pas chez le pigeon) et le pancréas qui produit les sucs pancréatiques.



Le pigeon avale les graines qui s'enrobent de salive et arrivent dans le jabot. Elles séjournent dans le jabot mêlées à l'eau de boisson absorbée aussitôt après le repas et s'en imprègnent rapidement (elles gonflent) à la faveur de la température corporelle du pigeon. Peu à peu, elles sont envoyées par les contractions musculaires du jabot dans le ventricule succenturié où elles subissent une digestion acide comparable à celle de l'estomac humain. Ainsi attaquées, elles passent dans le gésier, organe musculeux très puissant où elles sont broyées grâce aux petits silex que cet organe renferme toujours (on dit que ces silex sont « les dents » de l'oiseau).

Le produit de ce broyage passe ensuite dans l'intestin (1 m de long environ) où la bile venue du foie émulsionne les graisses et où les sucs digestifs du pancréas attaquent les protéines ; les sucs intestinaux terminent la digestion de la ration. Les produits digestibles (sucres, acides aminés, graisses, minéraux, vitamines) passent dans le sang à travers la paroi intestinale. Les déchets continuent vers l'extrémité de l'intestin, puis le cloaque, où mélangés avec les déchets de l'appareil urinaire, ils formeront la fiente qui sera éliminée par l'anus.

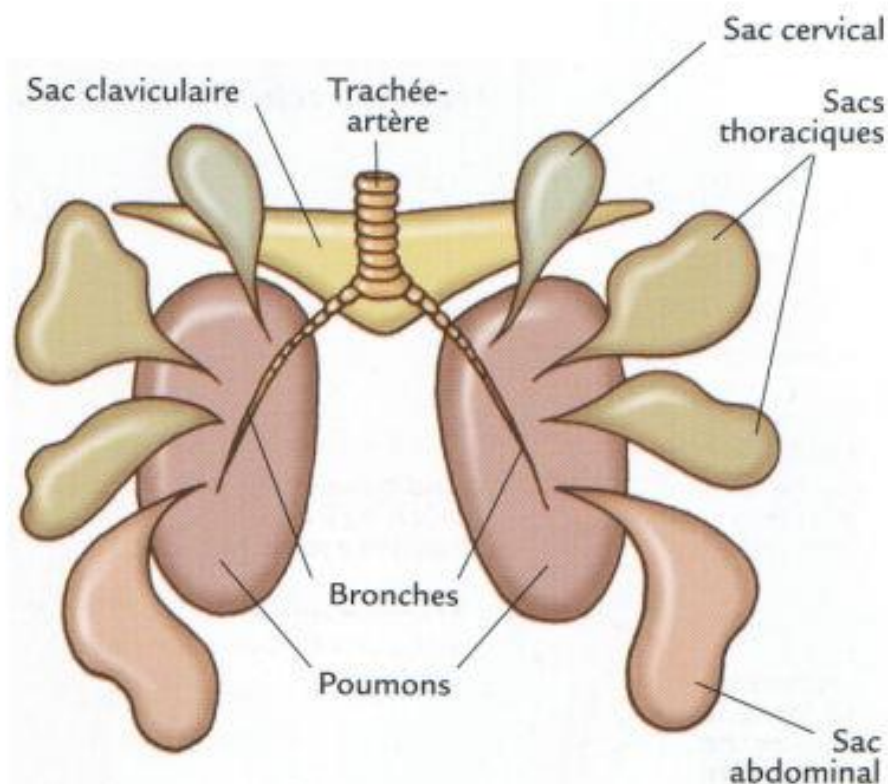
5.3 L'APPAREIL RESPIRATOIRE ET LA RESPIRATION

L'appareil respiratoire du pigeon comprend : les deux narines correspondant avec la bouche par la fente palatine, la trachée-artère dont l'orifice est situé à la base de la langue et est limité par deux languettes contractiles.

La trachée, annelée et cartilagineuse, se divise dans la poitrine en bronches et en bronchioles dans le tissu des deux poumons qui occupent la partie supérieure de la cage thoracique. Le cœur seul occupe la partie basse médiane.

Les deux poumons correspondent, ainsi que les os longs, avec les 9 sacs aériens, sacs très fins qui se gonflent à chaque respiration, allégeant ainsi le corps du pigeon, l'équilibrant éventuellement et le refroidissant par ventilation.

Le pigeon absorbe (inspiration) de l'air frais à raison de 40 à 50 respirations par minute. L'oxygène de cet air se fixe sur les globules rouges du sang (hémoglobine) après qu'ils ont laissé échapper le gaz carbonique, déchet du travail musculaire. Ce gaz carbonique est rejeté par l'expiration. Le sang chargé de gaz carbonique est noir (sang veineux). Le sang enrichi de l'oxygène est rouge vif (sang artériel). Le pigeon élimine la vapeur d'eau uniquement par son appareil respiratoire qui a ainsi une très importante fonction de régulation de la température corporelle.



5.4 LES MUSCLES

Les muscles superficiels apparaissent quand on a « dépouillé » le pigeon.

Ce sont des organes rouge foncés, massifs. Tous s'insèrent par une extrémité sur un os (le muscle pectoral superficiel par exemple, sur la face latérale du bréchet) et de l'autre extrémité sur un autre os (pour ce même muscle sur l'humérus - os du bras).

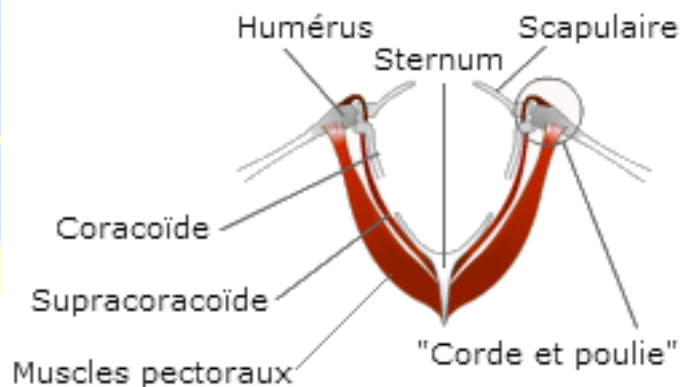
La contraction du muscle assure le mouvement. Les muscles vont par paire, l'un assurant par sa contraction le mouvement inverse de l'autre. Ainsi le muscle pectoral superficiel assure l'abaissement de l'aile, tandis que le muscle pectoral profond assure son relèvement.

Chaque muscle est composé de fibres musculaires très fines, réunies en faisceaux, commandées par des nerfs, alimentées et nettoyées (on dit « irriguées ») par de nombreux vaisseaux sanguins (artères - artérioles - capillaires - veines). La plupart d'entre eux se terminent par un tendon, blanc nacré, très solide, qui s'insère sur l'os dont le muscle assure le mouvement.

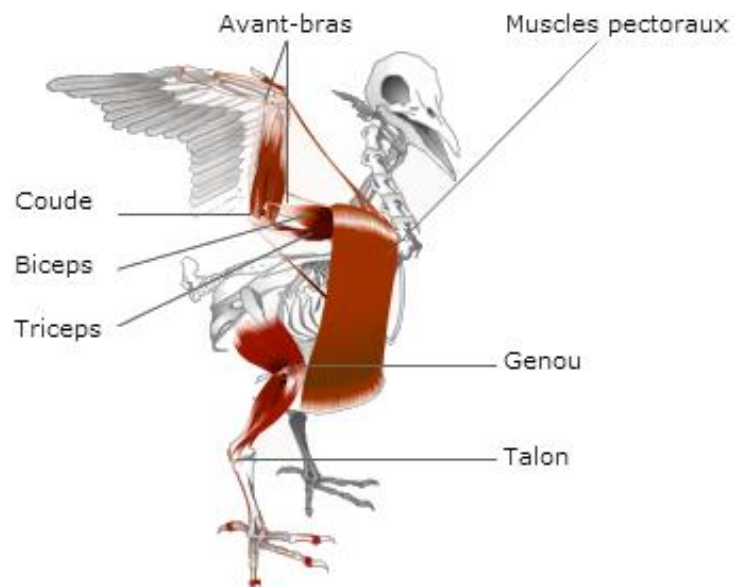
Les principaux muscles du pigeon sont :

- **Les pectoraux**, très volumineux, de part et d'autre du bréchet :

- ✓ le pectoral superficiel, très puissant, abaisse l'aile,
- ✓ le pectoral profond, plus long et fin, la relève. Il est situé sous le pectoral superficiel. Son tendon s'attache sur la partie haute de l'humérus, près du coude.



- Les **muscles scapulaires** (sur l'omoplate), brachial (sur l'humérus)
- Les **muscles de l'avant-bras**, court extenseur de l'avant-bras - long fléchisseur de l'avant-bras
- Les muscles de l'avant-bras - supinateurs (soutien) pronateurs (torsion)
- Les muscles de la main (rémiges)
- Les muscles des cuisses dont les longs tendons commandent le pied et les doigts, etc.



5.5 LA CIRCULATION SANGUINE

Le cœur, organe musculueux en forme de cône est divisé en quatre cavités : oreillette gauche, oreillette droite, ventricule gauche, ventricule droit.

Muscle cardiaque du pigeon

Les vaisseaux : comprenant les artères, les veines et les capillaires. Les artères transportent le sang « frais » vers les organes. Elles se divisent en artérioles puis en **capillaires**, vaisseaux fins comme des cheveux qui vont jusqu'au plus profond des organes (muscles, viscères) porter l'aliment sanguin. Ces capillaires se réunissent au sortir des organes en veinules qui elles-mêmes forment **les veines** qui mènent le sang « sale » vers le cœur.

Le cœur est une pompe aspirante et refoulante double.

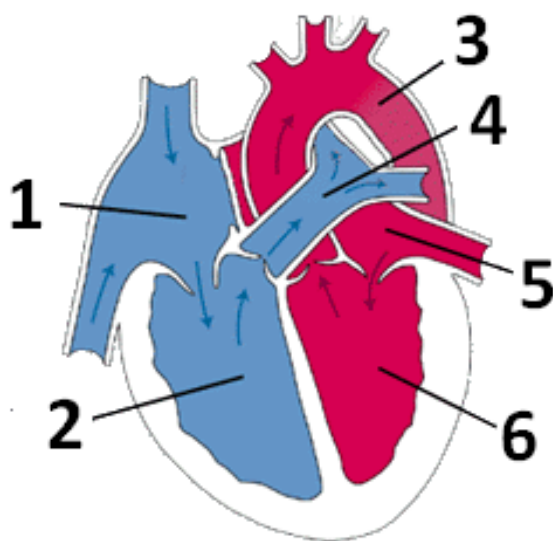
Il aspire le sang veineux (sale).

Il renvoie ce sang vers les poumons où il est nettoyé.

Il aspire le sang nettoyé dans les poumons.

Il renvoie ce sang frais vers les organes.

Il se contracte de 110 à 150 fois par minute chez le pigeon.



- 1 : Oreillette droite
- 2 : Ventricule droit
- 3 : Aorte
- 4 : Artère pulmonaire
- 5 : Oreillette gauche
- 6 : Ventricule gauche

Le sang est le liquide qui baigne tous les organes et surtout les muscles. C'est le transporteur de l'organisme. Il contient : plasma, globules rouges et globules blancs.

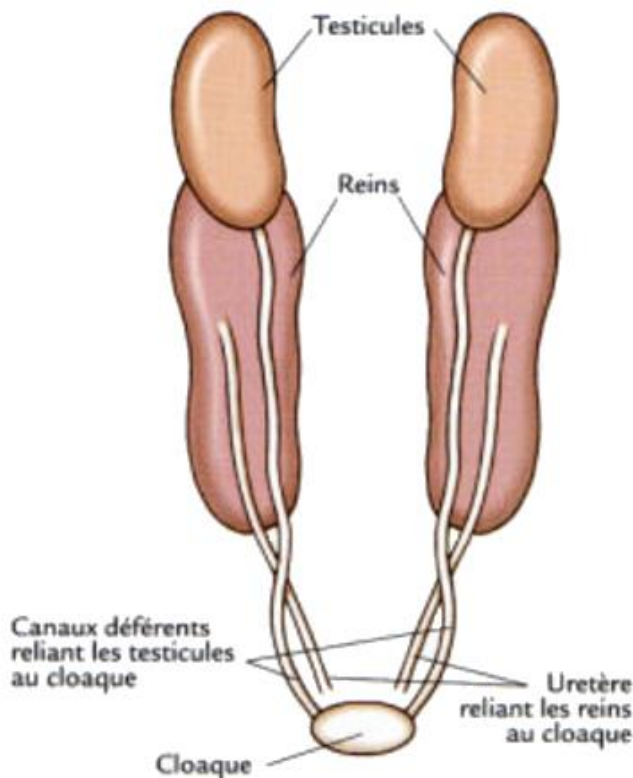
Il transporte :

- les aliments résultant de la digestion (glucose, acides aminés)
- l'eau nécessaire à l'organisme,
- les déchets solubles (urée, acide lactique, gaz carbonique etc.),
- les hormones produites par les glandes à sécrétion interne.
- l'oxygène nécessaire à la vie des organes et au travail musculaire (sur les globules rouges),
- les défenseurs de l'organisme que sont les globules blancs.

Un pigeon qui pèse 500 g dispose de 40 g de sang environ.

5.6 L'APPAREIL GENITAL ET LA REPRODUCTION

5.6.1 LE MALE



L'appareil génital mâle comprend deux testicules dont le rôle est double :

- production des spermatozoïdes qui assureront la fécondation de l'œuf
- production d'hormone mâle qui donnera au pigeon ses caractères mâles (roucoulement, attitude vis-à-vis de la femelle, caractère, etc...).

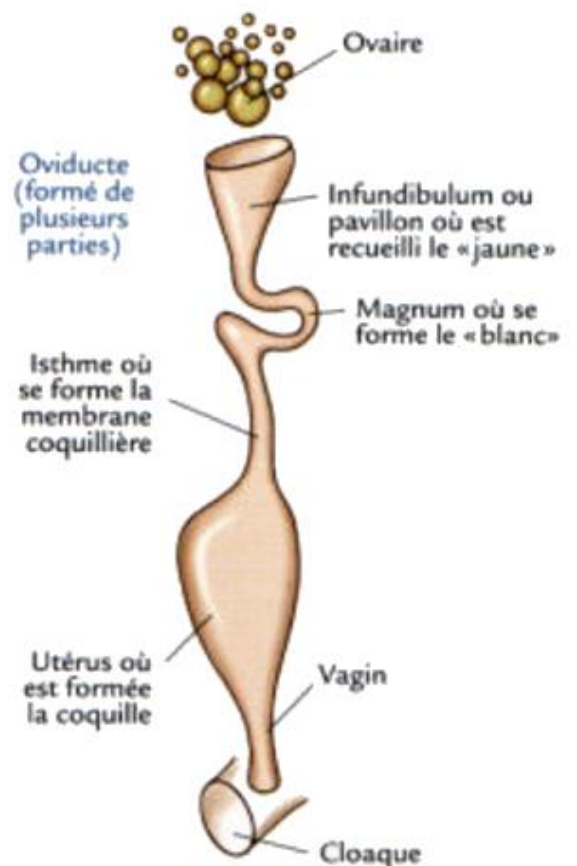
Les deux testicules sont logés dans le ventre, suspendus dans les « reins » (région sous-lombaire). Ils ont une forme ovoïde, sont mous, de couleur crème, leur volume varie avec l'âge, la saison et l'activité sexuelle. Les testicules, fortement irrigués de sang, sont prolongés chacun par un canal déférent qui aboutit dans la vésicule séminale qui donne elle-même dans le cloaque.

5.6.2 LA FEMELLE

La femelle n'a qu'un seul ovaire : le gauche. Il est situé sous le rein gauche. C'est une glande en forme de grappe qui a, elle aussi, deux fonctions :

- production de l'ovule et du vitellus (jaune d'œuf) cellule femelle qui sera fécondée par les spermatozoïdes,
- production d'hormones femelles dont les actions directes ou indirectes sont multiples: caractères « féminins », développement de l'oviducte juste avant la ponte, etc....

L'ovaire est surmonté d'un pavillon, sorte d'entonnoir par lequel se termine l'oviducte, canal long et large au moment de la ponte, d'un blanc crémeux, dont les rôles principaux sont de mener l'ovule et son jaune vers l'extérieur et aussi d'entourer cet ovule du « blanc » d'œuf, de la membrane et de la coquille calcaire. Cet oviducte a des contractions régulières qui assurent le cheminement de l'œuf vers le cloaque, l'anus et l'extérieur.



5.6.3 LA REPRODUCTION

Mis en présence, le mâle et la femelle, préalablement tenus séparés, s'accouplent très rapidement dans la plupart des cas.

La prise de contact est rapidement suivie du rapprochement sexuel. La fécondation de la femelle est faite par accolement des anus du mâle et de la femelle ; le sperme du mâle se trouve alors projeté dans le cloaque de la femelle. Les spermatozoïdes remontent l'oviducte et rencontrent l'ovule fixé sur le « jaune » (vitellus) encore attaché sur l'ovaire. Quand cet ovule est mûr, il est happé par le pavillon de l'oviducte et descend lentement ce canal. Chemin faisant, le jaune et l'ovule fécondé s'entourent de « blanc », puis de la membrane coquillière, puis de la coquille calcaire. Celle-ci est à la fois une enveloppe protectrice et une source de calcium pour l'embryon.

La femelle pond normalement deux œufs (seules les femelles usées ou malades n'en pondent qu'un), le premier en fin d'après-midi, le second en début d'après-midi, 44 heures environ plus tard. L'œuf pèse habituellement de 18 à 24 g.

L'intervalle moyen de ponte diminue progressivement pendant la période comprise entre les mois de février à août.

Le couvage effectué par les deux conjoints alternativement (le mâle de 10 à 17 heures environ) dure environ 16 jours après la ponte du deuxième œuf (un peu moins en été, un peu plus en hiver). L'œuf perd 4 à 5 g au cours de l'incubation.

Quand le jeune est seul au plateau, sa mère pond à nouveau lorsqu'il a une dizaine de jours. Quand il y a deux jeunes au même plateau, elle ne pond à nouveau que lorsqu'ils ont 15 à 20 jours.

5.7 LA CROISSANCE

Le jeune prêt à sortir de l'œuf becquète la membrane et la coquille puis, par ses mouvements, fait éclater la coquille en deux. Il pèse alors 12 g environ. Il est aveugle, incapable de tenir sur ses pattes, couvert de duvet jaunâtre.



Les six premiers jours le pigeonneau est nourri par gavage d'un « lait » produit par le jabot (ce ne sont pas des graines broyées) très épais, très riche en protéines, en graisse et en minéraux. Ce lait dit « pape » d'une richesse exceptionnelle, permet au jeune de doubler son poids de naissance en 48 heures. Le 6e jour, le jeune commence à recevoir quelques graines avec ce lait dont la production diminue jusqu'à disparaître complètement vers le 15e jour.

En même temps, le jeune qui devait être couvé continuellement pour ne pas se refroidir, commence à pouvoir lutter lui-même contre le refroidissement.

Les yeux se sont ouverts vers le 4e jour. Puis les « picots » des rémiges apparaissent, poussent, éclatent (on dit aussi « fleurissent »), puis les rémiges tectrices. Il tient de mieux en mieux sur ses pattes. Le jeune commence à savoir manger seul vers le 17/18e jour si on nourrit au moins en partie les parents à la case. Il est bon à sevrer peu après.



8 jours

Le poids du pigeonneau qui est de 10 à 12 g à la naissance passe à 350-400 g à l'âge d'un mois. Le poids augmente ensuite beaucoup plus lentement pour atteindre un grand maximum de 600 g pour le mâle, 500 g pour les femelles.

Il est toujours préférable de séparer les jeunes de leurs parents pour les sevrer. On les met seuls dans un local calme ; trois fois par jour, on met à leur disposition dans une petite mangeoire quelques graines et de l'eau claire dans un petit récipient bas. Au bout de 24 heures, on vérifie que tout le monde sait boire (on leur met le bec dans l'eau). Après 3 jours, on peut les mettre au colombier des jeunes.



15 jours



Ces jeunes doivent sortir le plus tôt possible ; dès qu'ils peuvent voler assez bien pour atteindre la trappe et un petit perchoir ou une petite case, ils doivent pouvoir sortir sur la planche d'envol pour faire connaissance avec les environs immédiats et se repérer. Plus tard, ils montent au toit, puis font un petit vol. Il ne faut jamais attendre qu'un jeune soit très fort pour le faire sortir car il s'éloigne trop dès le premier vol et s'égare.

Vers l'âge de 8 ou 9 semaines, les jeunes nés au printemps ou en été, perdent leur première rémige primaire, soit la plus petite située au milieu de l'aile. Elle est expulsée par une plume nouvelle, plus belle, plus forte qui pousse en dessous. Dès que cette nouvelle plume est à mi-longueur, la 2e rémige tombe à son tour, etc.... La mue se déroule ensuite

comme pour les adultes, si ce n'est que pour les pigeonneaux, la mue n'est pas retardée par l'élevage des jeunes. Le voyage cependant a tendance à ralentir la mue.

Les jeunes dits « précoces » c'est -à-dire nés avant le 1er février, ne muent pas les rémiges avant le 1er mai. Ils se comportent plutôt comme des adultes sur ce point.

La puberté c'est-à-dire la fécondité du mâle et de la femelle, fécondité précédée de quelques jours par la nette apparition des attitudes liées au sexe (roucoulement, cour du mâle aux femelles, etc.....) apparaît vers l'âge de 5 à 6 mois. Elle est accompagnée de l'apparition de la coloration intense de l'iris de l'œil et d'un plumage plus teinté, etc....

5.8 LA PEAU

Elle apparaît quand on a « plumé » le pigeon. C'est un tissu, fin, blanc-rosâtre, où courent de fins vaisseaux sanguins. On y distingue :

- l'épiderme, extérieur, en continuelle desquamation c'est-à-dire que les cellules mortes sont éliminées sous forme de fins copeaux (les pellicules).
- le derme, couche interne, vivante, se chargeant facilement de graisse sur sa face interne.

Dans la peau sont inclus les follicules plumifères donnant naissance (par des glandes spécialisées) aux plumes de couverture. Ces follicules sont répartis suivant des lignes parallèles, longitudinales sur la peau du corps.

Les follicules des rémiges et des rectrices sont beaucoup plus gros que ceux des tectrices. En forme d'entonnoirs cylindriques profonds, ils sont maintenus par de puissants ligaments sous cutanés qui assurent la solidité de l'insertion des rémiges, primaires en particulier.

La peau est donc à la fois l'enveloppe du corps, le support du plumage, un tissu de protection contre les chocs, le froid et la chaleur (circulation sanguine - couche de graisse).

5.8.1 LES COLORIS

a) coloris simples : bleu - noir - roux - meunier - blanc.

Le blanc peut être un albinos complet (l'œil est souvent noir) ou un mosaïque (œil coloré). Dans ce cas, il change très souvent de couleur à la mue suivante par suite d'apparition de plumes colorées.

b) coloris composés :

- écaillé : chaque tectrice est claire en bas, foncée en haut (meunier + roux, bleu + noir).
- mosaïque : chaque plume est chinée irrégulièrement avec du blanc et une autre couleur (noir ou brun ou les deux)
- macot ou « flori » : une partie du corps, généralement la gorge, et tout ou partie des rémiges sont blancs. Le reste du corps est coloré (bleu - roux - meunier - noir - etc...). Cela va souvent de pair avec un iris partiellement noir et des ongles blancs.

Très souvent les plumages sont marqués par deux barres quelquefois une troisième rudimentaire sur les rémiges secondaires.

Le plumage des mâles gris et roux comporte souvent des taches noires foncées, les femelles de ces mêmes couleurs peuvent porter aussi des taches mais d'un noir beaucoup moins foncé plutôt gris.

5.8.2 LES PLUMES

*Constitution

Elles sont constituées d'un tube creux, translucide, ayant un opercule (trou) à son extrémité (c'est par là que la jeune plume en croissance, au nid ou pendant la mue, a été nourrie). Un autre trou là où la hampe devient pleine et où s'insère la lame formée de barbes elles-mêmes divisées en barbules.

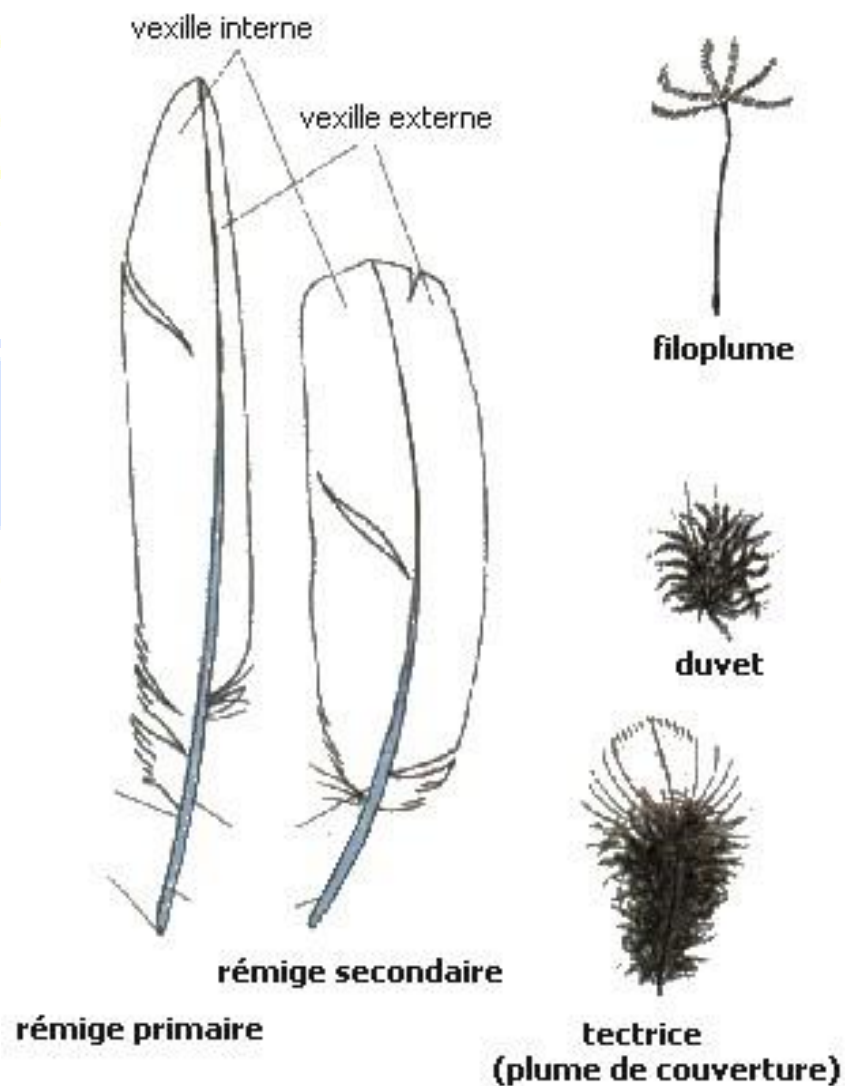
*Cinq sortes de plumes :

a) les tectrices

Petites plumes de couverture qui couvrent le corps à la façon des tuiles d'un toit. Elles ont un « picot » creux prolongé d'une hampe et de barbes et barbules réparties symétriquement sur la hampe. Elles se terminent en bout arrondi. Elles mesurent 3 à 5 cm de long.

b) les rectrices

Ce sont les plumes de la queue. Elles mesurent environ 15 cm de long. Leur lame est symétrique, par rapport à la hampe et leur bout est arrondi. Leur hampe est creuse sur le 1/3 de la longueur près du corps et pleine sur les 2/3 extérieurs. Elles sont au nombre de 12.



c) les rémiges

-Les rémiges primaires :

Ce sont les plumes de l'aile active qui sont mises à contribution à chaque battement d'aile. Elles sont de dimensions différentes : leur longueur augmente régulièrement du milieu de l'aile à son extrémité.

Leur lame est asymétrique (avec une partie étroite vers l'extérieur de l'aile) par rapport à la hampe. Celle-ci s'insère dans un follicule volumineux et solide dans lequel elle est maintenue par un tissu conjonctif très résistant.

Elles sont au nombre de 10, quelquefois 11 et exceptionnellement 12. Dans ce dernier cas, il y en a deux rémiges dans le même follicule.

- Les rémiges secondaires :

Ce sont les plumes de l'arrière aile.

Leur lame est symétrique par rapport à la hampe et leur bout est arrondi.

La hampe est légèrement courbe vers l'intérieur de l'aile c'est-à-dire vers le corps de l'oiseau.

Elles sont au nombre de 10.

d) le duvet

Il est constitué de plumes minuscules formées d'un tube creux inséré dans la peau et d'une houppe très légère.

e) les filoplumes :

Ce sont des plumes minuscules faites d'un seul brin, très fin, insérées dans l'épiderme.

On leur attribue un rôle sensoriel tactile.

Les plumes reflètent l'état de santé du pigeon au moment de leur croissance. Décoloration partielle, taille plus faible, barbes atrophiées, signent une perte temporaire du pigeon ou maladie. Une plume effilochée ou avec une hampe fendue est considérée comme « mauvaise plume ». C'est un défaut.

5.8.3 LA MUE

La mue est un phénomène naturel qui assure le remplacement régulier du plumage, protection externe du pigeon contre les divers agents atmosphériques (pluie - chaleur - froid) et les chocs.

En hiver, printemps, été, c'est le duvet qui tombe. A partir du 1er mai environ, les pigeons accouplés vers le 15 février et ayant couvé deux fois, commencent à muer leur première rémige primaire (au centre de l'aile) puis 3 à 4 semaines plus tard, la seconde, etc.... L'élevage d'un jeune arrête la mue de la rémige suivante jusqu'au sevrage du jeune.

Quand la 5ème rémige est tombée (soit habituellement vers la mi-août), la chute générale du dessus de l'aile (plumes de couverture) puis du corps et de la tête a lieu en quelques jours. Chez les pigeons qui élèvent des tardifs, cette deuxième partie de la grande mue se fait souvent après l'élevage des jeunes donc vers la mi-septembre.

La mue de l'arrière aile commence quand tombe la 6ème rémige. Le nombre de rémiges secondaires remplacées est variable (1.2.3. rarement plus).

La mue de la queue commence au moment de la chute de la 8ème rémige. Les rectrices tombent 2 par 2 en commençant par le centre de la queue à ceci près que, généralement, c'est l'avant dernière paire qui tombe la dernière. La mue de la queue est souvent très rapide et certains sujets apparaissent « sans queue » ou presque pendant 1 ou 2 semaines.

- **Dépense énergétique.**

La mue demande au pigeon une dépense considérable d'énergie venant aussi après une saison sportive exigeante. On peut assimiler la mue à une compétition et le pigeon doit être managé comme pendant une saison sportive. En effet, en quelques jours, 25% du poids sec de l'oiseau est perdu et régénéré, la consommation l'oxygène est 25% supérieure à un oiseau qui ne mue pas.

Le pigeon, pendant cette période doit avoir assez de réserves pour synthétiser la nouvelle plume mais il doit aussi compenser la perte d'énergie due au manque d'isolation thermique créé par la perte de son "manteau" (autrement dit un pigeon tout nu dépense plus d'énergie qu'un pigeon plumé).

Il est donc important de mettre en parfaite santé, de nourrir et de compléter au maximum le pigeon pendant cette période qui le prépare pour la saison suivante (on ne refait pas un plumage mal fait).

- **Régulation hormonale**

Il n'y a pas une seule hormone qui déclenche la mue mais elle est régulée par l'interaction entre différentes hormones.

L'augmentation des hormones thyroïdiennes sous l'influence de la baisse de luminosité et de la température provoque la mue, mais ce ne sont pas les seules hormones à entrer en jeu.

Le pigeon mue au couvage, période de repos sexuel avec baisse du taux circulant des hormones sexuelles, l'administration d'hormones sexuelles mâles ou femelles arrête la mue.

Les hormones de l'adénohypophyse jouent un rôle en régulant les hormones sexuelles et en augmentant le ratio hormones thyroïdiennes - œstrogènes.

La prolactine sécrétée en fin de couvaison stimule la formation de lait de jabot et a un effet inhibiteur sur la mue (cette régulation est très importante car la dépense énergétique colossale pour la formation d'un élément nutritif aussi riche que le lait de jabot est incompatible avec la dépense en énergie occasionnée par la mue)

- **Rythmes circadiens et rythmes saisonniers**

Les rythmes circadiens sont les rythmes journaliers (cycle veille sommeil, régulation journalière de la température du corps), ils sont liés avec les rythmes saisonniers (mue). On a remarqué que la baisse de l'intensité lumineuse et du temps d'éclaircissement (les jours sont plus longs en juin qu'en septembre) provoque la mue. La question est de savoir quel est l'organe qui régule les rythmes saisonniers. La réponse est là aussi plurifactorielle, la sécrétion de prolactine joue un rôle, l'hypothalamus, l'épiphysse mais aussi plus récemment on a pu prouver une régulation par le système nerveux autonome commandé par le cerveau antérieur.

5.9 L'ŒIL

a) Les paupières : au nombre de 3. La 3ème est dénommée le « corps clignotant ».

b) Le globe oculaire avec

* la sclérotique : le blanc de l'œil

* la cornée centrale, transparente

* l'iris coloré, de structure très compliquée, contractile. Les pigments y sont multiples et en quantité très variable.

c) La pupille : trou au milieu de l'iris et sous la cornée, plus ou moins grande selon la luminosité.

Les couleurs de l'œil sont nombreuses. Elles varient avec l'âge et l'état de santé.

On distingue :

- l'œil jaune

- l'œil rouge

- l'œil « coq » mélange du jaune et du rouge

- l'œil vesce « vrai » : brun

- l'œil blanc : blanc et rosé

Les macots ont souvent un iris partiellement décoloré d'où « tache noire » (on voit le fond de l'œil).

Les blancs complets (albinos) ont l'œil noir : en fait l'iris est totalement incolore et l'on voit le fond de l'œil qui est noir chez le pigeon

- Pathologie

Plumes marquées : la plume garde la marque des périodes de souffrance du pigeon (concours difficiles, maladies, mauvaise alimentation, excès médicamenteux, traitements préventifs non appropriés, fatigue). Plumes de sang : plumes qui n'arrivent pas à se libérer du fourreau épidermique, ceci peut être considéré comme un accident de mue s'il n'y en a qu'une seule mais s'il y en a beaucoup et fréquemment, ce peut être dû à une maladie (streptocoques, salmonelles, parasitisme....).

Un plumage terne est souvent dû à un problème alimentaire ou de santé pendant la mue. Plusieurs types d'acariens, de poux, de puces peuvent s'attaquer au pigeon et provoquer des dégâts considérables dans le plumage, il y en a de plus en plus chaque année et les résistances aux produits courants sont fréquentes, il est donc recommandé de désinsectiser les pigeons et le pigeonnier avant la grande mue avec des produits efficaces et non toxiques pour les pigeons.

6. LE COLOMBIER

Le pigeon a besoin

- ✓ d'air,
- ✓ de soleil,
- ✓ de chaleur.

Il craint

- ✓ l'air vicié,
- ✓ l'humidité,
- ✓ les sautes rapides de température.



Le colombier doit donc

- ✓ **assurer le confort des pigeons, les besoins en air, chaleur, et sécheresse,**

Pour créer ces conditions hygrométriques, le plancher en bois surélevé permettant une circulation d'air en dessous semble être une des meilleures alternatives afin d'éviter les remontées d'humidité par le sol comme cela pourrait être le cas avec un sol bétonné. Cette forte hygrométrie au niveau du plancher peut ainsi être la source de contamination accrue par les parasites comme les coccidies ou les vers.

Afin de limiter le contact avec les fientes il existe également la solution des caillebotis ou bien du couvre sol qui permet de réduire sensiblement l'humidité en absorbant celle qui proviendrait des fientes.

Les fientes sont cependant, au cours de leur dégradation la source de gaz nocifs pour le bien-être des pigeons car ils provoquent un appauvrissement relatif en dioxygène.

Il semble désormais admis que l'hygrométrie idéale pour un colombier soit de l'ordre de 65 à 70%.

- ✓ **être d'un entretien facile et être commode pour l'amateur** (accès - surveillance et suivi des pigeons).

Cela peut être axé sur la simplicité du nettoyage car celui-ci doit être régulier et correctement réalisé afin de réduire la quantité de poussière dans le colombier et sur un mode d'aération simple et efficace permettant ainsi d'assurer un renouvellement suffisant de l'air.

- ✓ Il doit **répondre aux normes légales** (permis de construire ou déclaration de travaux, respect des distances avec le voisinage).

Avant d'entreprendre la construction, renseignez-vous sur les conditions locales de construction : permis de construire éventuel, règles sanitaires et voisinage à respecter. Il est préférable d'établir le pigeonier un peu à l'écart des habitations pour éviter tout conflit.

- Surface inférieure à 20 m² : demander une autorisation de travaux
- Surface supérieure à 20 m² : demander un permis de construire

6.1 CONCEPTION

Il y a lieu de choisir une orientation favorable pour éviter l'humidité apportée par la pluie. En général sud sud-est. Si on est obligé de donner une autre orientation, il faut prévoir des auvents qui coupent l'entrée du vent et de la pluie. La montée en forme est liée à la chaleur présente au colombier mais surtout aux faibles variations de températures. Il faut donc veiller à bien concevoir son colombier afin qu'il puisse conserver la chaleur accumulée dans la journée tout en étant bien aéré.

Ne pas oublier que tout dépend de l'endroit où on bâtit le colombier : grenier, jardin, devant ou derrière ou sur le côté d'un bâtiment important etc.

Les recommandations suivantes devront être respectées quoi qu'il en soit. On devra donc étudier le problème à fond et trouver des solutions adaptées en concertation avec des colombophiles ayant déjà construit leur colombier. Il reste primordial de chercher à échanger les pratiques des uns et des autres avant de construire son colombier.

6.1.1 CONFORT ET BESOINS DES PIGEONS

Chaque couple d'adultes doit disposer d'un mètre cube d'air. On compte un mètre cube pour trois pigeonneaux. Il est préférable de faire plusieurs petits colombiers (pour 6 ou 8 couples par exemple, plutôt qu'un grand).

Le colombier idéal a un sol plus chaud que l'air. Ainsi se crée automatiquement un mouvement d'air vers le haut, qui provoque l'aspiration par les entrées d'air au niveau du sol.

La température utile est obtenue, dans les colombiers de jardin, par une bonne isolation du plancher, ou éventuellement par des plaques chauffantes électriques.

La ventilation lente et continue est une nécessité absolue : quelles que soient la température, l'hygrométrie (pluie), la force et la direction du vent, une fumée (cigarette par exemple) doit être immédiatement et lentement évacuée par le toit.

Il n'y a pas de bon colombier si cette fumée stagne. Si tel est le cas, il faut modifier le colombier jusqu'à obtenir l'aération nécessaire.

Dans un bon colombier, les variations de température entre le jour et la nuit, sont étalées et amoindries par les matériaux de construction utilisés : bois, panneaux isolants, polystyrène, fibre de verre (attention aux souris) etc. Il faut ainsi éviter les bons conducteurs thermiques comme les briques, parpaings, béton.

6.1.2 ENTRETIEN

Chaque jour, les cases, le sol, les abreuvoirs seront nettoyés. Préférer donc les matériaux vite nettoyés, ne retenant pas les fientes.

Faire des portes assez larges et hautes. Éviter les escaliers raides, les échelles branlantes, sources d'accidents et de retard dans les constatations au retour des concours.

La couverture sera en tuiles, en tôles (éviter les tôles métalliques). Si ce sont des tôles, les doubler à l'intérieur de plaques épaisses (5cm) de polystyrène ou d'un autre isolant, collées sur la face interne des tôles. Limiter la hauteur disponible à 2m - 2.20m par un treillage.

Le dispositif d'aération comprendra au moins une ouverture sur le devant, celle de la trappe, et plutôt que des cheminées la plupart du temps insuffisantes, un lanterneau sur faîtage du toit. Ne jamais doubler un toit en tuiles ou pannes.

En tout cas, il faut prévoir une ou plusieurs entrées d'air en façade et une ou plusieurs sorties sur le toit ou en haut à l'arrière du pigeonnier.

6.1.3 LA VOLIERE

Destinée aux reproducteurs, femelles des veufs, elle n'est pas indispensable, mais les colombophiles qui jouent au veuf en ont généralement une qui abrite les femelles. Dans ce cas, il s'agit d'une volière simple, qui ne comporte que des perchoirs individuels pour que les femelles ne s'accouplent pas entre elles. Il faut cependant veiller à ce que les femelles ne puissent pas être vues par les mâles durant la semaine.



Jointe à un pigeonnier, elle peut abriter les meilleurs reproducteurs. Ils sont ainsi à l'abri des prédateurs et des empoisonnements sur les toits et aux champs. Certains construisent une petite volière pour chacun des couples de reproducteurs. De cette façon, on a la certitude de l'identité du père quand le couple donne des jeunes.

Construction

La volière peut communiquer avec un pigeonnier (quand elle est utilisée pour des reproducteurs) ou bien ne comporter qu'un abri dans le cas d'une utilisation passagère ou saisonnière.

Elle est souvent construite en grillage : si les mailles sont étroites, les petits oiseaux ne passent pas, mais parfois, les pigeons s'y blessent ou abîment leur plumage. Il est bon de disposer des perchoirs tout le tour de la volière pour que les pigeons ne s'accrochent pas au grillage.

Il faut prévoir une zone abritée de la pluie et du soleil. Il est préférable de disposer d'un caillebotis pour que les pigeons ne puissent pas descendre à terre.

6.2 AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR D'UN COLOMBIER

Il faut dans un colombier

- ✓ **du matériel fixe** : trappe, cases, perchoirs
- ✓ **du matériel mobile** : mangeoires, abreuvoirs, pots à grit, plateaux (nids)

6.2.1 LE MATÉRIEL FIXE

Les cases pour les pigeonneaux sont constituées par un cube de 25 cm environ de côté (en tous sens). Elles sont doubles pour les couples, soit 70x35x35 cm environ.

Les cases doubles peuvent être partiellement divisées en deux par une demi-cloison pour les pigeons au naturel.

Les cases destinées aux veufs sont munies d'une grille articulée permettant la fermeture totale ou partielle.

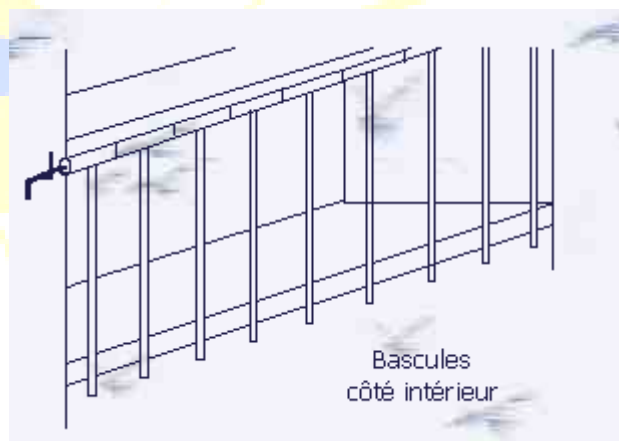
Les perchoirs individuels évitent les batailles. Il faut proscrire les perchoirs dans les colombiers d'adultes, car la propriété de la case est un élément essentiel du rendement sportif. Il est absolument primordial que chaque pigeon possède sa case ou son perchoir sous peine de perte au toit pour les jeunes et de résultats sportifs nuls pour les adultes.

La trappe est l'ouverture par laquelle les pigeons entrent et sortent du colombier. Elle doit être large et claire pour que les pigeons ne craignent pas d'y pénétrer et n'y perdent pas de temps au retour.

Elle est équipée de clapettes (cliquettes) mobiles autour d'un axe supérieur ou de plongeois obliques permettant l'entrée des pigeons mais empêchant leur sortie quand l'amateur le désire.

Ce sont des barreaux d'aluminium de 5 mm de diamètre, accrochés verticalement à l'intérieur du pigeonnier, devant les trappes, et bloqués en bas dans le sens de la sortie.

Quand le pigeon veut rentrer, il les pousse. Pour la sortie, on les décroche ou bien on les soulève. Ce système de rentrée est de plus en plus abandonné, car les pigeons tournent parfois longtemps devant les bascules avant de se décider à entrer.



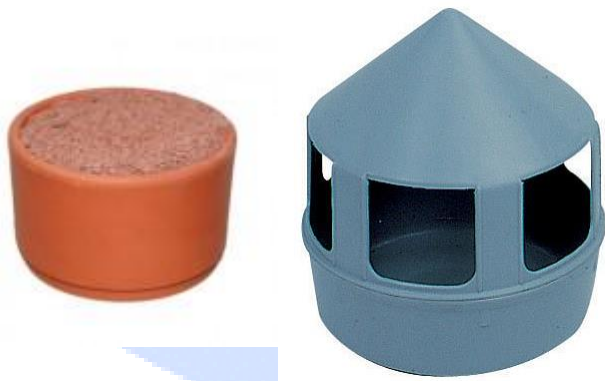
Il existe aussi des systèmes dits « sputniks » qui facilitent l'entrée par un mécanisme de plongeois.

C'est une cage d'aluminium disposée devant la trappe d'ouverture. Sur le haut du sputnik, les barreaux sont espacés à la taille des pigeons. Pour la rentrée, on obture la façade, les pigeons rentrent par le haut ne peuvent plus ressortir.

Parfois c'est la fenêtre elle-même qui constitue l'entrée.

6.2.2 LE MATÉRIEL MOBILE

Les mangeoires communes doivent être suffisamment longues pour que tous les pigeons trouvent place lors de la distribution des graines (12 cm environ par pigeon). Elles sont conçues pour éviter la souillure des graines par les fientes (toit débordant, barreaux, etc). Elles seront à bonne hauteur pour empêcher l'usure des plumes de jabot, tout en évitant les déjections. Les matériaux doivent permettre un entretien facile (nettoyage et désinfection).



Les abreuvoirs et les pots à grit seront faciles à nettoyer et protégeront le contenu des souillures.

Les plateaux seront assez grands, profonds, faciles à laver. Ils peuvent être en argile, plastique voire même en carton.



6.3 HYGIÈNE DU COLOMBIER

L'hygiène, c'est d'abord la propreté : élimination quotidienne des fientes par grattage, nettoyage des mangeoires individuelles ou collectives et des abreuvoirs chaque jour.

L'usage des « blancs » à la fois blanchissants et désinfectants (quand ils contiennent un antiseptique et, quelquefois un insecticide) est utile à la condition que la poudre en excès soit récupérée par brossage et éliminée : la poussière, quelle qu'elle soit, est nocive pour les pigeons.

L'hygiène c'est la bonne conservation des graines, dans des récipients aérés (et non dans des tonneaux) dans un local sec et ventilé. C'est aussi la bonne qualité de l'eau de boisson (éviter

les eaux de puits ou de citerne, souvent polluées) renouvelée au moins une fois par jour dans un abreuvoir soigneusement nettoyé à chaque usage.

L'hygiène, c'est enfin la lutte contre la nouvelle contamination en milieu infecté.

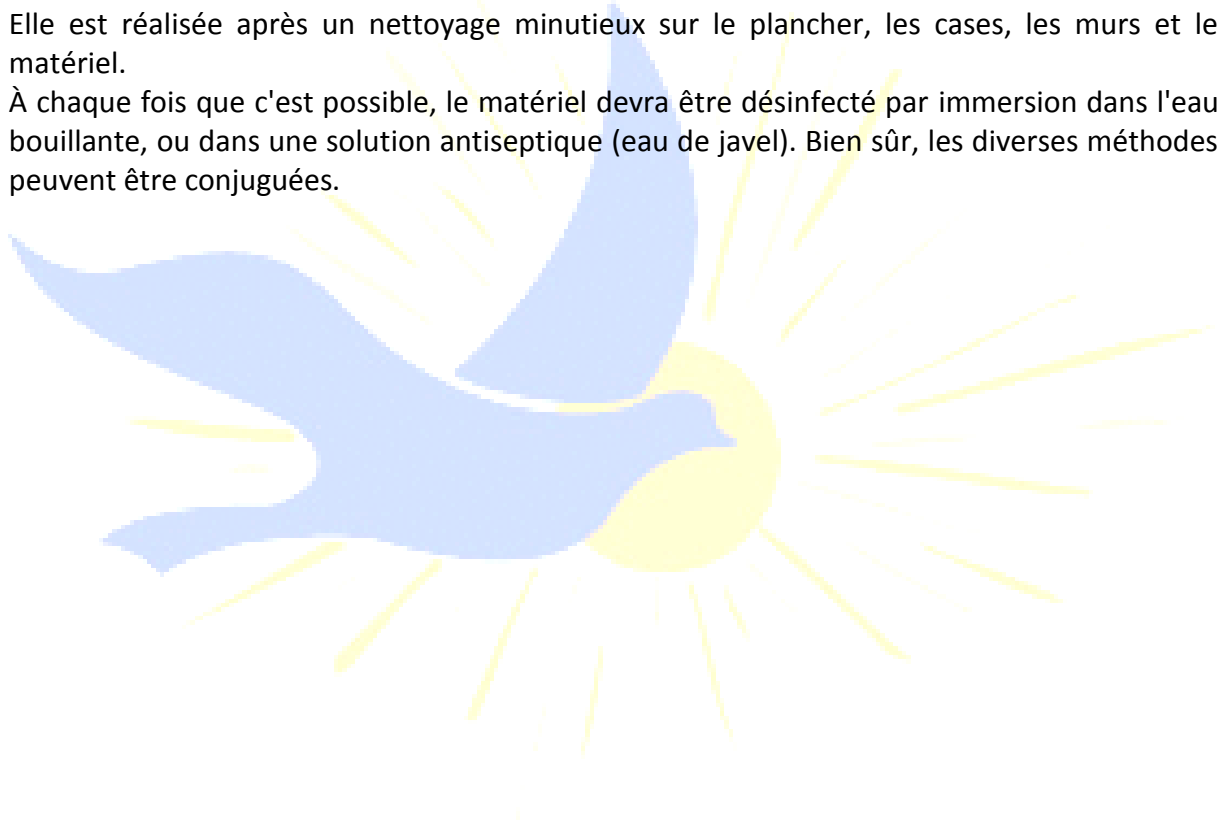
Pour l'éviter il faut tuer dans le colombier (et ses environs autant que possible) les formes de résistance parasitaires ou microbiennes (œufs de vers - oocytes de coccidies – spores microbiennes ou de champignons microbes). Pour réussir cela efficacement, il faut conjuguer le traitement des pigeons et la désinfection effectuée vers la fin de ce traitement.

La désinfection se fait :

- ✓ par la **forte chaleur** (flamme - air chaud) contre coccidiose-vers,
- ✓ par la **pulvérisation d'antiseptiques** peu odorants, non irritants (contre microbes - champignons).

Elle est réalisée après un nettoyage minutieux sur le plancher, les cases, les murs et le matériel.

À chaque fois que c'est possible, le matériel devra être désinfecté par immersion dans l'eau bouillante, ou dans une solution antiseptique (eau de javel). Bien sûr, les diverses méthodes peuvent être conjuguées.

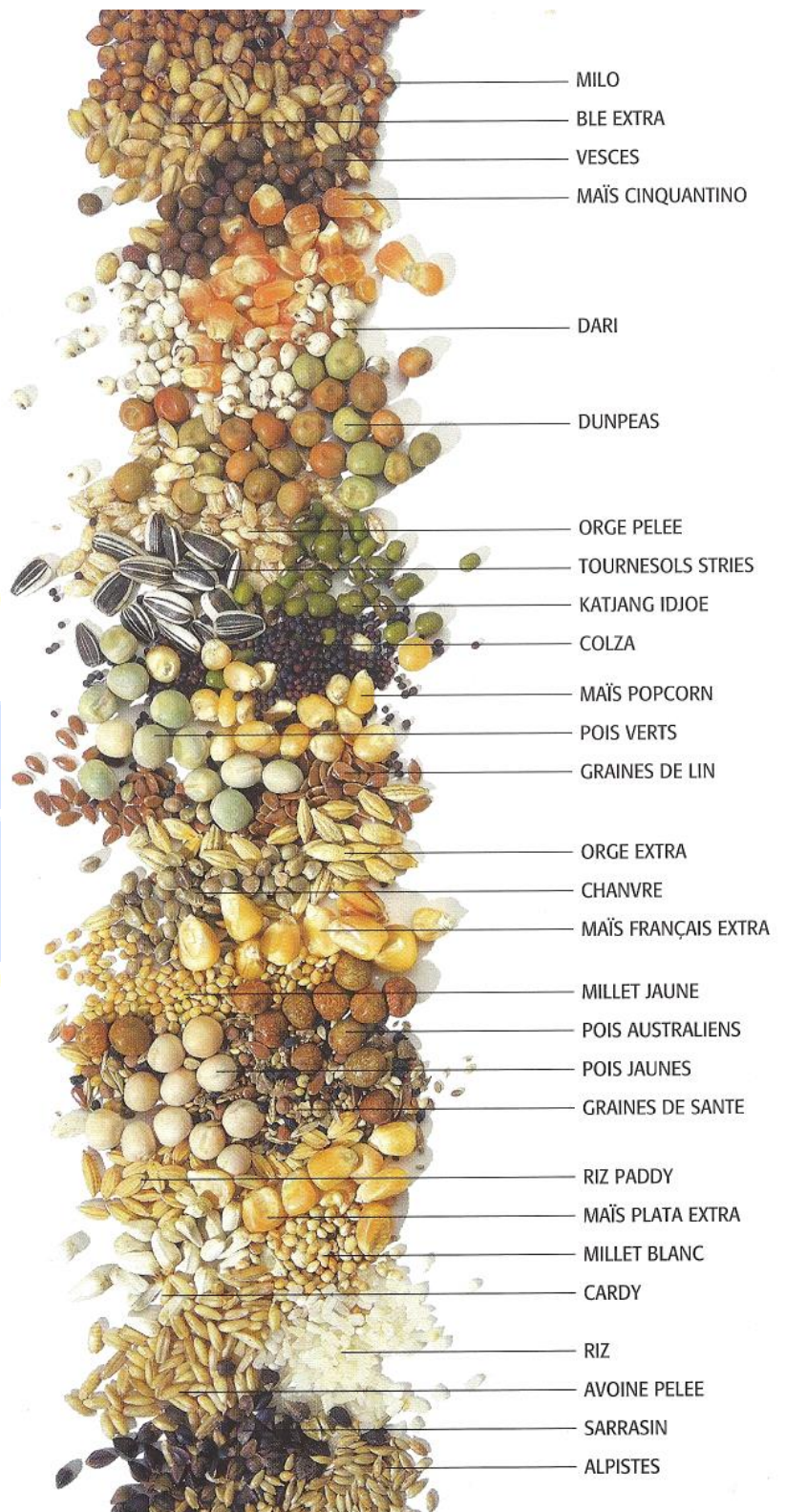


7. L'ALIMENTATION

L'alimentation ou prise alimentaire ou encore ingestion est la première étape de la fonction digestive au sens large. Les aliments sont avalés puis humidifiés au niveau du jabot et enfin broyés au niveau du gésier. Ils subissent alors un début de digestion (modification chimique). Les aliments subissent une digestion mécanique (fragmentation, émulsion...) et une digestion chimique (hydrolyse des grosses molécules par des enzymes) pour être transformés en nutriments qui sont les éléments nutritifs pouvant être absorbés. La digestion se fait tout le long du tube digestif, même si l'on observe une régionalisation, chaque partie ayant un rôle plus spécifique. Dans cette partie seuls les apports nutritifs seront abordés.

Les nutriments sont nécessaires au développement, au fonctionnement et au maintien d'un organisme. Cet organisme vivant consomme de l'énergie pour subvenir aux besoins de chacune de ces fonctions.

Les nutriments ou éléments nutritifs, sont constitués par l'ensemble des composés organiques et minéraux nécessaires à l'organisme pour assurer son maintien dans l'environnement.



On distingue parmi les nutriments :

Nutriments			
énergétiques	régulation	fonction mécanique	fonction d'hydratation
glucides	vitamines	fibres alimentaires	eau
protides	acides aminés essentiels	grit	
lipides	éléments minéraux		
	acides gras essentiels		
	oligo-éléments		

NUTRIMENT	RÔLE
EAU	Hydratation et régulation de la température corporelle
MACRO-NUTRIMENTS	
Energie	Fonctionnement de l'organisme et maintien du poids (9 kcalEM/g de lipides ; 4 kcalEM/g de protéines, amidon et sucres)
Protéines et acides aminés indispensables	Structure (os, muscles, poils, peau) et fonctions de l'organisme (immunité, digestion, reproduction...)
Lipides = matière grasse	Energie, appétence de la ration, sources d'acides gras essentiels, véhicule des vitamines A,D,E,K dites liposolubles
dont Acides gras essentiels	Qualité de la peau, immunité, inflammation, agrégation plaquettaire, reproduction, capacité d'apprentissage du jeune
Fibre alimentaire	Transit et santé digestive
MINÉRAUX	
Calcium (Ca)	Croissance, solidité du squelette, contraction musculaire, conduction nerveuse, métabolisme
Phosphore (P)	Solidité du squelette, métabolisme énergétique
Potassium (K)	Equilibre hydro-électrique, échanges membranaires
Sodium (Na)	Equilibre hydro-électrique, échanges membranaires, appétence
Chlore (Cl)	Equilibre hydro-électrique, échanges membranaires
Magnésium (Mg)	Contraction musculaire
OLIGO-ELEMENTS	
Zinc (Zn)	Synthèses protéiques (cofacteur d'enzymes)
Cuivre (Cu)	Synthèse de collagène et de mélanine (cofacteur d'enzymes) - Stockage hépatique
Sélénium (Se)	Anti-oxydant
Manganèse (Mn)	Développement du squelette, fonction nerveuse, cofacteur d'enzymes
Iode (I)	Synthèse d'hormones thyroïdiennes
Fer (Fe)	Transport de l'oxygène dans le sang (cofacteur de l'hémoglobine)
VITAMINES	
Vitamine A	Croissance, entretien et renouvellement des tissus, vision nocturne
Vitamine D	Croissance, métabolisme calcique
Vitamine E	Anti-oxydant
Vitamine K	Coagulation
du groupe B	Métabolisme cellulaire et énergétique
Choline	Métabolisme des lipides

7.1 LES GRAINES

Les céréales sont surtout riches en glucides (amidon) ; elles sont peu riches en protéines (6 à 10 %) et en lipides (2 à 4 %).

Les glucides sont des macronutriments qui apportent de l'énergie sous forme de sucres consommables par les muscles, principalement du glucose. Le rôle principal des glucides est de fournir de l'énergie disponible rapidement, cette énergie n'est pas ou peu stockée sous la forme de glucides. Les réserves sont donc limitées.

L'apport calorique des glucides est de 4 kcal/g. Certains glucides ne sont pas assimilables et ne sont utiles qu'au transit intestinal.

le compteur de calories 

1 g = **4 kcal**
de glucide soit 17 kJ

Les légumineuses sont surtout riches en protéines (20 à 25 %), elles sont peu riches en lipides et moins riches en glucides que les céréales.

Les protéines sont des nutriments qui entrent dans la composition de la masse musculaire. Les muscles en travaillant, en se contractant consomment des glucides et s'altèrent, les fibres se détruisent progressivement en cas d'effort trop soutenu. Quand toutes les réserves énergétiques sont épuisées et que les muscles doivent encore travailler ils puisent l'énergie dans les protéines qui les constituent.

C'est le phénomène observé lors des retours tardifs de certains pigeons qui ont puisé dans leurs dernières réserves qui sont les fibres musculaires du grand pectoral, ces pigeons semblent alors complètement vidés.

Les protéines sont composées d'une vingtaine d'acides aminés dont certains sont « essentiels » à l'organisme. Leur présence dans la ration alimentaire est indispensable car l'organisme n'est pas capable de les produire lui-même. L'apport calorique des protéines est de 4 kcal/g.

le compteur de calories 

1 g = **4 kcal**
de protéine soit 17 kJ

Les oléagineux sont très riches en lipides (18 à 35 %), riches en protéines (15 à 20 %), peu riches en glucides.

Les lipides sont des nutriments très riches en énergie, de plus leur stockage est simple pour l'organisme de ce fait ils constituent l'essentiel des réserves énergétiques. Cette énergie est fournie lors des efforts longs, pour des vols d'une durée supérieure à 45 minutes. Les lipides sont également les principaux pourvoyeurs en énergie nécessaire à la thermorégulation (maintenir la température du corps à 42°C). L'apport calorique des lipides est de 9 kcal/g.

le compteur de calories 

1 g = **9 kcal**
de lipide soit 36 kJ

7.2 LES RÉGIMES

L'amidon (hydrate de carbone) et les graisses sont sources de calories, donc d'énergie, puisqu'un gramme d'hydrate de carbone donne 4 kcal 4calories et un gramme de graisse donne 9 kcal. Les protides servent à constituer ou à reconstituer le muscle, la trame protéique des os, etc.

Enfin toutes les graines contiennent plus ou moins de cellulose (enveloppe non digestible mais indispensable pour alléger la ration), de minéraux (calcium, phosphore, etc) et de vitamines.

Pendant l'élevage, il faut des pigeonneaux forts, poussant vite, Il faudra donc un mélange riche en protides (légumineuses) et en graisse (oléagineux).

Par exemple

Types de graines	Exemple	Proportion
Légumineuses	Pois, féveroles, vesces	50%
Céréales	Maïs, blé, orge	40%
Oléagineuses	Colza, lin, cardy	10%

Pendant la saison des concours, il faut reconstituer les muscles « usés » par l'effort et préparer les concours suivants. On fournira des protides (légumineuses), des amidons et graisses (céréales - oléagineux), sources d'énergie.

Par exemple

Types de graines	Exemple	Proportion
Légumineuses	Pois, féveroles, vesces	30-40%
Céréales	Maïs, blé, orge	50-60%
Oléagineuses	Colza, lin, cardy	10%

Pendant la mue, il faut des protides (légumineuses), des graisses (oléagineux) pour constituer la plume.

Par exemple

Types de graines	Exemple	Proportion
Légumineuses	Pois, féveroles, vesces	33%
Céréales	Maïs, blé, orge	57%
Oléagineuses	Colza, lin, cardy	10%

En hiver, c'est le repos, le pigeon use peu et ne doit pas s'alourdir. Il ne lui faudra un supplément calorique qu'en cas de grands froids.

Par exemple

Types de graines	Exemple	Proportion
Légumineuses	Pois, féveroles, vesces	15%
Céréales	Maïs, blé, orge	80%
Oléagineuses	Colza, lin, cardy	5%

7.3 LES COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

Le pigeon ne recevant que des graines et de l'eau manque encore de compléments qui lui sont absolument indispensables

Les minéraux sont des micronutriments, ils sont présents en très faibles quantités dans l'organisme et dans l'alimentation.

Ils ne fournissent aucun apport énergétique, mais ils sont indispensables au bon fonctionnement de l'organisme et à la bonne réalisation des réactions chimiques au sein de celui-ci.

Bien que présents en faible quantité, un excès ou une carence d'un de ces micronutriments peuvent avoir des conséquences majeures pour la santé. Ce sont des éléments simples qui ne peuvent pas être produits par l'organisme, ils sont éliminés quotidiennement par les reins et doivent donc être disponibles tous les jours pour les pigeons.

Les pigeons ont trois sources possibles de sels minéraux : les graines, la verdure et les minéraux en compléments.

Les minéraux entrent dans la composition de tous les tissus, mais ils se trouvent en quantité plus importante dans les os, les plumes, les ongles et pour une moindre part dans les muscles et le sang.

En fonction des quantités de minéraux présents dans notre organisme et dans notre alimentation, on distingue deux types de minéraux :

- ✓ Les **sels minéraux** : ils sont essentiels et une partie des besoins est couverte par les graines qui en contiennent, cependant un complément doit être ajouté à la ration quotidienne car l'apport représenté par les graines est trop faible. Ce sont les femelles qui ont les plus grands besoins en sels minéraux car elles fabriquent les coquilles de leurs œufs en puisant le calcaire dans les os de leur squelette. Si le calcium du squelette n'est pas reconstitué, les os perdent de leur rigidité et deviennent mous ou cassants. Les efforts musculaires ou le lessivage opéré par le gavage des jeunes accroissent le besoin en minéraux. Ils ont tous un rôle essentiel dans les efforts musculaires confirmant le besoin constant de grit non seulement pour les éleveurs, mais surtout et en priorité pour les voyageurs. Après leur absorption dans le tube digestif les sels minéraux sont décomposés et dissous au fur et à mesure de leur progression sous l'action de l'eau et des sucs digestifs.
- ✓ Les **oligo-éléments**, présents dans l'organisme dans de très faibles quantités, ils restent cependant indispensables dans les mécanismes fonctionnels de l'organisme. Leur absorption est généralement facilitée par la présence de vitamines.

Le grit : c'est un mélange plus ou moins complexe à base de calcaire d'origines diverses (coquilles d'huîtres broyées, carbonate de chaux) de phosphate de chaux (poudre d'os) de silex. On peut y ajouter des parfums (anis), du charbon de bois (évite la diarrhée), de la brique pilée ou de l'argile, des sels de magnésie, de manganèse, de zinc, de fer, etc.



Il peut être présenté sous forme de blocs (blocs-sels). Les sels de chaux (carbonate et phosphate) sont destinés à la formation des os des jeunes.

Le silex sert de « dents » à l'oiseau dans le gésier lors de la trituration des graines.

Les oligo-éléments (sels de magnésie, de manganèse, de fer, de cobalt, de zinc, de cuivre), complètent l'action des sels chaux et interviennent dans le fonctionnement de l'organisme à des titres divers.

Le sel (chlorure de sodium) est absolument indispensable. Le grit n'en contient pas. On l'ajoute au grit à raison de 15 g par kg. Au retour des concours le besoin en sels minéraux est très important. Il faut toujours veiller à ce que le grit soit disponible en quantité suffisante pour satisfaire les besoins des pigeons.

La distribution de ces produits sous forme de complexes vitaminés liquides ou en poudre est indispensable pour l'élevage et les pigeons en volière.

La verdure : très appréciée des pigeons (choux, salade, cresson, etc.) leur apporte de la cellulose lorsque la ration n'en contient pas assez, ce qui allège la masse alimentaire en cours de digestion et permet un meilleur travail de l'intestin. Elle leur apporte aussi du carotène (qui donnera de la vitamine A dans l'organisme) et de la chlorophylle.

Les vitamines interviennent, à très faible dose, dans un grand nombre de réactions chimiques dans l'organisme. Elles sont apportées en partie par les graines. Sans elles, ces réactions ne peuvent avoir lieu. Ainsi, sans vitamine D, les os ne peuvent pas fixer le phosphate de chaux. Ils restent fragiles, mous, se déforment : c'est le rachitisme.

Les différentes vitamines sont désignées par des lettres (A-B1-B2-B3-B5-B6-PP-B12-C-E-D2-D3-etc)

On les trouve dans certains extraits naturels (A et D3 dans l'huile de foie de morue, E dans le germe de blé, C dans le jus de citron, B dans la levure de bière, etc.). Actuellement, elles existent très concentrées dans des poudres ou liquides prêts à l'emploi, souvent associées à des oligo-éléments.

8. L'ELEVAGE

L'élevage permet :

- ✓ d'assurer le renouvellement de la colonie,
- ✓ d'attacher étroitement le couple à une case d'élevage.

Pour assurer le renouvellement de la colonie, on élève

- ✓ soit avec des reproducteurs, pigeons retenus pour leur palmarès, leur origine, la valeur de leurs pigeonceaux précédents,
- ✓ soit avec les meilleurs pigeons de voyage.

Généralement on élève au printemps. Les pigeonceaux auront ainsi la meilleure période pour se développer, pourront être entraînés et éventuellement participer aux concours qui leur sont réservés.

Les reproducteurs ne voyageant plus ou pas, peuvent élever des pigeonceaux toute l'année.

8.1 LES ACCOUPLEMENTS

8.1.1 LA TECHNIQUE

1. Ne mettre ensemble que des mâles et femelles qui ont été séparés pendant au moins 15 jours. Les jeunes pigeons voyageurs peuvent s'accoupler dès l'âge de 3 à 4 mois. Il faut leur fournir de la paille ou des brindilles sèches pour que le couple puisse faire son nid.
2. Laisser les mâles dans la case qu'ils ont déjà occupée sous peine de bagarres continues et meurtrières.
3. Constituer chaque couple dans une case. S'il y a bataille, séparer les 2 pigeons par une petite cloison de treillage, qu'on enlèvera quand ils auront fait connaissance.
4. Chaque couple sera d'abord « imaginé » sur le papier, après étude des conformations, des origines, des aptitudes etc.
5. Ne jamais mettre « en vrac » autant de mâles que de femelles dans un colombier en pensant que chaque couple ainsi constitué va prendre tranquillement une case.
6. On ne doit pas compter sur le hasard. En réalisant les accouplements l'éleveur cherche à atteindre un objectif précis en fonction des qualités des parents.

La ponte survient une dizaine de jours après l'accouplement. La femelle pond deux œufs, le premier en fin d'après-midi et le deuxième en début d'après-midi, deux jours plus tard. La couvaison dure pendant 17 jours après la ponte du deuxième œuf. Les parents couvent alternativement : la femelle le matin et le soir, le mâle, l'après-midi. On peut avoir une idée de l'avancement de la couvaison en présentant l'œuf devant une source de lumière.

8.1.2 LES MÉTHODES

- ✓ le **croisement** : mâle et femelle n'ont aucune parenté connue,
- ✓ la **consanguinité** : mâle et femelle sont parents plus ou moins éloignés.

La consanguinité est la culture entre membres d'une même famille. L'objectif est de croiser entre eux les membres d'une même famille qui ont tous des qualités recherchées pour les aptitudes sportives. La culture en consanguinité est de fait réalisée sur une famille où il y a de nombreux bons pigeons, de manière à tenter d'augmenter le pourcentage de bons pigeons révélés chaque année.

Pendant les caractères de chaque pigeon sont multiples. Il y a ceux que nous voyons, palpons, c'est le phénotype : tel caractère de l'ossature (long, court, profond, plat, etc ...) du plumage (couleur, forme des rémiges, épaisseur du plumage de couverture) de l'œil, etc... Il y a les caractères dits récessifs qui peuvent réapparaître lorsqu'ils existent également chez le conjoint, c'est le génotype. Et puis, il y a ce que nous cherchons tous : la qualité sportive. Tout l'art de la consanguinité sera donc d'accoupler ensemble des pigeons ayant des caractères physiques semblables, une valeur sportive égale et ayant une origine commune.

Le principe de la consanguinité est simple. Il consiste à accoupler des individus apparentés dans le but de fixer leurs qualités à l'état homozygote (se dit d'un individu porteur d'une seule version allélique pour un gène donné)

L'éleveur qui désire fixer un ou plusieurs caractères qu'il juge positif pour son élevage, devra rechercher des reproducteurs qui présentent tous deux non seulement ces caractères, mais aussi un lien de parenté de manière à augmenter les chances d'homozygotie.

Chaque cellule, à l'exception des cellules sexuelles (ovocytes ou spermatozoïdes) porte deux chromosomes semblables, chaque gène existe donc en deux versions (les allèles) dans toutes les cellules, sauf toutefois ceux portés par les chromosomes sexuels chez les femelles des oiseaux, car celles-ci ne possèdent qu'un chromosome sexuel actif au lieu de deux comme chez le mâle. S'ils sont représentés en double exemplaire, c'est parce qu'ils sont hérités pour moitié du père et pour moitié de la mère. Si dans cet allèle les informations du père et de la mère sont identiques alors le sujet est "homozygote" pour le caractère visé et transmet donc à sa descendance forcément la bonne version du gène.

Car lors de l'accouplement se passent déjà deux sélections naturelles sur lesquelles l'homme ne peut pas opérer. D'abord la formation de cellules sexuelles où une information génétique est distribuée à chaque gamète mâle ou femelle de façon hasardeuse, puis lors de la fécondation puisque on ne peut savoir quel spermatozoïde ira féconder quel ovocyte.

*Phénotype : ce que l'on voit, ce qui s'exprime

*Génotype : Ce qui est porté par les chromosomes (les versions possédées des gènes = les allèles)

*Homozygote: se dit d'un individu porteur d'une seule version du gène (2 allèles identiques)

*Hétérozygote : Se dit d'un individu porteur de deux allèles différents.

La consanguinité peut être rapprochée (frère et sœur - père et fille - mère et fils etc.) on parle alors de consanguinité directe, c'est la méthode la plus utilisée pour renforcer les caractères désirés, mais le physique suit difficilement. Les défauts peuvent aussi se renforcer : il faut donc sélectionner durement.

Il existe aussi une méthode de consanguinité plus éloignée (oncle et nièce-cousins germains entre eux) c'est le principe de la consanguinité collatérale.

Les accouplements consanguins rapprochés sont surtout destinés à fixer les caractères d'une famille pour prévoir des croisements ultérieurs.

8.2 LE CHOIX DES REPRODUCTEURS ET LES RÈGLES D'ÉLEVAGE

On choisit les reproducteurs en fonction de

- ✓ leur conformation,
- ✓ leur palmarès,
- ✓ leur origine.

Le reproducteur transmet ses qualités et ses défauts à ses descendants. Il devra donc avoir le plus possible de qualités et, à contrario, le moins possible de défauts. On recherchera la solidité du squelette, l'équilibre du corps, la haute qualité du plumage, la rusticité et la résistance aux maladies.

Dans l'étude du palmarès on tiendra compte non seulement des prix remportés mais aussi des conditions de déroulement : temps, distance et nombre de concurrents.

Quant à l'origine, il conviendra de se préoccuper du pigeon lui-même, de sa famille (lignée), du palmarès des parents et de ne pas attacher trop d'importance au renom du colombier.

Le pédigrée, soigneusement et exactement rempli, constitue un engagement du vendeur ou du donateur ; il sera utilisé dans la confection des accouplements. A noter que le pedigree d'un pigeon ne constitue pas sa seule valeur en tant que reproducteur.

Les reproducteurs sont des pigeons habituellement retirés de la compétition et quelquefois, réservés d'office sans avoir été entraînés (leur palmarès est alors nul et l'on tient compte de celui de leurs père, mère, frères, etc.).

Il existe plusieurs types de pigeons, ils seront plus ou moins efficaces sur des distances différentes

- ✓ Vitesse : 100 – 300 km
- ✓ Demi-fond : 300 – 600 km
- ✓ Fond : 600 – 800 km
- ✓ Grand fond : 800 – 1000 km

Après avoir choisi un secteur dans lequel on souhaite jouer, il faut acquérir des pigeons capables de répondre à ces compétences. Il faudra ensuite sélectionner durement, ne conserver que les meilleurs.

La seule chose qui compte est la qualité des jeunes qu'on préférera toujours à la quantité. La femelle ne sera pas sollicitée outre mesure par des pontes supplémentaires. En revanche, si on est encore à la recherche de « l'accouplement idéal », on peut accoupler successivement un mâle à plusieurs femelles, les œufs étant ensuite passés à des « éleveurs » de moindre valeur.

L'âge des reproducteurs n'a aucune importance tant que ceux-ci ne donnent pas des signes de sénilité (yeux plus ternes, plumage moins brillant, amaigrissement, roucoulement moins sonore, etc.). La longévité va, la plupart du temps, de pair avec la vitalité.

Il est hautement conseillé de noter l'évolution de sa colonie sur des fiches, des cahiers ou même à l'aide d'un logiciel approprié, il en existe aujourd'hui des simples et gratuits.

8.3 LES DOCUMENTS DE SUIVI

Il sera bon de tenir :

- ✓ **un cahier de comptes** qui permettra d'effectuer un suivi financier
- ✓ **un cahier de suivi** sur lequel on notera
 - les dates importantes (accouplements, sevrage, séparation, traitements...)
 - les observations à retenir qui pourront être utilisées plus tard (réussites, échecs, modifications du colombier, type de mélange utilisé etc.)
- ✓ **un état des performances** de la colonie tableau à double entrée qui permet, en fin d'année, de faire une sélection sur les résultats réels.

Exemple

	Concours			Prix	Points
	Bourges 25/05	Châteauroux 10/06	Limoges 30/06		
Engagés	12				
Vitesse du 1 ^{er}	1223m/min	1092m/min	1196m/min		
Durée du concours	15min	25min	20min		
Nbre de prix/Nbre mis en loges	8/12 67%	6/12 50%	10/12 83%		
Matricule					
123456-15	4	2	1	3	7
123457-15	2	10	7	3	19
123458-15	1	retard	4	2	5

✓ **un état des accouplements** en deux exemplaires

- un exemplaire conservé à la maison,
- un exemplaire affiché dans le pigeonnier (*complété au fur et à mesure des baguages par les numéros de bagues des pigeonneaux*).

Exemple

N° des couples	Jeunes	Parents		Date de ponte1	Date de ponte1
1	123456-15	père	987456-09	01/02	10/04
	123457-15	mère	654123-11		
2	123458-15	père	456148-12	02/02	14/04
	123459-15	mère	654129-11		



9. LES PRINCIPALES MALADIES

Comment déceler le pigeon malade ?

Le pigeon malade est souvent triste, nonchalant, sans vigueur. Il ne vole pas ou vole très peu. Il est parfois amaigri et ses muscles sont mous. L'œil est terne.

L'examen de la bouche et de la gorge révèle une gorge pâle, glaireuse (parfois violacée) un voile du palais gonflé, ponctué de points blancs. Une trachée-artère très ouverte témoigne d'une déficience respiratoire certaine.

L'œil humide, larmoyant, légèrement enflé, signe la plupart du temps un début de coryza. Il en est de même pour les narines humides et grisâtres.

Même blanches, celles-ci ne doivent pas être sensibles au pincement. En effet lorsque l'on pince légèrement les narines et que le pigeon éternue on est souvent en présence d'une atteinte des voies respiratoires supérieures.

Le déroulement de la mue est le reflet de la santé : si la chute des plumes est irrégulière (plume tombée d'un côté seulement) ou si les plumes de remplacement sont de mauvaise qualité (plus courtes, plus pâles, marquées d'un V, avec barbes manquantes) on est en présence d'un oiseau à la santé déficiente.

L'état de santé de la colonie s'exprime dans les volées biquotidiennes. La diminution de leur durée, de leur hauteur, de leur vigueur, est un indice de chute de forme.

9.1 LA TRICHOMONOSE

La trichomonose est due à un parasite microscopique appelé *Trichomonas Columbae*, hôte des fosses nasales, de la gorge et du jabot.

Ce parasitisme est fréquent et facilement récidivant. La transmission de la maladie se fait par le lait de jabot lors du gavage mais aussi par l'eau de boisson.



Beaucoup d'adultes peuvent être porteurs sans symptômes visibles mais on constate souvent des baisses de performances, une gorge enflammée et glaireuse, quelques sujets qui digèrent mal, boivent ou mangent beaucoup ou ont des fientes liquides. Certains adultes lors de fortes infestations peuvent aussi présenter des lésions caractéristiques dans le bec (chancres) comme chez les jeunes.

Le jeune pigeon va le plus souvent présenter des lésions jaunâtres dans la cavité buccale mais aussi des abcès au niveau de l'œsophage, du jabot et parfois même au niveau des poumons, du foie et du cœur.

Cette maladie ne reste pas souvent seule, elle prépare le terrain à d'autres maladies (coryza, ornithose, variole, mycoplasmes, levures etc..).

Le diagnostic est réalisé par une analyse microscopique réalisée par un vétérinaire.

Les traitements préventifs à l'aveugle ont malheureusement occasionné de nombreuses résistances aux traitements. Le mieux est de faire réaliser des contrôles microscopiques réguliers et de ne traiter que quand cela est nécessaire.

9.2 LA COCCIDIOSE

La coccidiose est due à un parasite microscopique de l'intestin.

Sa multiplication provoque une inflammation intestinale.

La transmission de la maladie se fait par les fientes ou l'eau de boisson souillée.

L'humidité atmosphérique et le manque d'aération du colombier sont de très grandes causes favorisantes.



- ✓ **forme aiguë** : elle atteint surtout les pigeonneaux au nid vers l'âge de 10-12 jours avec diarrhée verdâtre parfois hémorragique, un amaigrissement rapide et important et une mortalité élevée. Chez les jeunes ayant résisté, on constate aussi souvent des retards de croissance, une malformation du bréchet qui apparaît dévié et des plumes marquées. Les jeunes sont contaminés au cours du gavage par les ookystes présents dans les fientes.

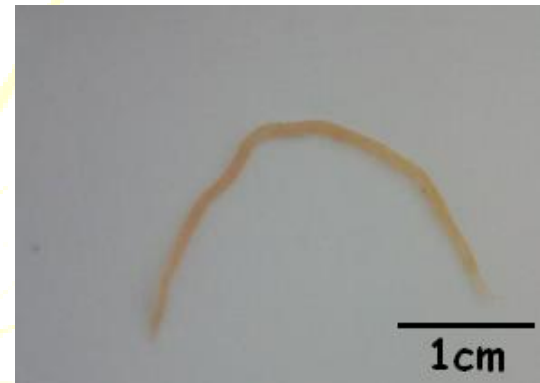
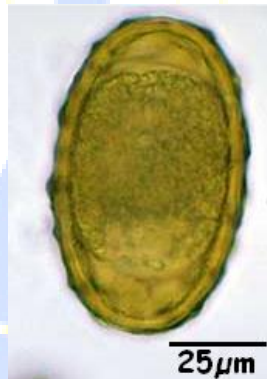
- ✓ **forme chronique** : c'est celle des adultes. État de corps variable et irrégulier, fientes douteuses, mue médiocre, accidents d'élevage comme décrits ci-dessus sous la forme aiguë et baisse de performances lors des concours.

Une analyse de fientes confirme le diagnostic. Ces analyses de fientes peuvent être réalisées en prévention car la maladie peut ne donner aucun symptôme chez les vieux mais peut être mortelle pour les jeunes. Un traitement sera mis en place selon le nombre d'ookystes trouvés dans les fientes. Pour privilégier l'immunité naturelle des pigeons, il faut exclure les traitements préventifs qui ne peuvent amener qu'à une augmentation de la résistance aux médicaments.

9.3 LES VERS RONDS

Deux espèces principales :

- ✓ **Ascaris** : 3-4 cm de long, blanc rosé. Ces vers se nourrissent du contenu intestinal. Les symptômes vont d'une diminution des prestations sportives à un amaigrissement ou, dans les cas plus graves à la mort du pigeon due à une occlusion intestinale par un amas de vers.



Les larves peuvent traverser la muqueuse intestinale et aller se loger dans les organes (foie, poumons.) surtout chez les jeunes.

- ✓ **Capillaires** : fins comme des cheveux, presque invisibles à l'œil nu. Ils provoquent des saignements de la muqueuse intestinale pouvant provoquer une anémie et un amaigrissement progressif. Une diarrhée aqueuse et verdâtre apparaît chez les sujets fortement infestés. Les vers capillaires sont responsables d'importantes baisses de performances.



Les ascaris sont visibles à l'œil nu et pourront donc être retrouvés dans l'intestin des pigeons morts lors d'autopsie. Les capillaires étant fins comme des cheveux seront difficilement vus sans l'emploi d'un microscope.

La méthode diagnostique de choix est la recherche des œufs de ces parasites dans les fientes par une analyse microscopique.

9.4 LES VERS PLATS

Deux principaux types comprenant de nombreuses espèces.

Les Cestodes ou ténias qui sont des vers segmentés

Les trématodes non segmentés

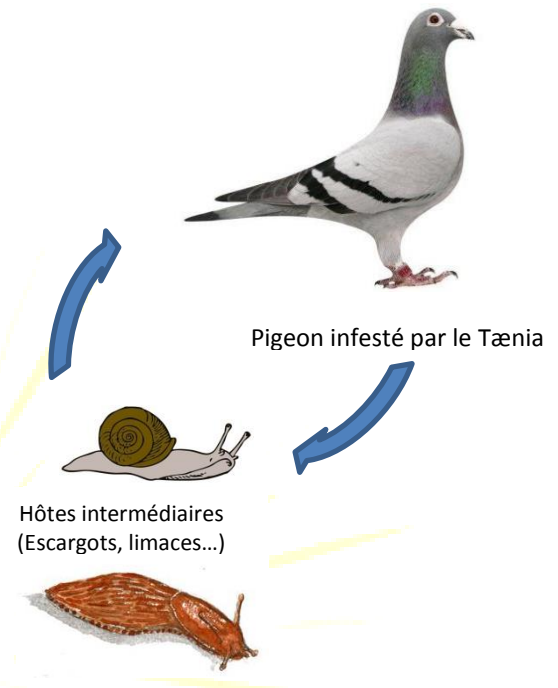
Le ténia du pigeon est un ver très long pouvant atteindre jusqu'à 40 cm. Il est composé d'une tête accrochée à la muqueuse de l'intestin, d'un cou et d'une série d'anneaux dont les derniers peuvent se détacher. Les anneaux de l'extrémité de ce ver peuvent apparaître au niveau du cloaque ou être vus comme des grains de riz mobiles dans les fientes. Chaque segment éjecté est hermaphrodite c'est-à-dire à la fois mâle et femelle, il peut ainsi contenir de nombreux œufs embryonnés. Tant qu'il n'est pas tué, le ver reste attaché dans l'intestin et continue à fabriquer de nombreux anneaux. Heureusement, il est généralement seul d'où le nom commun de « ver solitaire ».

Le pigeon s'infeste en mangeant un hôte intermédiaire (crustacé, petit escargot, limace, ver de terre, insecte) qui contient des anneaux rejetés par d'autres pigeons.

Il y a rarement plus de un ou deux pigeons infestés à la fois dans un pigeonnier propre. Le pigeon ne présente généralement pas de symptômes parfois une augmentation de l'appétit, un amaigrissement et une baisse de rendement sportif.

Les Trématodes sont des vers plats plus petits et non segmentés. Ils nécessitent souvent plusieurs hôtes intermédiaires avant d'être infestants. Ils peuvent être nombreux dans l'intestin des pigeons et ainsi causer des problèmes plus importants que le ténia.

Il est impossible de distinguer à l'œil nu des trématodes et des anneaux de ténias dans les fientes. Seule une analyse microscopique fera la différence.



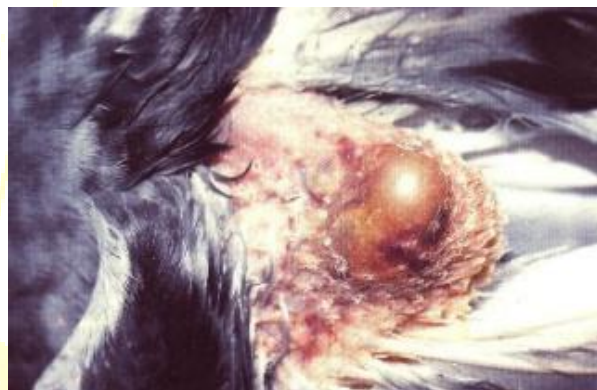
9.5 LA PARATYPHOSE

La paratyphose est due à une bactérie (*salmonella typhimurium*) qui infeste aussi de nombreux élevages de poules.

La transmission principale de la maladie se fait par les fientes soit de pigeons malades ou convalescents ou ayant souillé des objets ou outils ou étant véhiculées par des souris, des rats, des insectes ou l'homme. La bactérie peut aussi être transmise directement à travers la coquille de l'œuf ou par inhalation de poussières porteuses du germe.

Les symptômes seront différents selon l'âge des pigeons.

- ✓ Chez le **nouveau-né**, on constate une mortalité dans l'œuf ou quelques heures après l'éclosion.
- ✓ Le **jeune** sera en boule, plumage ébouriffé, queue basse et présentera une diarrhée aqueuse verdâtre avant de mourir.
- ✓ Chez l'**adulte**, la salmonelle pourra se loger au niveau des organes sexuels et provoquer une stérilité ou atteindre les articulations entraînant boiteries ou une aile pendante et un vol déséquilibré ou aussi atteindre l'oreille interne occasionnant des problèmes d'équilibre.



Chez l'adulte, on ne constate souvent ces symptômes que lors d'exigences importantes pour l'organisme que sont la mue, l'élevage ou les concours difficiles.

9.6 LE CORYZA

Le coryza infectieux du pigeon est dû à un virus spécifique du pigeon : Pigeon herpes Virus 1 (PHV1). Ce virus a la capacité de rester caché à l'état sommeillant à l'intérieur des cellules du tractus respiratoire supérieur du pigeon.

Les pigeonneaux sont en contact avec le virus dès leur naissance et deviennent tous porteurs. Le virus s'exprimera et donc provoquera la maladie lors d'un affaiblissement du pigeon par fatigue ou stress ou promiscuité ou mauvaise aération des locaux ou maladie quelle qu'elle soit (trichomonose, coccidiose, variole, verminose, paratyphose etc...)

Le coryza atteint au départ essentiellement les voies respiratoires supérieures (yeux, nez, gorge).

Les symptômes seront une conjonctivite d'un seul œil ou des 2 yeux, des éternuements, des morilles sales, des écoulements nasaux, une inflammation au niveau de la



fente palatine qui apparait gonflée, glaireuse jusqu'à fermée, une rougeur de la muqueuse buccale, une hyper-salivation, des amas glaireux à la base de la langue. Les volées sont courtes et basses. Le pigeon se pose souvent bec ouvert.

Sans traitement, les voies respiratoires profondes peuvent être atteintes avec l'aide d'agents compliquants (trichomonas, ornithose, pasteurelles, streptocoques, mycoplasmes ...) ce qui peut provoquer une pneumonie ou une atteinte des sacs aériens et conduire à ce qu'on appelle la maladie respiratoire chronique (CRD : Chronic Respiratory Disease) qui est difficilement soignable.

En ce qui concerne le traitement, il faut savoir que ce virus ne peut actuellement être tué, on doit donc faire le nécessaire pour que le pigeon le neutralise par ses propres moyens de défense. Il faut donc trouver et éliminer toutes les maladies associées, éliminer les circonstances favorables à l'apparition de la maladie et traiter les complications.

Certains pigeons pourront mourir brutalement surtout en mue et en élevage. Pour les adultes, on ne constatera le plus souvent dans un pigeonnier atteint de paratyphose que des baisses importantes de performances sportives avec parfois quelques sujets présentant des symptômes évocateurs. Certains adultes peuvent être ce qu'on appelle des porteurs sains qui sont des pigeons apparemment guéris qui ne développent pas la maladie mais qui lors de conditions exigeantes rejettent des salmonelles qui peuvent ainsi contaminer d'autres pigeons.

9.7 LA VARIOLE

La variole de pigeon est due à un virus très résistant dans le milieu extérieur nommé Pigeon Pox Virus (PPV).

La transmission principale se fait par contact direct dans les paniers favorisée par une lésion et par les insectes piqueurs.

La variole sévit principalement à la fin du printemps et en été mais peut être rencontrée toute l'année si le temps est doux.

Il existe deux formes parfois rencontrées simultanément , une forme cutanée qui se présente sous forme des petites excroissances cornées (poquettes) ayant tendance à s'infecter au niveau des paupières, des morilles , de la commissure du bec, des oreilles et parfois des pattes et une forme diphtéroïde se présentant sous la forme d'amas jaunâtres très adhérents dans le bec et au niveau du pharynx et du larynx .



L'évolution est généralement favorable mais cette maladie peut provoquer chez certains sujets une déformation de la face ou une perte d'un œil ou même parfois du bec. Le traitement comprend le débridement et la désinfection des lésions et le traitement des complications bactériennes et parasitaires.

Une vaccination annuelle permet d'enrayer la maladie dans le pigeonnier.

9.8 LA PARAMYXOVIROSE (nommée aussi pseudopeste ou maladie de Newcastle)

La paramyxovirose est due à un virus, le paramyxovirus du pigeon (PMV 1) issu d'une mutation du virus de poule au début des années 1980.

Ce virus est porté sans symptômes par de nombreuses espèces d'oiseaux sauvages et ne provoque une maladie que chez les columbidés (pigeons) et les galliformes (poules). Cette maladie est extrêmement contagieuse.

Les symptômes classiques commencent par une atteinte respiratoire supérieure ressemblant à du coryza, puis apparaît une diarrhée intense, très liquide, résistant à tout traitement qui provoque de nombreuses mortalités surtout chez les jeunes. Viennent ensuite des symptômes nerveux : torticolis, paralysie des ailes ou des pattes, culbutes etc...

Ces symptômes n'apparaissent pas toujours ensemble. Certaines années, on constate une prédominance de symptômes nerveux et d'autres années une prédominance de symptômes digestifs.

Aucun médicament ne peut tuer le virus.

La vaccination est obligatoire car cette maladie est reconnue comme maladie contagieuse légale entraînant une mise en quarantaine du pigeonnier.

Les vaccins spécifiques pour pigeons ayant l'AMM (01/2017) sont :

- ✓ Colombovac PMV (0.20ml/pigeon)
- ✓ Nobilis paramyxo (0.25ml/pigeon)
- ✓ Imopest (0.30ml/pigeon)

Tous les pigeons du pigeonnier doivent obligatoirement être vaccinés et il est fortement conseillé d'effectuer un rappel de vaccination après 1 mois lorsque les pigeons sont vaccinés pour la première fois.

Ce n'est pas parce qu'ils restent dans le pigeonnier que les reproducteurs sont à l'abri de la maladie.



9.9 LA CIRCOVIROSE ou maladie du jeune pigeon

La circovirose est due à un tout petit virus spécifique du pigeon : le Pigeon Circovirus 1 (PCV1)

Ce virus maintenant très répandu dans le milieu colombophile s'attaque aux organes de défense de l'organisme et provoque un déficit immunitaire.

Les pigeonceaux sont atteints principalement entre 4 et 12 semaines mais il est assez fréquent de rencontrer la maladie chez des pigeons jusqu'à 1 an.



Les symptômes sont d'apparition rapide parfois même chez des pigeons ayant très bien volé le matin.

Les pigeonceaux sont en boule, plumage ébouriffé. Ils ne mangent plus, ont la gavage gonflée, vomissent du liquide nauséabond, présentent une diarrhée très aqueuse et finissent par mourir en quelques jours.

L'intensité des symptômes est très variable à la fois dans un pigeonnier mais aussi d'un pigeonnier à l'autre car certains pigeons présentent des symptômes très importants alors que d'autres paraissent en bonne santé.

Aucun médicament ne peut tuer le virus mais comme le virus provoque une immunosuppression variable, les agents compliquants qui provoquent une infection secondaire ont une grande importance et doivent être recherchés en priorité de manière à pouvoir traiter le plus efficacement possible.

Parmi ces compliquants, les colibacilles sont souvent présents et une confusion est fréquemment réalisée par les colombophiles qui nomment cette maladie adénovirose ou adéno-coli bien que l'adénovirus n'interviendrait pas comme agent pathogène. Actuellement, aucun vaccin n'est mis sur le marché.

Les soins de première urgence

Pigeon malade

L'isoler dans une case individuelle, hors du colombier :

- ✓ pour couper autant que possible la contamination des autres ;
- ✓ pour éviter que le malade soit battu par ses congénères ;
- ✓ pour mieux le surveiller et le soigner (ne jamais le priver d'eau s'il a une forte diarrhée) ;
- ✓ de manière à décrire au mieux les symptômes lors de la consultation chez un vétérinaire spécialisé

Pigeon accidenté

- ✓ s'il y a plaie : Nettoyer et désinfecter la plaie avec une solution iodée (ex Betadine). Éventuellement, arracher délicatement les plumes sur le pourtour de la plaie. Ne jamais employer d'alcool à 90° (trop douloureux). Si la plaie est large, faire suturer par un vétérinaire.

Dans le **cas de blessure du jabot avec déchirure** de celui-ci :

- ✓ consulter un vétérinaire qui suturera le jabot et la peau.
- ✓ s'il y a choc avec hématome « bleu » : ne rien faire et surtout ne pas ouvrir ;
- ✓ s'il y a fracture : Consulter un vétérinaire.

Pigeon empoisonné

D'abord être sûr qu'il s'agit de poison. L'idéal est de consulter rapidement un vétérinaire. Ne jamais donner de lait.

Procéder au lavage du jabot : entonner de l'eau avec une poire et vidanger tout de suite le jabot par pression. Bien tenir le pigeon la tête en bas pour éviter les erreurs de lieu qui peuvent asphyxier le pigeon. Garder le contenu du jabot pour le montrer à votre vétérinaire. Ceci permet souvent de « voir » de quel poison il s'agit.

Traiter les symptômes

- ✓ si le pigeon est « mou », paralysé, un grain de café (pas deux) dans le bec, consulter le vétérinaire si le pigeon ne se remet pas.
- ✓ s'il vomit du sang, il s'agit parfois d'une intoxication avec un souricide : consulter un vétérinaire.

Il est obligatoire

- ✓ de vacciner contre la paramyxovirose chaque année les adultes en période de repos ;
- ✓ de vacciner les pigeonneaux au fur et à mesure des sevrages et de toute façon avant l'âge de 6 semaines. Un rappel de vaccination est conseillé après 3 semaines à 1 mois pour que le pigeonneau acquière une meilleure immunité.
- ✓ de vacciner en présence d'un amateur ;
- ✓ de déposer une attestation sur l'honneur signée d'un témoin auprès du président de l'association avant la saison des concours, accompagnée de l'ordonnance du vétérinaire.
- ✓ de présenter un exemplaire de cette attestation à toute réquisition en application de l'article 12 du règlement des concours et de l'article 23 de l'arrêté du 8 juin 1994.
- ✓ La vaccination doit être réalisée avec un vaccin injectable possédant une autorisation de mise sur le marché (A.M.M.).



10. LES COMPÉTITIONS

10.1 LES ENTRAÎNEMENTS

C'est la phase préparatoire, le moyen d'utiliser le sens d'orientation et de conditionner les pigeons voyageurs pour le retour.

En ce qui concerne la durée du vol, les volées autour du colombier, si les pigeons sont en bonne santé les volées autour du colombier sont suffisantes.



Les techniques varient avec les amateurs

- ✓ ou bien commencer très tôt les entraînements dès que les pigeonneaux volent autour du colombier, à petites distances (2 km) répétées puis allongées progressivement.
- ✓ ou bien commencer plus tard à une dizaine de kilomètres, en augmentant rapidement

L'entraînement a un triple but :

1. faire acquérir l'expérience en obligeant le pigeon à utiliser son sens d'orientation (inné).
2. habituer les pigeons à séjourner dans les paniers et développer un réflexe conditionné pour une rentrée rapide.
3. mettre progressivement l'organisme du pigeon en état de produire un effort physique intense par tous les temps et pendant plusieurs heures consécutives.

Le transport sera fait au moyen d'un véhicule bien aéré.

LES VIEUX PIGEONS

Déjà sélectionnés et ayant concouru les années précédentes, ils seront beaucoup plus rapidement en état de reprendre les compétitions.

Les volées autour du colombier constituent la première partie de l'entraînement physique. Quand elles sont suffisamment longues et acceptées facilement, les pigeons participent à quelques entraînements à 10, 20, 50 km avant d'aborder les étapes à 100 kms et plus.

LES PIGEONNEAUX

Les entraînements seront :

- ✓ commencés après un séjour de plusieurs jours dans un panier de concours avec abreuvoir extérieur, afin de les habituer à y séjourner, y manger et y boire.
- ✓ précoces : un jeune, très fougueux et très fort sans que son sens d'orientation soit encore bien « développé », se perd rapidement. En principe, on peut commencer dès que la première rémige repousse et que le pigeonneau vole bien autour du colombier.

Les pigeonneaux, nés dès janvier, seront entraînés très tôt, dès avril.

Les entraînements seront au besoin répétés plusieurs fois à la même distance par temps clair, calme, non brumeux.

Les oiseaux seront calmes et posséderont bien leur territoire (case ou planchette).

Les pigeonneaux ne seront entraînés que s'ils présentent tous les signes de la parfaite santé. (La mauvaise santé explique une grande partie des pertes massives).

Après la première phase de l'entraînement, on entraînera utilement dans différentes directions et avec lâchers individuels très espacés (1/4 h) afin de combattre autant que possible l'instinct grégaire.

LES TARDIFS

Ce sont des pigeonneaux nés en automne. Si cela est possible, ils peuvent être entraînés par beau temps jusqu'à 40 ou 50 km en décembre, comme on le ferait pour les pigeonneaux de printemps. Ainsi on pourra les faire concourir l'été suivant.

Ils seront entraînés avec de grandes précautions dès que le temps et leur état de plume le permettront. Ils se perdent facilement si on ne les tient pas calmes car ils sont déjà très robustes et très fougueux alors que leur sens d'orientation n'a pas encore été « développé » par les entraînements.



10.2 LES CONCOURS

Les pigeons rentrent à leur colombier pour 3 raisons :

- ✓ l'attachement à la case (c'est le territoire),
- ✓ l'attachement au conjoint,
- ✓ l'attachement au nid (jeu au naturel).

La préparation consiste donc à les mettre :

- ✓ dans le meilleur état physique possible (alimentation-santé),
- ✓ dans le meilleur état « psychologique » possible.

10.2.1 LES TECHNIQUES DE JEU

LE JEU AU NATUREL

Le jeu au naturel consiste à exploiter le plus ou moins grand attachement de chacun des deux pigeons d'un couple pour son nid, pour son conjoint, ou pour son jeune à un moment donné du cycle de reproduction (chasse à nid, nouvelle couvaison etc.).

L'art de l'amateur consiste à assurer le meilleur état physique au pigeon joué au naturel au moment où celui-ci ressent le plus d'attachement pour le nid. La « forme » est la conjonction d'un bon état de corps et d'une situation psychologique favorable. Ce moment est variable d'un pigeon à l'autre et c'est à l'amateur à le découvrir, à le remarquer, à le noter. Pour les mâles, c'est souvent le tout début de la chasse à nid, ou le gavage d'un grand jeune accompagné de la couvaison de la ponte suivante. Pour les femelles, c'est la fin du couvage, ou le gavage d'un jeune de 8 à 15 jours.

L'obésité est un handicap du pigeon joué sur le nid l'alimentation sera donc très surveillée.

Le « naturel moderne » comporte de nombreuses variantes, des trucs plus ou moins efficaces dont la réussite dépend beaucoup du doigté et du sens d'observation de l'amateur.

LE VEUVAGE

Le veuvage consiste à exploiter l'attachement d'un pigeon (mâle le plus souvent) pour sa case et son conjoint, en dehors de tout élevage.

Le conjoint est tenu toute la semaine éloigné du pigeon qui voyage et le retrouve

- ✓ soit au moment du départ (quelques minutes seulement) et au retour (plus ou moins longtemps),
- ✓ soit au retour seulement.

Certains spécialistes du grand fond jouent même leurs mâles au veuvage absolu, sans montrer la femelle ni au départ, ni au retour.

Les avantages du veuvage résident dans la grande régularité de la vie du pigeon de voyage, ce qui permet son exploitation chaque dimanche dans les concours de vitesse, ou chaque quinzaine à bonne distance pendant 10 à 12 semaines.

L'amateur n'a pas le souci d'amener le pigeon au mieux à la bonne date comme au naturel. Le pigeon est à l'abri des fatigues de l'élevage.

L'exploitation du mâle interdit l'utilisation des bonnes femelles. C'est un inconvénient du système.

Les conjoints sont généralement séparés sur une couvaison de 10 jours début avril, c'est-à-dire un peu avant le début de la saison sportive.

Les volées sont faites matin et soir à des heures régulières. (La variation des horaires n'influe en rien sur les résultats. Il ne s'agit pas de précision à la minute près mais plutôt de régularité).

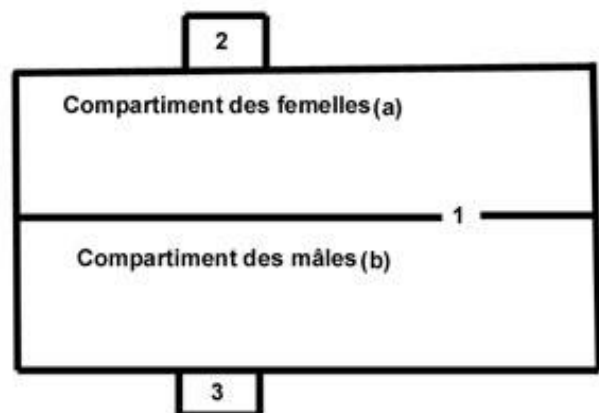
Les difficultés rencontrées dans le rendement d'une équipe de veufs tiennent le plus souvent à un manque de logique, de méthode et d'observation (pigeons trop souvent dérangés, excès de nourriture).

LE VEUVAGE TOTAL

Pour pouvoir profiter des avantages du veuvage sans pour autant hypothéquer les qualités au voyage de ses femelles, quelques amateurs pratiquent le veuvage total. Ce dernier permet de jouer mâles et femelle du même couple au veuf et, par la même occasion de doubler son nombre de pigeons à jouer sans pour autant agrandir son pigeonnier. Le veuvage total est particulièrement intéressant pour les jeunes amateurs qui se doivent de trier rapidement leurs pigeons et de sélectionner autant les mâles que les femelles.

Il convient de posséder un colombier de veuvage "classique", où seront joués les mâles et un autre compartiment attenant ou non à celui des mâles pour y loger les femelles.

Dans le meilleur des cas les colombiers sont côte à côte il sera alors possible de pratiquer la technique du colombier tournant. Dans le système du colombier tournant on fait voler les femelles qui séjournent à côté du colombier des mâles en premier. Pendant ce temps les mâles passent par une petite trappe dans le pigeonnier des femelles. Les femelles peuvent alors rentrer dans le colombier "vide" des mâles où elles sont nourries. On peut alors lâcher les mâles. Pendant ce temps on repousse les femelles dans leur compartiment et les mâles peuvent rentrer "chez eux" pour manger. Toute la colonie a ainsi effectué sa volée. Lors des concours aucun problème, tout le monde rentre par le même sputnik, celui des mâles, où ils ont été habitués à rentrer pendant la semaine.



1 : Trappe amovible entre les 2 compartiments

- Les femelles sortent en 2
- Les mâles passent de b vers a par 1
- Les femelles rentrent en 3
- Les mâles sortent en 2
- Les femelles retournent dans a par 1
- Les mâles rentrent par 3

2 : sputnick des femelles
3 : sputnick des mâles

Après un accouplement de début de saison dans le compartiment des mâles et l'élevage d'un ou de deux jeunes, on permet encore au couple un deuxième accouplement et une nouvelle ponte. Des entraînements seront donnés aux pigeons pendant l'élevage des jeunes.

Cette 2^{ème} couvaison de 6-7 jours, on enlève les femelles et les place dans leur colombier. Les mâles couveront jusqu'à abandon. On retire alors les œufs et la paille et l'on retourne le plateau. Avant chaque mise en loges on retourne le plateau et on permet au mâle de chasser à nid. On introduit alors la femelle et on laisse les deux amis fricoter un peu. On met en loges alors les deux membres qui s'en trouvent sur-motivés.

Au retour il faudra récompenser le premier arrivé des deux par un(e) tardif (ve) en attendant que le second pigeon du couple arrive. **Pour maintenir la motivation pendant toute la saison, on utilise des variantes assez proches de celles employées dans le veuvage "classique".**

LE JEU DES PIGEONNEAUX

Il consiste à faire concourir les pigeonneaux âgés de 3 à 6 mois. Après entraînements selon les règles énoncées au chapitre « entraînements », les pigeonneaux peuvent participer aux concours qui leur sont réservés.

On distingue, de plus en plus, deux sortes de pigeonneaux

1. Les **pigeonneaux de jeu**, souvent très précoces nés en janvier, entraînés très tôt et joués à partir de juin jusqu'à août-septembre comme des adultes, c'est-à-dire accouplés, élevant un jeune, ou même parfois veufs. Il est possible aussi de les jouer simplement sur leur planchette ou à la case. Les femelles étant généralement plus précoces que les mâles, peuvent concourir jusqu'à de grandes distances (600 km) et seules les meilleures sont conservées. Jouées sur le nid, elles peuvent être accouplées avec un mâle adulte.
2. Les **pigeonneaux destinés à assurer l'avenir** et le progrès de la colonie, sont joués dans un but d'éducation solide et de sélection sans que les efforts demandés risquent de nuire à leur développement physique et moral.

Ils sont joués sur la planchette ou à la case

- ✓ accouplés,
- ✓ veufs.

Les bons pigeonneaux d'hiver dont la vitalité et la musculature sont satisfaisantes, peuvent être conservés sans hésitation.

10.2.2 LES DIFFÉRENTS CONCOURS

SELON LES DISTANCES VITESSE, DEMI-FOND, FOND, GRAND FOND

Les concours de **vitesse** se déroulent sur une distance inférieure à 300 km,
Les concours de **demi-fond** se déroulent sur une distance de 300 à 600 km,
Les concours de **fond** se déroulent sur une distance de 600 km à 800km
Les concours de **grand-fond** sur une distance supérieure à 800km

Les concours sont à la fois un moyen et un but :

- ✓ Le moyen d'assurer la sélection et la hiérarchie (le classement par valeur) dans cette sélection.
- ✓ Le but parce que la réussite aux concours est le fruit des efforts faits chaque jour par le colombophile, pour l'entretien et l'amélioration de notre colonie.

SELON LE RAYON ASSOCIATIONS - ENTENTES - FÉDÉRATIONS

Les concours d'associations : tous les membres de l'association peuvent y participer.

Les concours d'ententes : plusieurs associations voisines se réunissent pour jouer ensemble.

Les concours fédéraux : organisés par la fédération régionale et ouverts à tous les membres de la région colombophile.

Les concours nationaux et semi-nationaux : organisés par une fédération nationale ou par un ensemble de 3 fédérations régionales au minimum pour les concours semi-nationaux ;
Aucun autre concours ne pourra porter ces titres si ils ne respectent pas ces conditions d'organisation.

Les concours internationaux : actuellement organisés par des instances privées et permettant à 2 nations au minimum de participer au concours.

Quelles que soient leur importance et leurs organisations, les concours se déroulent tous selon le règlement national des concours et il n'appartient à personne d'en modifier les règles. Elles ne peuvent être modifiées que par l'assemblée générale nationale sur proposition du conseil d'administration.

10.2.3 LA PRÉPARATION DES PIGEONS SUR LE PLAN PHYSIQUE

LA BONNE SANTÉ

Elle dépend de :

- ✓ l'hygiène (nettoyage du colombier et des ustensiles),
- ✓ la conception des installations (aération),
- ✓ de traitements éventuels (suivi sanitaire), en particulier contre la très fréquente trichomonose, très handicapante sur le plan sportif,
- ✓ d'une alimentation correcte en qualité et en quantité,
- ✓ de la résistance naturelle des oiseaux à la maladie.

SUR LE PLAN « PSYCHOLOGIQUE »

Nous retrouvons ce qui a été évoqué plus haut

- ✓ instinct de propriété : à chacun sa case, ou son nichoir ou sa planchette individuelle, (c'est le territoire).
- ✓ instinct sexuel : surtout pour les veufs.
- ✓ instinct familial : attachement au nid, à la femelle « mère », aux veufs et surtout aux jeunes.

Sur ces bases, on peut préparer les pigeons de façon « fine » : jalousie (femelle ou case), séparation (veuf ou veuve sur son jeune) etc.

Cela demande prudence, expérience et doigté si on veut en tirer bénéfice.

Au retour, les pigeons retrouvent case, nid, conjoint, jeunes. Ils reçoivent une ration légère (céréales) et une boisson dépurative (légèrement bicarbonatée ou thé diurétique et dépuratif).

10.3 LA MISE EN LOGES

LA FEUILLE DE MISE EN LOGES OU DE JEU

Mise pour frais : La mise obligatoire pour frais est la somme minima exigée pour un pigeon pour frais et classement exclusivement.

Série : pari facultatif sur un groupe de pigeons au gré de l'organisateur (3 pigeons, 5 pigeons, 10 pigeons, etc.)

« Faire une série de 2 sur 3 désignés », signifie constater le premier une paire dans les trois désignés.

LE BUREAU DE MISE EN LOGES

La mise en loges est l'ensemble des opérations nécessaires pour qu'un pigeon prenne part à un concours.

Il se déroule au siège de l'association, à une date prévue par le programme des concours, aux heures également fixées. Il est organisé de manière à éviter les incidents de tous ordres et les fraudes.

Les responsables de chaque poste doivent avoir une parfaite connaissance de leurs attributions, de leur travail, et du matériel qui leur est nécessaire (bagues de caoutchouc, feuilles de mises en loges, paille, carton, ficelles, plombs, étiquettes, stylos, etc.)

Le matériel nécessaire y compris paniers et boîtes « sécuritas » doit être préparé.

Attributions et responsabilités.

Le matériel est placé sous la responsabilité du chef de matériel.

Le bureau proprement dit est composé de plusieurs personnes

Le trésorier des concours, le secrétaire, le bagueur, le régleur.

Le trésorier des concours :

L'amateur lui remet la feuille de mise en loge sur laquelle il a écrit les numéros des bagues et années de naissance des pigeons à mettre en loges, selon l'ordre choisi.

Il a indiqué aussi les mises obligatoires (résultat, transport, réglage, etc.) et le jeu d'argent éventuel qu'il désire faire (poules, séries, etc.).

Le trésorier vérifie le montant, encaisse la somme à payer, signe la feuille de mise en loges en y indiquant « payé » et la rend à l'amateur. Il porte les différentes sommes reçues sur son cahier de compte-concours.

Le secrétaire :

L'amateur lui remet la feuille de mise en loges. Il y inscrit les numéros des bagues caoutchouc au fur et à mesure de la présentation des pigeons.

Le secrétaire a donc la responsabilité de la concordance entre les différentes bagues. Il récupère les souches des bagues caoutchouc et les met ensemble dans une enveloppe au nom de l'amateur, enveloppe qu'il colle lui-même. Enfin, il signe la feuille de mise en loges terminée.

Le préposé à la bagueuse lit le numéro de bague de chaque pigeon présenté par l'amateur, et dans le cas de la constatation manuelle, il passe une bague de caoutchouc à une patte du pigeon et transmet la souche correspondante (il l'a vérifiée) à cette bague caoutchouc au secrétaire qui en porte le numéro sur la feuille de mise en loges, dans la colonne adéquate, en face du numéro de bague matricule du pigeon .

Il vérifie aussi l'existence de la bague-adresse. Tout pigeon sans bague-adresse doit être refusé (non-respect de la loi).

Dans le cas de la constatation électronique, il vérifie la correspondance entre la bague matricule portée par le pigeon et le numéro encodé sur l'appareil.

On peut nommer un contrôleur qui vérifie au passage dans la boîte « securitas » que chaque pigeon est bien porteur de la bague de caoutchouc.

Après la mise en loges, le secrétaire et le trésorier établissent ensemble le relevé de jeu en double exemplaire au moins, dont l'un est affiché.

Dans le cas de la constatation électronique il faut désigner une personne qui met en loges, celle-ci prend les pigeons dans les paniers des amateurs, les baguent et les introduit lui-même dans les paniers de concours.

L'utilisation d'une boîte « securitas » est obligatoire dans tous les cas.

Le régleur : prépare les constateurs

L'amateur propriétaire d'un appareil (agrée par la F.C.F.) doit le remettre au régleur après l'avoir remonté.

Le régleur arrête l'appareil, règle les aiguilles, accroche et signe la bande de papier, remet les différentes glaces, ferme l'appareil et le fait démarrer à l'heure exacte que lui donne la montre mère qui vient d'être réglée sur l'horloge parlante.

Ensuite, il plombe les appareils.

Sur un cahier, il note le concours du jour, la date, le nom de l'amateur, le numéro et la marque du constateur, la case de départ, l'heure de réglage et le numéro de plomb.

LES PANIERS

Ils servent au logement des pigeons entre le départ et le lâcher. Ils devront être propres, spacieux, en bon état.

Le « chef-matériel » et un aide, avant chaque concours, nettoient chaque panier en enlevant la paille ou le carton, s'assurent que les fonds sont en bon état, qu'aucun barreau n'est cassé (un pigeon pourrait s'échapper), et que le panier est solide. (Les paniers sont empilés, et ceux du dessous ne doivent pas s'écraser sous le poids).

Ils préparent ensuite le nombre probable de paniers nécessaires pour le concours.

Ils mettent une couche suffisante de paille ou une feuille de carton ; ils ferment la grande porte avec deux ficelles avec scellés.

La petite porte reste libre pour introduire les pigeons.

Ils veillent à ce que la grande porte soit tenue fermée par le ressort spécial bien en place.
Ils collent une étiquette sur chaque panier, étiquette à l'en-tête de la société et indiquant l'adresse complète du destinataire ou le lieu de lâcher.
Ils installent les boîtes « sécuritas » sur les paniers à remplir.
Le « chef-matériel » prépare la feuille d'expédition si besoin est.

Lors de la mise en loges, le « chef-matériel » et son aide doivent :

- ✓ contrôler le nombre de pigeons dans chaque panier, au fur et à mesure des mises en loges, de manière à éviter les surcharges et les manipulations ultérieures.
- ✓ fermer et plomber les petites portes des paniers.
- ✓ placer les paniers pleins dans un coin calme.
- ✓ assurer le changement du panier dès qu'il est plein.
- ✓ mettre de l'eau propre dans les abreuvoirs désinfectés à disposition des pigeons.
- ✓ compléter la feuille d'expédition (nombre de paniers) si besoin est.
- ✓ participer au chargement du camion.

10.1.1 RENTRÉE DES APPAREILS

CONSTATEURS

La liste des constateurs agréés est complétée chaque année par la F.C.F. sur proposition de la commission des constateurs.

On trouve actuellement

- ✓ des constateurs imprimeurs mécaniques ou à quartz,
- ✓ des constateurs électroniques avec sortie des résultats sur imprimante séparée. Ces systèmes électroniques de constatation nécessitent l'emploi d'une bague spéciale munie d'une puce RFID.

10.4 LE DÉPOUILLEMENT

La rentrée des appareils doit se faire le plus tôt possible.

Le dépouillement est réalisé par un bureau de dépouillement comprenant le régleur et deux responsables.

L'amateur concerné assiste au dépouillement. Le régleur « rentre » l'appareil (un seul à la fois) en effectuant une constatation à la minute exacte de la montre mère, qui a été de nouveau réglée juste avant sur l'horloge parlante. Cette heure de rentrée est notée sur le carnet de réglage (voir plus haut) ainsi que le numéro de la case apparente lors de l'arrêt.

On ne doit jamais faire effectuer la constatation de rentrée de l'appareil par son propriétaire.

L'appareil est ensuite ouvert par rupture du plomb qui devra être intact. Le régleur retire la bande en la coupant après le trou d'ouverture et en débloquant le tambour d'enroulement. Il enlève le baguier et le passe à une personne qui sort les bagues des alvéoles ou des godets qui les contiennent, une par une dans l'ordre de constatation, après avoir donné le numéro de la case de départ.

Le secrétaire note les numéros des bagues de caoutchouc sur la feuille de dépouillement, dans l'ordre où ils lui sont annoncés, et au fur et à mesure. Le régleur vérifie la signature de la bande puis l'heure de départ, vérifie qu'elle correspond bien à celle qui est notée sur le cahier de réglage, il contrôle ensuite la perforation de fermeture puis il lit les différentes heures de constatations. Il note ces heures sur la bande à côté de chaque constatation. Il termine par la constatation de rentrée et calcule la différence (variation) avec l'heure de la montre mère (horloge parlante ou montre radio pilotée).

Au fur et à mesure du dépouillement, les bandes sont contrôlées. Ensuite, régleur et/ou secrétaire, signent chaque feuille de dépouillement, marquant ainsi leur accord et la régularité de l'opération. Les feuilles sont ensuite envoyées dans les plus brefs délais au classificateur.

10.5 LE RÉSULTAT ET LA CLASSIFICATION

Il existe deux méthodes de classification

- ✓ classification à la vitesse rectifiée
- ✓ classification à la vitesse moyenne

Pour les concours jusqu'à 500 km (au point extrême) le conseil d'administration de chaque région peut choisir l'une ou l'autre des méthodes.

Pour les concours au-delà de 500 km (au point extrême) seule la méthode « vitesse moyenne » est admise.

11. DÉFINITIONS

Distance

C'est la distance, en mètres, entre le point de lâcher et le colombier, calculée par la F.C.F.

Heure de constatation

Heure imprimée sur la bande du constateur ou sur l'imprimante pour les appareils électroniques.

Rentrée de l'appareil

C'est la constatation sur l'heure officielle. Réalisée par le régleur ou un responsable après la rentrée des pigeons, elle permet de déterminer la variation de la marche du constateur.

Variation

Différence (avance ou retard) entre l'heure exacte (horloge parlante) et l'heure indiquée par l'appareil au moment de la rentrée des appareils.

Proportionnelle

Variation de la marche de l'appareil à l'heure d'arrivée du pigeon.

Heure réelle

Heure exacte (ramenée à l'heure officielle) au moment de la constatation du pigeon. C'est l'heure de constatation plus ou moins la proportionnelle, c'est-à-dire le retard ou l'avance par rapport à l'heure officielle.

Correctif de vol

Valeur variable et forfaitaire exprimée en minutes et secondes que l'on ajoute à l'heure du lâcher

Vitesse moyenne

C'est la vitesse du pigeon (exprimée en mètres par minute) obtenue en divisant la distance, en mètres, par le temps de vol exprimé en minutes.

Vitesse rectifiée

Système de classement qui situe tous les pigeons au point extrême après avoir fait voler arbitrairement chacun d'eux de son pigeonnier au point le plus long à la vitesse du premier pigeon du palier (heure réelle + indemnité de vol).

Indemnité de vol : (pour le système vitesse rectifiée)

Le temps qu'aurait mis le pigeon, volant à la vitesse du premier (ou du palier) pour parcourir la distance séparant son colombier du point extrême du concours.

Heure d'arrivée au point extrême

Heure réelle d'arrivée au colombier, plus indemnité de vol.

C'est donc l'heure théorique à laquelle le pigeon serait arrivé au point extrême.

12. CONCOURS DU MEILLEUR JEUNE COLOMBOPHILE

Le concours se déroule en deux phases :

- ✓ **une partie théorie d'une durée de 30 à 40 minutes à l'écrit.**
- ✓ **une partie pratique d'une durée de deux fois 10mn face aux 2 jurys du concours.**

Les questions sont posées par les deux jurys composés de personnalités colombophiles compétentes (un pour la pratique, un pour la théorie). Chacun des deux jurys possède un domaine ciblé d'évaluation.

La théorie s'apprend dans le manuel: on sollicite la mémoire mais aussi la compréhension. Il ne suffit pas d'avoir une tête bien pleine, elle doit aussi être bien faite.

Les auteurs ont cherché à faciliter la compréhension des choses: l'anatomie de l'appareil digestif, c'est une connaissance théorique, mais c'est aussi une réalité. Apprendre le rythme de la reproduction ce n'est pas de la théorie, c'est simplement de l'observation.

La pratique c'est l'expérience, le savoir-faire : elle s'apprend avec un instructeur ou un guide qui expliquera la manipulation d'un pigeon, l'entretien du colombier, le suivi des pigeons, l'utilisation des feuilles de jeu et le réglage d'un constateur. L'évaluation n'est pas chiffrée par le jury, elle est soumise à un système de curseur permettant une évaluation comparée des candidats. Cette évaluation par curseur est ensuite traduite sous forme de notation par un programme informatique qui pondère chacun des domaines évalués. Cette pondération n'est pas connue par le jury.

Aussi les auteurs souhaitent-ils que l'apprentissage de la technique colombophile aussi bien dans sa partie pratique que dans ses aspects théoriques s'appuie sur des observations concrètes soutenues par les croquis qui illustrent les chapitres et par une compréhension effective des principes ou des systèmes découverts.

Le « par cœur » n'est pas la solution et ne conduira en rien dans la bonne pratique de la colombophilie, il faut être curieux et retenir les éléments essentiels qui sont décrits dans ce livre et qui permettent à chaque fois de réfléchir au pourquoi des choses.

12.1 PROGRAMME ET COMPETENCES ATTENDUES

12.1.1 PARTIE THEORIQUE

Chaque candidat devra répondre aux questions proposées par écrit, chacune d'elles portant sur l'un des les cinq chapitres ci-dessous.

Contenus	Exigences
1- L'anatomie, la physiologie	
Description	de décrire le squelette
	de décrire l'appareil digestif
	de décrire l'appareil respiratoire
	de décrire l'appareil circulatoire
	de décrire l'appareil génital
	de décrire le plumage et l'adaptation au vol (différentes plumes et rôle de celles-ci)
Fonctionnement	d'expliquer le mécanisme de la digestion
	d'expliquer le mécanisme de la respiration
	d'expliquer le mécanisme de la circulation
	d'expliquer le mécanisme de la reproduction
	d'expliquer le mécanisme de la mue
Élevage	de décrire la croissance des pigeonneaux de la naissance à l'âge adulte
Nutrition	de citer les propriétés nutritives des différentes graines habituelles et de justifier leur usage dans différents mélanges
	de citer les condiments (ou compléments) habituellement utilisés et de justifier leur emploi
2- Le colombier	
Conception	de citer les conditions nécessaires à la construction d'un colombier (obligations administratives, dimensions, matériaux, clarté, aération, orientation...)
Aménagement	de décrire le matériel fixe, le matériel mobile, et leur utilisation
Entretien et hygiène	de décrire les travaux d'entretien courants et annuels
	de citer les principales règles d'hygiène (locaux et matériels)
	de citer les principales règles d'hygiène alimentaire (qualité des graines et de l'eau)
	de citer les règles de prophylaxie (désinfection, lutte contre une nouvelle contamination en cas d'épidémie, prévention, vaccination)

Contenus	Exigences
3- L'élevage	
Reproducteurs	de citer les règles de choix des reproducteurs
Maladies et accidents	de décrire les principaux symptômes des maladies courantes
	de décrire les soins de première urgence
4- Les concours	
	de définir les types de concours
	de décrire les méthodes de jeu (naturel, veuvage, avec pigeonneaux...)
	de décrire le plan d'entraînement et le commenter
	de décrire les opérations de mise en loges et le rôle de chacun
	de décrire les opérations de dépouillement des constateurs et le rôle de chacun
5- L'organisation colombophile	
	de citer la loi colombophile et les différents statuts (loi, décret, statuts, règlement intérieur, code colombophile, règlement des concours)
	de décrire l'organisation colombophile au plan national
	de citer les organismes (conseil d'administration, commissions, assemblées)
	<ul style="list-style-type: none"> ✓ de la F.C.F. ✓ d'une région ✓ d'un groupement ✓ d'une association
	d'expliquer le rôle de chaque organe de gestion d'une association
	de décrire l'organisation disciplinaire nationale
	de décrire les formalités d'ouverture d'un colombier
	de citer les droits et devoirs de chacun

12.1.2 PARTIE PRATIQUE

Chaque candidat devra répondre aux questions du jury, chacune d'elles relative à l'un des chapitres ci-dessous.

Contenus	Exigences
1- Le pigeon voyageur	
Manipulation	d'extraire un pigeon d'un panier
	de manipuler un pigeon avec dextérité
	de procéder à l'examen de celui-ci
Sexage	de déterminer le sexe
Description	de citer les différentes parties du corps
Œil	d'examiner l'œil, de le décrire
Plumage	de reconnaître les différentes plumes
	de décrire leur structure
	d'apprécier leur qualité
	d'expliquer les marques des plumes
Squelette	de décrire l'aile
	d'apprécier la richesse du plumage
	de citer les noms des différents os
	d'apprécier la rigidité/solidité du squelette
2- Le colombier	
Entretien du colombier et suivi des pigeons	de citer et décrire les travaux et les soins à prodiguer pendant les douze mois de l'année
3- L'alimentation	
Graines	de reconnaître les différentes graines employées et d'en justifier l'emploi
Compléments	de reconnaître les différents compléments et d'en justifier l'emploi
4- Le constateur, la feuille de jeu, le résultat	
Constateur	De lire des constatations
Feuille de jeu	De remplir une feuille de jeu et d'expliquer les termes employés (à l'aide d'une feuille de jeu en usage dans l'association du candidat)
Résultat	De lire un résultat et d'expliquer le contenu des colonnes

13. AIDES A LA PARTIE PRATIQUE

13.1 PRISE EN MAINS - STRUCTURE

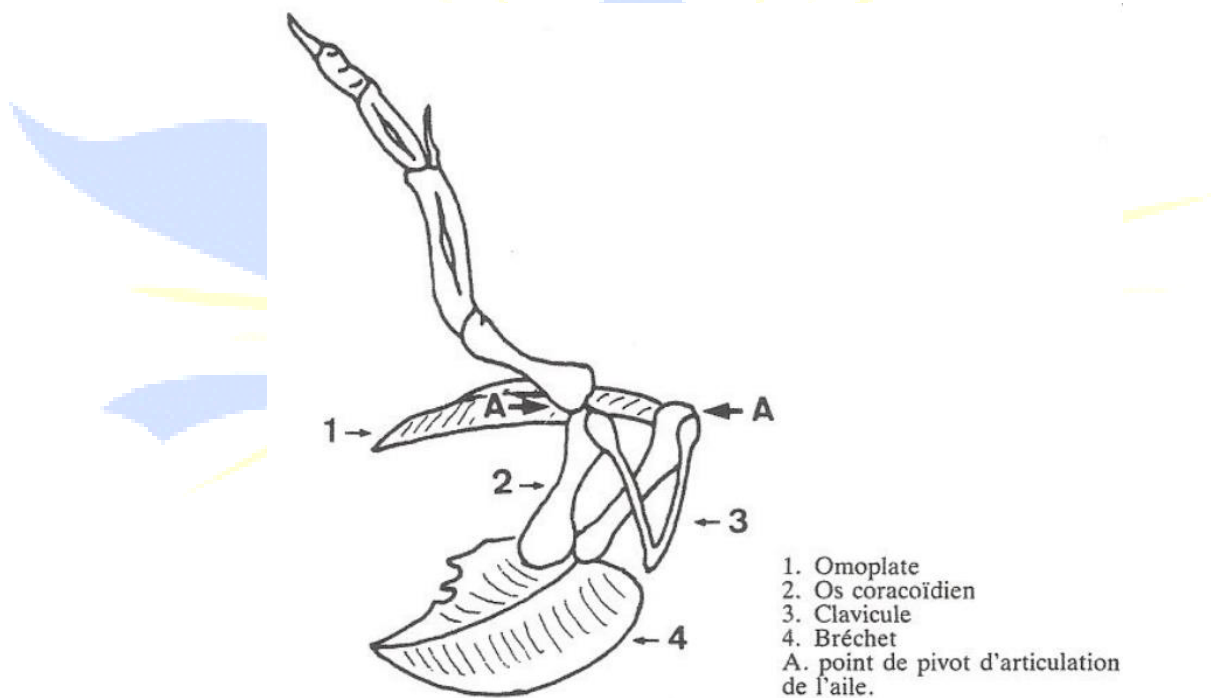
C'est à partir de ce moment que l'on peut examiner le pigeon, celui-ci laisse une première impression, et de celle-ci dépendra la suite de l'examen.

Le premier point est la conformation, ainsi que la structure du pigeon :

A- LA FOURCHE AVANT

Le contrôle de la fourche avant, formée des clavicules appelées aussi fourchette, et des deux os coracoïdiens, sur lesquels l'aile va s'articuler. Le contrôle de ce point se fait de la manière suivante:

- ✓ placez le pouce et l'index sous les ailes du pigeon, aux endroits marqués A sur le schéma ci-dessous.

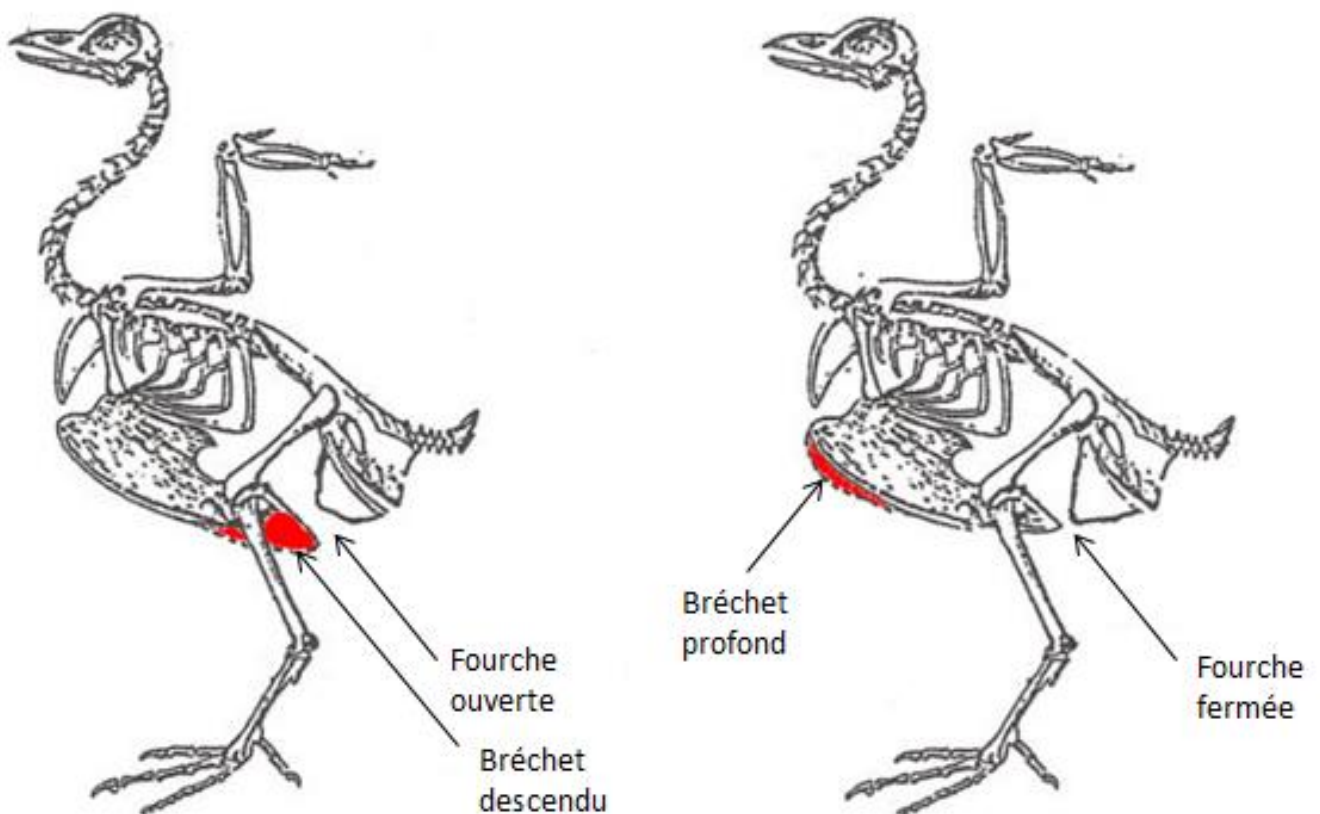
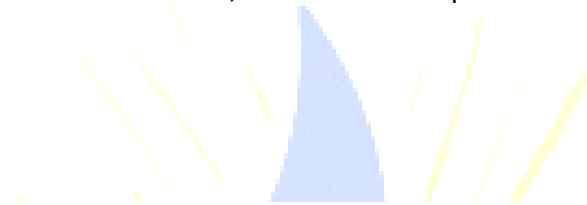


- ✓ exercez alors une légère pression à cet endroit appelé fourche avant - celle-ci doit opposer une certaine résistance et ne pas céder trop facilement à l'examen.
- L'examen du bréchet et de la fourche arrière. Le bréchet, doit être bien droit. Lorsque l'on place le pouce sur le dos et les autres doigts de la main sous le bréchet, et que l'on exerce une légère pression, de bas en haut, on ne peut ressentir une sensation de déformation de la structure, celle-ci dénoterait une faiblesse au niveau squelettique. Lorsque l'on pratique de cette façon pour contrôler la résistance thoracique, on peut remarquer, qu'un sujet faible de structure va relever la queue,

tenter d'ouvrir les ailes, se dégager de vos mains afin de pouvoir respirer plus aisément.

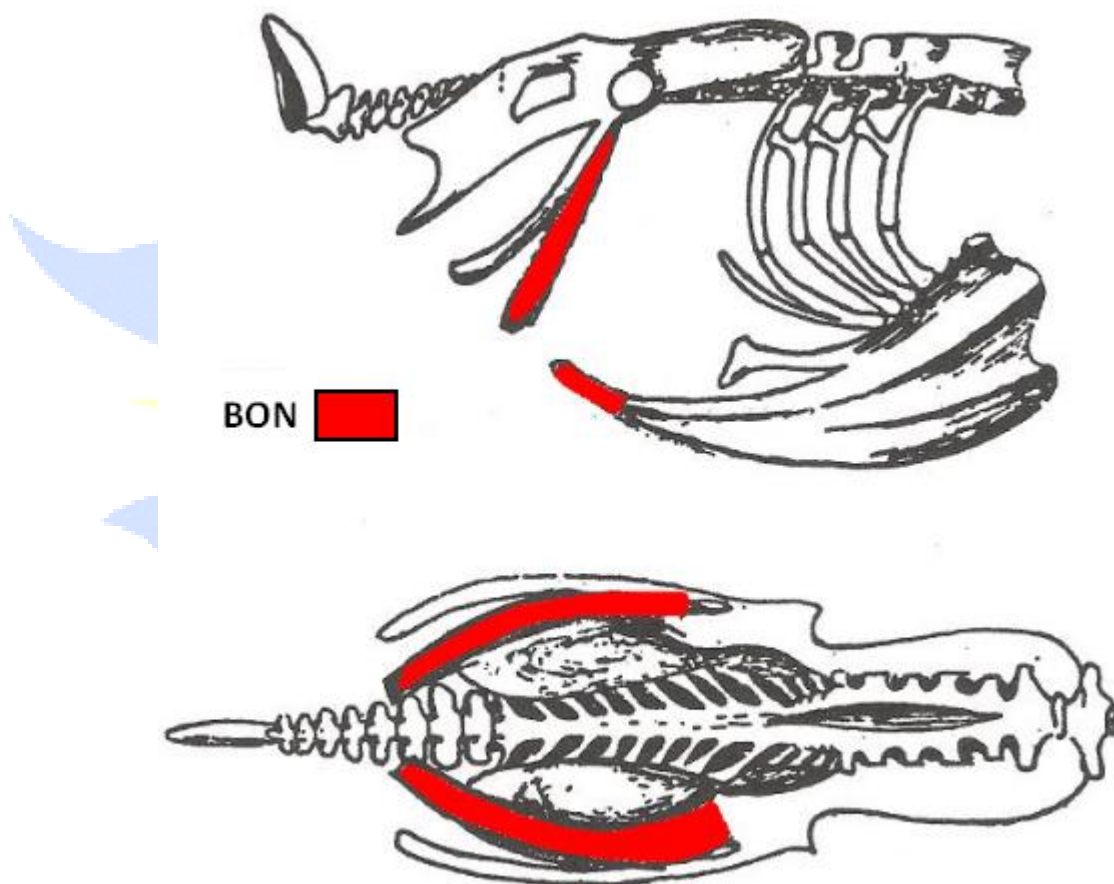
La forme du bréchet et sa structure. Il s'agit ici de faire la différence entre un sujet au bréchet profond et un autre qui serait descendu.

- ✓ Cas du bréchet profond. Celui-ci possède souvent une cage thoracique assez large, il possède un bréchet long mais qui remonte harmonieusement vers l'arrière de l'oiseau pour venir presque toucher la fourche arrière, qui devra, elle être bien serrée et dans le prolongement du bréchet.
- ✓ Cas du bréchet descendu. Ce dernier bien que profond lui aussi, continue sa course vers l'arrière de l'oiseau telle la quille d'un bateau avec une particularité, celle de rester horizontale. Lors de l'examen d'un sujet au bréchet descendu, on peut aussi remarquer entre la fin du bréchet et les os formant la fourche arrière, un "trou" assez prononcé.



13.2 FOURCHE ARRIERE

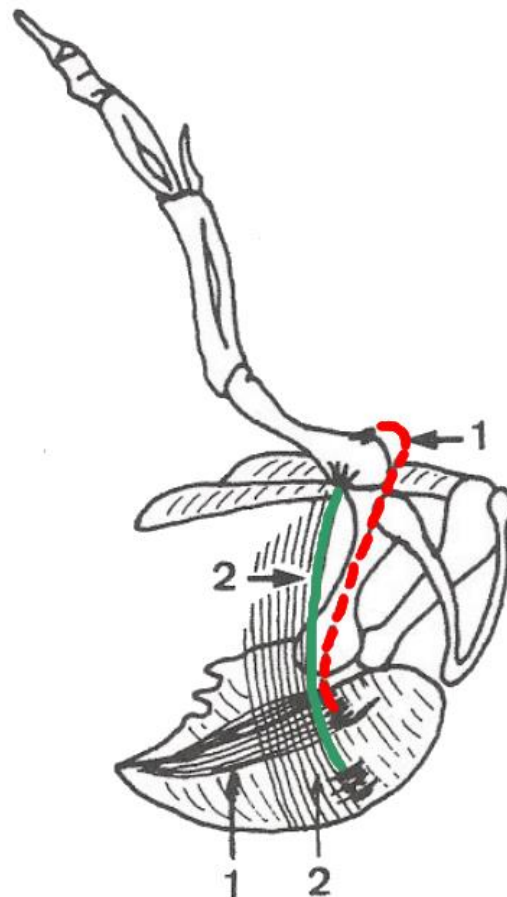
Elle ne doit pas être trop écartée, elle est située le plus près possible de la pointe arrière du bréchet, elle ne doit se situer ni trop haut, ni trop bas et, il ne pourra y avoir entre elle et le bréchet un espace trop grand. L'examen du dos ne doit pas être non plus négligé, il est testé en même temps que le bréchet, par une opération simple qui consiste à placer le pouce sur le dos et les autres doigts sous le bréchet afin d'exercer une légère pression, sous laquelle, l'ensemble bréchet-dos ne pourra se déformer. Au cours de cette opération, la queue du sujet examiné, ne pourra avoir tendance à se soulever, ce qui dénote chez ce pigeon une faiblesse dorsale. La fourche, de même que tout ce qui fait partie de la structure, doit présenter une certaine résistance lors de son examen, et ne peut céder à une pression relative. Il faut cependant noter, que lorsqu'il s'agit de femelles âgées généralement, on peut rencontrer parmi celles-ci des sujets possédant une fourche arrière avec un écartement plus prononcé, cela est la plupart du temps, dû à de nombreuses pontes répétées.



13.3 LA MUSCULATURE

Il s'agit d'un caractère physiologique assez difficile à cerner, il est seulement possible par un examen externe de se limiter aux muscles superficiels, les muscles que l'on peut palper, c'est-à-dire les deux muscles pectoraux, qui représentent à eux seuls plus ou moins trente pour cent du poids corporel du pigeon. Tous deux sont insérés sur ce que l'on appelle la crête sternale ou sur ce que l'on nomme plus communément en colombophilie le bréchet. Ce sont les muscles les plus puissants chez l'oiseau, c'est de loin celui qui forme la masse la plus charnue de la poitrine et de ce fait c'est lui que l'on peut le mieux palper. Une manière de tester ces muscles est de placer les doigts de chaque côté du bréchet sous les ailes (les doigts d'un côté le pouce de l'autre) et de faire glisser ceux-ci de l'avant vers l'arrière du pigeon, et de la pointe du bréchet à la fin de ce dernier. Si l'on effectue cette opération avec douceur et souplesse afin de ne pas tétaniser le sujet, il est possible de percevoir les caractéristiques recherchées telles que la puissance, souplesse et surtout les deux proéminences qui semblent dissociées du reste de la masse musculaire.

1. TENDON RELEVEUR
(supracoracoïde)
en pointillé ————
2. TENDON ABAISSEUR
(coracoïde)
en trait gras. ————



13.4 ETAPES DE LA PRISE EN MAINS.

1. Lors de la prise en mains, assurez-vous de la SOLIDITE DE LA STRUCTURE, ainsi que de la RESISTANCE DES FOURCHES AVANT ET ARRIERE, la haute qualité de ces caractéristiques est de première importance.
2. Contrôlez la MUSCULATURE, ne vous laissez pas abuser par un sujet trop gras qui vous donne l'aspect d'un athlète au mieux de sa forme.
3. La QUALITE de la PLUME, qui est aussi un point très important doit, lorsque vous l'avez en mains, vous donner l'impression de palper du velours, les rémiges doivent être exemptes de piqûres ou de barbules séparées, elles ne pourront être ternes, fendues ou cassées.
4. L'ensemble POIDS-ENVERGURE doit être harmonieux. Il ne peut y avoir disproportion entre le corps (masse) et l'envergure (ailes).

13.5 OBSERVATIONS AU NIVEAU DE L'AILE

1. Assurez-vous que le sujet que vous examinez possède un BRAS COURT (point très important)
2. TRANCHE AVANT (avant-bras) celle-ci devra être épaisse, musclée et bien recouverte de scapulaires
3. La COUVERTURE SUPERIEURE & INFERIEURE de l'aile et les PLUMES du POUCE. Ces dernières, seront longues et larges, quant aux deux premières citées, elles se devront d'être de bonne qualité, sans être striées ni effilochées et bien fournies, afin d'assurer l'étanchéité de l'aile.
4. L'ARRIERE-AILE sera courte et la mieux alignée possible
5. Pour L'ENTREE D'AILE la plus décalée possible par rapport à l'arrière aile.
6. LA FIN D'AILE, comme nous le savons est composée des quatre ultimes rémiges, créatrices d'énergie - Nous veillerons donc à ce qu'elles soient de très haute qualité, bien rectilignes - Les barbes et les barbules devront être bien accrochées les unes aux autres sans se séparer, le bord de celles-ci sera parallèle à la hampe, les bouts des rémiges seront arrondis.

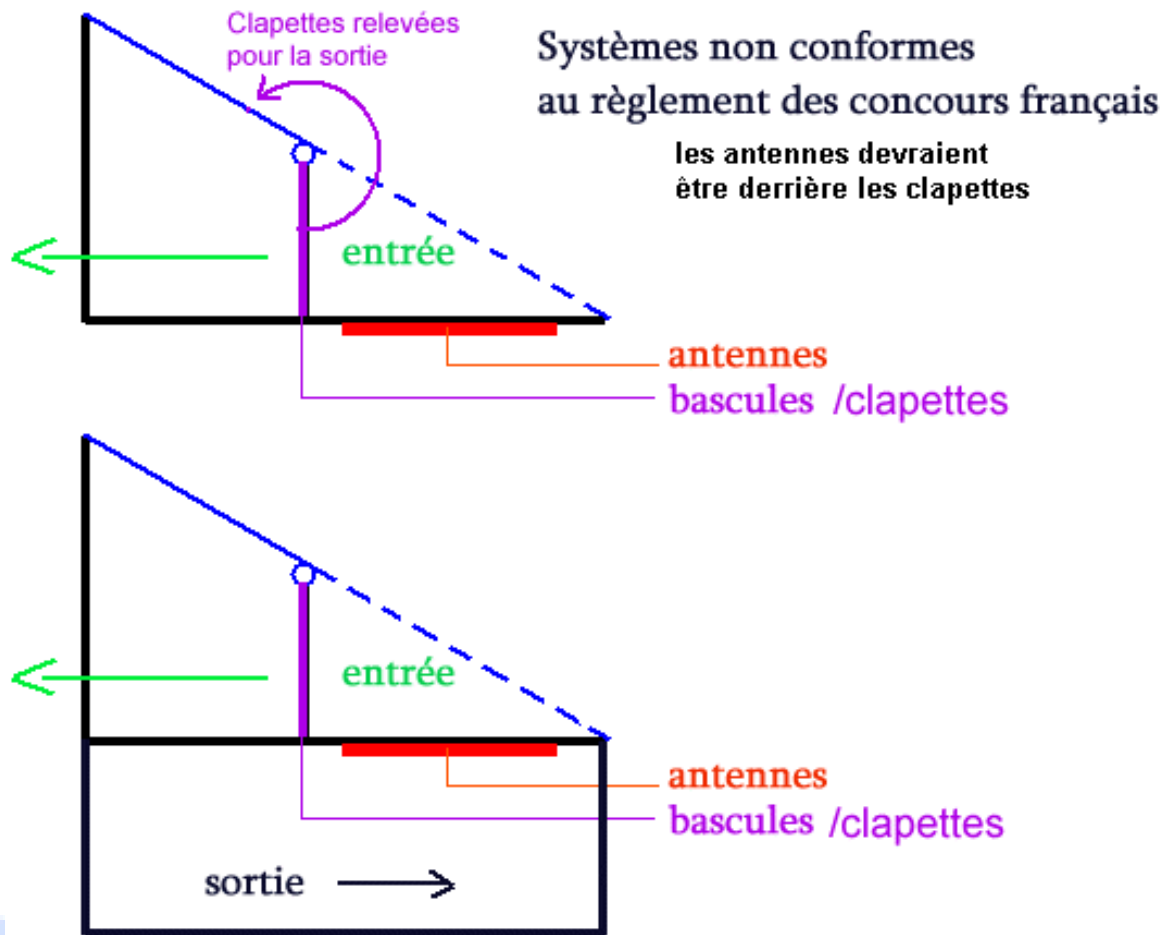
14. LA CONSTATATION ELECTRONIQUE

Extrait du règlement des concours

La constatation des pigeons se fait au moyen des appareils acceptés par la section sportive nationale, après avis de la commission dite « des constateurs ». Cette commission remet au début de chaque année, au président de la F.C.F., la liste des différentes marques d'appareils pouvant être acceptés ainsi que les caractéristiques des modifications et perfectionnements qu'ils doivent subir pour offrir de suffisantes garanties d'inviolabilité. La commission peut également agréer les systèmes électroniques à condition qu'ils offrent les garanties suffisantes.

Les marques des constateurs agréés sont diffusées au cours de l'assemblée générale de la F.C.F., par la commission sportive nationale et sont publiées dans le bulletin national. Si d'autres appareils sont acceptés dans les concours, c'est sous la responsabilité de ceux qui les acceptent. Ceux qui ne figurent pas sur la liste des constateurs agréés par la F.C.F. seront refusés pour les concours fédéraux.

1. Les appareils des firmes BENZIG-ATIS, BRICON, TAURIS, MEGA-SYSTEM et UNIKON, sont autorisés sous réserve du choix du type d'appareil par les conseils d'administration de chaque région.
2. Les appareils doivent répondre aux critères du cahier des charges de la F.C.F. Il est conseillé d'équiper les installations d'une batterie.
3. Les bagues doivent générer un code secret ou recevoir ce code via l'antenne de mise en loges. Ce code doit changer à chaque mise en loges. La bague caoutchouc n'est plus obligatoire si le pigeon possède une bague électronique.
4. La synchronisation du terminal se fait lors d'une mise en loges avec la montre de la société et uniquement si le terminal ne contient plus de données de mises en loges ou de données de concours pour la société organisatrice.
5. Le dépouillement doit se faire au local après contrôle de la marche de l'appareil.
6. Les appareils sont dispensés de fermeture le soir en cas de concours non terminé.
7. L'utilisation de la bague chip possédant une mémoire de 192 bits est fortement recommandée.
8. Les antennes d'enregistrement seront placées à un endroit où le colombophile pourrait, s'il devait constater son pigeon selon la méthode traditionnelle, ôter la bague sans risque de laisser échapper son pigeon soit plus précisément à l'intérieur du pigeonnier ou du sputnik.



9. Équipement minimum de l'amateur :

- ✓ un calculateur
- ✓ un module mémoire
- ✓ un système d'alimentation plus une batterie
- ✓ une antenne de réception

10. Équipement minimum des sociétés :

- ✓ un ordinateur
- ✓ une antenne de mise en loges
- ✓ un calculateur (pour Unikon)
- ✓ un système d'alimentation
- ✓ une imprimante
- ✓ une montre-mère

Principes d'utilisation

En début de saison l'amateur vient au centre de mise en loges pour l'assemblage des bagues grâce au P.C. qui renseignera le module mémoire de l'amateur. Cette opération peut se faire également chez une personne habilitée mais la feuille d'encodage devra être stockée à la société de l'amateur. (CA du 15 mars 2014)

Pour un concours, l'amateur viendra avec ses pigeons munis de bagues électroniques ainsi qu'avec son module mémoire. Il établira une feuille d'engagement avec éventuellement des mises. Si l'amateur ne remplit pas de feuille d'engagement, l'ordre de présentation sera pris en compte comme ordre d'inscription et le listing de mise en loges fera référence. (CA du 15 mars 2014)

Les opérations de mises en loges ne pourront se faire qu'en présence d'une personne habilitée (badge d'utilisation).

Les pigeons devront être présentés sur la trappe de mise en loges par une personne autre que le propriétaire du pigeon. Chaque numéro de bague matricule sera lu sur la bague et sa correspondance, à la fois sur la feuille d'engagement, et sur le terminal lors du passage du pigeon sur l'antenne. Une nouvelle attribution pourrait être faite à ce niveau en cas de remplacement de bague chips.

Le module mémoire sera remis à l'heure à chaque mise en loges. La constatation du pigeon ne sera valable que si le module mémoire se trouve sur le calculateur. (Sauf matériel exceptionnellement agréé par la Fédération Colombophile Française).

Pour toutes les firmes sauf Tauris, l'heure de constatation devra être suivie de la mention « OK » pour pouvoir être considérée comme conforme. La firme Tauris mentionnant explicitement la non-conformité par un code erreur. (CA du 15 mars 2014)

Lors du dépouillement, après le contrôle de la marche de l'appareil par rapport à la montre mère, la liste des arrivées est imprimée. Le listing sera ensuite agrafé au rapport d'engagement.

La libération des données ne peut se faire qu'après introduction d'un code secret de l'amateur. En cas d'obligation de signalement d'une 2ème bague, l'amateur devra communiquer le numéro de cette bague par téléphone et rapporter ces bagues au centre d'enlogement.

Système BRICON

Feuille d'engagement

Date de mise en loge

Nom de l'amateur

BRICON Liste des pigeons en loges

Concours: _____ Date : 02/06/17 Lieu du lacher : ARRAS

No Licence : 0005 6549 L'amateur : _____
 X-Coordonnees : +000045.47 Y-Coordonnees : +000001.14
 Temps : 02/06/17 21:27:51
 Regler la date: 02/06/17 21:08:04

Code:8F4C3C
 Nombre d'en loges : 48 Club de : _____

Distance : 00000000

1 ARRAS 020617 210804 210804 000000 000000 000000 +000

Mar	Nr Bague	Electr. Controle	heure en loge Date	Heure	REMARQUES
1	FR-15-0002063F	C5297975	02/06/17	21:22:33	
2	FR-12-0041127	C56AF219	02/06/17	21:15:58	
3	FR-15-0002062	C53AD870	02/06/17	21:19:18	
4	FR-13-0034176F	C543B015	02/06/17	21:19:54	
5	FR-14-0029074	7ACBBEAB	02/06/17	21:26:35	
6	FR-16-0285952	C5FDD25F	02/06/17	21:14:59	
7	FR-16-0028059F	C51F182A	02/06/17	21:15:22	
8	FR-15-0002027	C5002AAA	02/06/17	21:15:39	
9	FR-15-0156354F	C52978F5	02/06/17	21:15:47	
10	FR-15-0002029F	7908E4AC	02/06/17	21:16:10	
11	FR-15-0002794	C5FEAA3C	02/06/17	21:16:20	
12	FR-15-0002022F	C53AD779	02/06/17	21:16:33	
13	FR-15-0002033	C53AD310	02/06/17	21:16:43	
14	FR-12-0041119F	C554E7C6	02/06/17	21:16:55	
15	FR-16-0028058	C51F155C	02/06/17	21:17:07	
16	FR-16-0028044F	C5002A69	02/06/17	21:17:18	
17	FR-15-0454504	C5FEEB66	02/06/17	21:17:28	
18	FR-15-0002020F	C5297843	02/06/17	21:17:41	
19	FR-13-0034195	C5B250AF	02/06/17	21:17:48	
20	FR-15-0454509F	C5297676	02/06/17	21:18:03	
21	FR-12-0034139	C5B25762	02/06/17	21:18:16	
22	FR-12-0041156F	C56AE9F6	02/06/17	21:18:27	
23	FR-15-0002003	C50BFA53	02/06/17	21:18:35	
24	FR-15-0002771F	C5002D96	02/06/17	21:18:46	
25	FR-15-0002048	C5002DC5	02/06/17	21:18:57	
26	FR-10-0011433F	7AE97613	02/06/17	21:19:07	
7	FR-15-0002755F	C5FEEC75	02/06/17	21:19:29	
8	FR-13-0034135	C543B1E3	02/06/17	21:19:41	
9	FR-11-0460988	C554E8EA	02/06/17	21:20:05	
0	FR-14-0029017F	C54C0B3F	02/06/17	21:20:19	
1	FR-16-0028019	C5FC3E6A	02/06/17	21:20:36	
32	FR-15-0002067F	C53AD8F3	02/06/17	21:20:46	
33	FR-12-0041141	C554E7F9	02/06/17	21:21:04	
34	FR-15-0002030F	7AAF8005	02/06/17	21:21:16	
35	FR-15-0002015	C5FEEB45	02/06/17	21:21:31	
36	FR-15-0002032F	7AAF8BE7	02/06/17	21:21:48	
37	FR-16-0028045	C51F111A	02/06/17	21:21:58	

Code de la bague chip

Année et matricule du pigeon

Amateur Commission de controle Commision des constateur

- Little 500 -

Ver: FR-21

N.Serie:LB5A318D

Adresse: _____

Page 1

Feuille de dépouillement

Contrôle du retard ou de l'avance
du constateur

B R I C O N Liste de depouillement des pigeons constatés

Concours: _____ Date : 04/06/17 Lieu du lacher : ARRAS
 No Licence : 0005 6549 L'amateur : _____
 X-Coordonnées : +000045.47 Y-Coordonnées : +000001.14
 Temps : 04/06/17 22:16:46 Montre mere : 04/06/17 22:16:01
 Regler la date: 02/06/17 21:08:04 La montre indiq: 04/06/17 22:16:01
 Difference: +000

Code:8F4C3C Club de : _____
 Nombre d'en loges : 48

Distance : 0513779, Releasedate : 04/06/17 09:00

1 ARRAS 020617 210804 210804 040617 221601 221601 +000

POS	Nr Bague	Electr. Controle	Heure de const.		Mar	EV
			Date	Heure		
1	FR-16-0028044F	C5002A69	04/06/17	16:00:03	16	OK 1223,1
2	FR-15-0002030F	7AAF8005	04/06/17	16:00:18	34	OK 1222,4
3	FR-15-0002032F	7AAF8BE7	04/06/17	16:02:16	36	OK 1216,7
4	FR-15-0002755F	C5FEEC75	04/06/17	16:08:58	27	OK 1197,7
5	FR-15-0002063F	C5297975	04/06/17	16:12:29	1	OK 1187,9
6	FR-12-0041127	C56AF219	04/06/17	16:16:09	2	OK 1177,9
7	FR-16-0028035F	C5FDD77F	04/06/17	16:18:15	38	OK 1172,3
8	FR-16-0285943	C5FDD8D9	04/06/17	16:22:56	40	OK 1159,9
9	FR-15-0002067F	C53AD8F3	04/06/17	16:23:21	32	OK 1158,8
10	FR-13-0034176F	C543B015	04/06/17	16:26:32	4	OK 1150,5
11	FR-12-0041156F	C56AE9F6	04/06/17	16:26:46	22	OK 1149,9
12	FR-16-0028045	C51F111A	04/06/17	16:27:07	37	OK 1149,0
13	FR-15-0002794	C5FEEA3C	04/06/17	16:27:32	11	OK 1148,0
14	FR-13-0034139	C5B25763	04/06/17	16:31:30	21	OK 1137,9
15	FR-16-0028019	C5FC3E6A	04/06/17	16:37:05	31	OK 1124,0
16	FR-14-0029074	7ACBBEAB	04/06/17	16:38:25	5	OK 1120,7
17	FR-16-0028018	C51F1486	04/06/17	16:41:52	48	OK 1112,3
18	FR-15-0002003	C50BFA53	04/06/17	16:43:13	23	OK 1109,1
19	NL-14-1327944F	7AC686EC	04/06/17	16:51:41	45	OK 1089,2
20	FR-15-0156354F	C52978F5	04/06/17	16:52:19	9	OK 1087,7
21	FR-15-0002029F	7908E4AC	04/06/17	17:01:52	10	OK 1066,2
22	FR-15-0002027	C5002AAA	04/06/17	17:02:54	8	OK 1063,9
23	FR-15-0002771F	C5002D96	04/06/17	17:14:28	24	OK 1039,0
24	FR-11-0460988	C554E8EA	04/06/17	17:24:43	29	OK 1017,9
25	FR-16-0028059F	C51F182A	04/06/17	17:26:23	7	OK 1014,6
26	FR-14-0029017F	C54C0B3F	04/06/17	17:55:30	30	OK 959,4
27	FR-15-0002015	C5FEEB45	04/06/17	17:56:22	35	OK 957,8
28	FR-13-0034162	C56AEA99	04/06/17	18:31:20	44	OK 899,2
29	FR-13-0034135	C543B1E3	04/06/17	19:00:23	28	OK 855,7
30	FR-12-0041119F	C554E7C6	04/06/17	19:36:33	14	OK 807,1
31	FR-15-0454504	C5FEEB66	04/06/17	19:56:22	17	OK 782,6

Heures de constatation des pigeons

Amateur Commission de controle Commission des constateur

- Little 500 -

Ver: FR-21
 Adresse

N.Serie:LB5A318D

Système UNIKON

Feuille d'engagement

Date de mise en loge

Nom de l'amateur

UNIKON - LISTE D'ENLOGEMENT

COURSE: Numéro: 26 Date : 23.07.2015 Lieu lachage.: SAINTES

Association : 01 Région: 000 Ville: 00 Joueur - 005 : ██████████
 X-Coordonnée : 0000000 Y-Coordonnée : 0000000

Impression du : 22.07.15 16-25-54
 Mise à l'heure: 22.07.15 16-21-18

Nombre d'enlogés : 20 Enlogement chez: ****

No.	Bague	electr. controle	heure enlogemnt		VOL	INS	Remarque	
			Jour	Heure				
1	F 14-0080065	f	CD3E27FD	22.07.	16-22-34	2	1	
2	F 14-0080033	f	CD3F87FB	22.07.	16-22-44	2	2	
3	F 14-0080073	f	CD4EEAEF	22.07.	16-22-57	2	3	
4	F 14-0080105	f	CD59B054	22.07.	16-23-02	2	4	
5	F 14-0080013	f	CD3447E3	22.07.	16-23-11	2	5	
6	F 14-0080074	f	CD1BF276	22.07.	16-23-22	2	6	
7	F 14-0080017	f	CD25119B	22.07.	16-23-30	2	7	
8	F 14-0080052	f	CD2CD18F	22.07.	16-23-38	2	8	
9	F 14-0080019	f	CD458AE1	22.07.	16-24-22	2	9	
10	F 14-0080086	f	CD1E3280	22.07.	16-24-27	2	10	
11	F 14-0080014	f	CD402AF0	22.07.	16-24-42	2	11	
12	F 14-0080097	f	CD31BF63	22.07.	16-24-49	2	12	
13	F 14-0080006	f	CD4ACAF0	22.07.	16-24-55	2	13	
14	F 14-0080049	f	CD3EE7F5	22.07.	16-25-02	2	14	
15	F 14-0080057	f	CD19D26C	22.07.	16-25-08	2	15	
16	F 14-0080056	f	CD43EAFB	22.07.	16-25-15	2	16	
17	F 14-0080085	f	CD38A7F2	22.07.	16-25-22	2	17	
18	F 14-0080003	f	CD2B5193	22.07.	16-25-29	2	18	
19	F 14-0080090	f	CD29B17B	22.07.	16-25-34	2	19	
20	F 14-0083514	f	CD39C7F0	22.07.	16-25-42	2	20	

Année et matricule
du pigeon

Code de la bague chip

Place d'inscription au
concours

sign: joueur association horloge vérifié

Version : PCF v3.31/1.5 RBM v3.31/1.5 No. module : 21924
 No. vol : 255286 Antenne: 007391 Carte code : 2114010956

Feuille de dépouillement

Contrôle du retard ou de l'avance
du constateur

UNIKON - RAPPORT ARRIVEE

COURSE: Numéro: 26 Date : 23.07.2015 Lieu lachage.: SAINTES

Association : 01 Région: 000 Ville: 00 Joueur - 005 : ██████████
X-Coordonnée : 0000000 Y-Coordonnée : 0000000

Impression du : 26.07.15 10-05-23
Mise à l'heure: 22.07.15 16-21-18

Heure horloge : 26.07.15 10-05-07
Heure module : 26.07.15 10-05-07

Nombre d'enlogés : 20

Enlogement chez: ****

No.	Bague	electr. controle	arrivée		VOL	INS	Remarque
			Jour	Heure			
1	F 14-0080049	CD3EE7F5	23.07.	11-16-34	2	14	PCF: 41758 OK
2	F 14-0080017 f	CD25119B	23.07.	11-17-01	2	7	PCF: 41758 OK
3	F 14-0080097	CD31BF63	23.07.	11-19-01	2	12	PCF: 41758 OK
4	F 14-0080090	CD29B17B	23.07.	11-19-01	2	19	PCF: 41758 OK
5	F 14-0080006	CD4ACAF8	23.07.	11-19-03	2	13	PCF: 41758 OK
6	F 14-0080003	CD2B5193	23.07.	11-19-05	2	18	PCF: 41758 OK
7	F 14-0080086	CD1E3280	23.07.	11-19-11	2	10	PCF: 41758 OK
8	F 14-0080073 f	CD4EEAEF	23.07.	11-25-45	2	3	PCF: 41758 OK
9	F 14-0080057	CD19D26C	23.07.	11-27-38	2	15	PCF: 41758 OK
10	F 14-0080105 f	CD59B054	23.07.	11-27-46	2	4	PCF: 41758 OK
11	F 14-0080085	CD38A7F2	23.07.	11-29-44	2	17	PCF: 41758 OK
12	F 14-0080014	CD402AF0	23.07.	11-30-51	2	11	PCF: 41758 OK
13	F 14-0080056	CD43EAFB	23.07.	11-30-53	2	16	PCF: 41758 OK
14	F 14-0080065 f	CD3E27FD	23.07.	11-34-47	2	1	PCF: 41758 OK
15	F 14-0080052 f	CD2CD18F	23.07.	11-34-49	2	8	PCF: 41758 OK
16	F 14-0080013 f	CD3447E3	23.07.	11-38-00	2	5	PCF: 41758 OK
17	F 14-0080019	CD458AE1	23.07.	11-43-41	2	9	PCF: 41758 OK
18	F 14-0083514	CD39C7F0	23.07.	11-47-02	2	20	PCF: 41758 OK
19	F 14-0080033 f	CD3F87FB	23.07.	11-50-53	2	2	PCF: 41758 OK
20	F 14-0080074 f	CD1BF276	23.07.	11-57-28	2	6	PCF: 41758 OK

Heures de constatations
des pigeons

sign: joueur association horloge vérifié

Version : PCF v3.31/1.5 RBM v3.31/1.5 No. module : 21924
No. vol : 255286 Antenne: 007391 Carte code : 2114010956
SENSORS : RBM OK

Systeme BENZING

Feuille d'engagement

Contrôle du retard ou de l'avance
du constateur

```
-----+-----
| BENZING - LISTE D'ENLOGEMENT - COPIE                               de : 06.05.2017 18:40:44 |
|-----+-----|
Concours      : 02.Course                                           Lieu de lacher:
Amateur No.   : 5C067 071851                                         Amateur Nom.   : ██████████
Latitude      : +050.26.06,00                                         Longitude      : +003.05.05,00
Montre mere   : 06.05.17 18:29:41 RCI
Horloge intern: 06.05.17 18:29:41 000
Synchronisat. : 06.05.17 18:25:53                               Lieu d'enlog. :
Pigeon enloges: 004
-----+-----
```

Nom	An. Matric.			Puce No.	Enlogement		Remarques
					Jour	Heure	
001	FR	16	111816	m	BA03A451	06.05 18:29:47	
002	FR	16	111806	m	BA03A996	06.05 18:30:05	
003	FR	16	111802	m	BA03A1A3	06.05 18:30:24	
004	FR	16	111812	m	BA03A484	06.05 18:30:43	

Place
d'inscription
au concours

Année et matricule
du pigeon

Code de la bague chip

Signatures : Amateur

Resp. enlogement

Autre

```
-----+-----
SW-Version    : FR-04.04   Concours code : 022089   Systeme No.   : 110259
Club-Antenne : Benzing 48905867 SW-3.5 HW-8.1   Code cle      : 800023EE
====> B E N Z I N G - M 1 <====                Page :001
-----+-----
```

Feuille de dépouillement

```

-----+
| BENZING - LISTE DE DEPOUILLEMENT                               de : 08.05.2017 18:23:01 |
+-----+
Concours      : 02.Course                                         Lieu de lacher:
Latitude      :                                                  Longitude      :
Distance      :                                                  Heure de lach.:
Amateur No.   : 5C067 071851                                     Amateur Nom.  : FEUILLE JEAN JACQUES
Latitude      : +050.26.06,00                                    Longitude     : +003.05.05,00

Montre mere   : 06.05.17 18:29:41 RCL Montre mere   : 08.05.17 18:22:57 RCL
Horloge intern: 06.05.17 18:29:41 +000 Horloge intern: 08.05.17 18:22:57 +000
Synchronisat. : 06.05.17 18:25:53                               Lieu d'enlog. :
Pigeon enloges: 004                                             Pigeon arrives: 003
-----+

```

Ord Arr	An. Matric.			Puce No.	Depouillement		Nom	Remarques		
					Jour	Heure		Se	Ant	m/m
001	FR	16	111816	m	BA03A451	08.05 16:21:53	001	OK	01	
002	FR	16	111806	m	BA03A996	08.05 16:29:15	002	OK	01	
003	FR	16	111812	m	BA03A484	08.05 16:47:01	004	OK	01	
.	FR	16	111802	m	BA03A1A3	pas arrive				

Heures de constatations
des pigeons

Signatures : Amateur Resp. enlogement Autre

```

-----+
SW-Version    : FR-04.04   Concours code : 022089   Systeme No.  : 110259
Club-Antenne : Benzing 48905867 SW-3.5 HW-8.1   Code cle     : 900024E2
Ant.: 01:34500652
*              <====> B E N Z I N G - M 1 <====>                               Page :001

```